

Frédéric Gilet

IL Y A DES DEMONS PARTOUT

Septembre 2020

LE SOMMEIL

Quand on a le sommeil fragile et irrégulier, c'est qu'on n'a pas de réveil à faire sonner et qu'on laisse le rythme naturel gérer les nuitées. Il faut cadrer cette période de repos par de l'activité mais justement il ne faut jamais s'arrêter sauf pour faire la sieste et se reposer. Dormir est précieux et il faut laisser du temps pour ce faire, si on se réveille en pleine nuit où qu'on s'endort trop tard, le matin c'est dur de se lever et on est épuisé pour la journée. Pourtant, la nuit est propice aux fêtards et aux créateurs, mais doit-on transformer sa vie pour qu'elle soit nocturne quand on doit être en forme dans la journée ? La durée de sommeil nécessaire est unique à chacun, mais c'est l'efficacité de s'allonger à des périodes fixées qui transforme la vie, la jeunesse profite alors qu'elle devrait se coucher tôt pour être en forme le lendemain, quand on reporte sa fatigue vers la nuit suivante c'est une journée qui va se passer difficilement. Pourtant on ne peut pas programmer les rêves et les cauchemars et beaucoup ont des problèmes pour se lever en forme, alors que s'endormir est parfois compliqué d'autres se lèvent en pleine nuit, mais c'est le malaise de la vie qu'on voit chez ceux pour qui somnoler est un calme qui n'est pas aisé, les insomnies sont la terreur des lendemains impossibles à maîtriser et finalement il faut se comporter comme un bébé dormeur pour profiter de toutes les heures de temps calmes, une pause s'impose régulièrement dans cette vie trépidante et la fatigue rugissante est oppressante. Ceux qui ont la chance de ne pas avoir d'impératifs peuvent faire dodo facilement mais les médicaments sont une solution chimique plutôt antipathique.

LA MUSIQUE ADOUCIT LES MŒURS

Il suffit de chanter pour se calmer, il suffit d'écouter une chanson pour se distraire et il suffit d'aller à un concert pour s'amuser. Le message de la musique est universel, quelque soit la langue la mélodie celle-ci fait frémir les sens, c'est une œuvre d'art dont la profonde pénétration à l'intérieur de soi donne l'envie de danser, de sourire, de fredonner. Alors reprenons en chœur l'aventure de l'audition de nouveaux sons, il y a celui classique et celui pop & rock voir disco et électro. Les auteurs n'arrêtent jamais d'inventer avec leurs orchestres et l'apothéose sont les festivals qui rassemblent artistes et public. Alors quand on peut soigner quelqu'un par la musicothérapie, c'est une manière de verser une larme d'émotion sur des poésies qui parlent au conscient et au subconscient et ressortent la sensibilité à fleur de peau que chacun peut partager.

ENCHAÎNÉ ET ENFLAMMÉ

Je suis enchaîné à me donner et enflammé dans mes sentiments. Toutes mes certitudes de bonheur se sont envolées comme la colombe fuit le champ de bataille, au fond les soldats sont éberlués d'avoir ainsi combattu, la rue demande des comptes aux présidents et on leur envoie les policiers, alors où est la vérité quand les puissants promettent du vent, la provocation des hommes me hérissent les poils et pourtant la liberté de chacun s'achète comptant, tous ceux qui croient en l'égalité sont bien déçus quand l'argent s'adresse aux dirigeants. Alors le peuple a condamné la légitimité du gouvernement et il a décidé que son vote était volé, les promesses électorales n'engagent personne et seule l'armée est capable de protéger le pays, mais il ne faut pas laisser les militaires diriger la nation, ce serait une République bananière dont le symbole serait des médailles représentant des canons, non, on veut la paix, avec des livres et des dessins sarcastiques et humoristiques où les journalistes défendraient la Démocratie, on en a peut-être marre de la cacophonie environnante et pourtant le droit de parole de chacun, même s'il est inopportun, permet de forger des opinions quand les idées sont dévoilées.

LA DÉMENGE ET LA SOUFFRANCE

Quand les hommes sont atteints de démence, ils entrent dans la souffrance de l'âme. Les fous peuvent être atteints par la grâce, mais leur cerveau décalé les fait penser différemment. Alors quand la maladie atteint l'esprit il n'y a plus qu'à prier Dieu de le protéger, au fond les êtres humains sont tous décalés et aucun n'a la droiture d'esprit pour être sain. Mais si les errements comportementaux n'aboutissent pas tous à des crimes, il faut bien voir que les décalages psychiatrique sont à l'origine des malheurs entre tous, si l'hôpital n'accueille que ceux qui sont détruits, tout le monde doit se soigner avec la parole avec ses amis. Les plus belles œuvres d'Art sont nées de cette différence à penser, les gens déchirés voient le monde tels qu'ils peuvent le recréer et ce sont les lettres, les couleurs et les sons qui adoucissent les opinions, rien ne sert de se mettre en colère attisée par la haine d'être mal compris, la politique répond aux artistes avec la puissance des idées, ces présidents et députés de droite comme de gauche veulent paraître sympathiques mais ils sont des ignorants de la réalité du peuple, mais qui a la sagesse pour prétendre être le seul à défendre les valeurs Républicaines, personne n'est libre dans la société et pourtant il n'y a pas plus d'égalité quand la fraternité n'engage que les proches d'une personne, finalement seule la solidarité avec sa famille et ses amis tient le haut du pavé, il n'y a que la reconnaissance individuelle qui compte mais la nation a édicté les lois pour tous ceux qui vivent en elle, ainsi depuis l'enfance on obéit à toutes ces règles qui font de bons citoyens, le partage des affaires d'État les mélange dans une mixité sociale qui rassemble et coalise ceux qui ne s'aiment pas spécialement, les frontières ont été tracées pour délimiter l'appartenance et déterminer les alliances.

LE MESSAGE AUX JEUNES

Qu'est ce que veut dire s'habiller normalement et respecter la loi des écoles quand il s'agit de choisir ses vêtements ? Toute connotation sexuelle ou d'appartenance à une communauté semble être sanctionnée, on demande aux jeunes filles de ne pas allumer et aux jeunes hommes d'être sélect, finis les survêtements, le voile et les jupes courtes ? Il y a bien d'autres sujets plus graves à traiter, mais quand il s'agit d'éducation c'est former les générations futures à se comporter correctement, c'est pour ne pas se mettre en danger vis-à-vis des prédateurs, pour rassembler les élèves autour d'un compromis sur le respect de l'autre et pour ne pas sanctionner les gens sur l'apparence. Pourtant, la liberté individuelle invite chacun à se vêtir comme il le veut mais dans la société il faut se plier aux règles du contrat commun, ce qui gêne c'est la symbolique idéologique que veulent porter les réfractaires, que ce soit l'attirance pour l'autre, l'attirance pour la religion ou l'attirance pour l'élite, le vêtement montre d'où on vient et la laïcité autant que l'égalité portent le message de la modération, il s'agit simplement d'une réaction à taire la provocation et à insister sur le respect de l'être quand toute origine politique, sociale ou spirituelle doit être gommée au nom de l'égalitarisme Républicain. C'est ainsi qu'on fait taire toutes les formes de discrimination quand le risque est de diviser dès l'école les citoyens, la cohabitation de tous réside dans la mixité réussie et c'est par la mesure de ne pas montrer ses convictions qu'on réussira l'intégration des minorités, les insultes doivent rester aux portes des collèges et lycées, bien sûr il faut prendre en compte les crises de croissance, d'adolescence et d'appartenance et il faut comprendre que les jeunes gens veulent vivre leurs idées et leur sexualité, mais la jeunesse est en dangers quand elle est naïve à argumenter qu'elle est assez grande pour se gérer elle-même.

QUAND LA SOCIÉTÉ FAIT LES MODÈLES

La société a fait, à la télévision, des femmes des objets sexuels. Mais celles-ci vendent leur orgueil d'avoir un beau corps avec l'intelligence de leur métier et elles passent leur temps à défendre la libération sexuelle et l'égalité entre les sexes, elles disent qu'il n'y a pas de pornographie à choquer par leur tenue mais comme elles donnent l'exemple comme modèles pour les jeunes filles elles devraient éviter de choquer celles qui n'ont pas la maturité pour assumer de telles tenues. Ce qui gêne c'est l'évolution de la société vers ces mouvements d'égalité des genres, les femmes restent des femmes et les hommes restent des hommes, on peut prétendre arriver à un respect féminin dans la société, des salaires à la place au foyer les combats sont nombreux, mais le jeu de la séduction s'empare des adolescents avec ce prisme et il y a bien des différences quand l'échange est sexué. Bien sûr, les stars et les féministes défendent les droits des femmes vers la reconnaissance professionnelle et vers la dénonciation des violences conjugales mais la perversion n'est-elle pas de masculiniser l'idéal féminin en voulant à la fois les commentaires flatteurs sur leur séduction et à la fois les salaires provocateurs de leur condition, chercher tous les objectifs de liberté de mouvement et d'égalité de traitement apparaît incohérent, la décence est le correct dans les objectifs des femmes de manger la société, on ne peut pas nier qu'elles ont la vie professionnelle et personnelle impossible et qu'on doit légiférer pour la reconnaissance pour la transformation du statut de femmes, les adolescentes cherchent une norme et se font recruter dans l'affirmation de leur force, oui, la société est en train de changer quand les femmes veulent faire carrière, avoir un mari respectueux et des enfants adorables, le prix à payer ne devrait pas être la soumission mais l'affirmation de leur individualité. Les avancées sociales ont permis l'amélioration de la condition des femmes et ont vu leurs revendications s'élever, la justice est aussi de respecter l'intimité des gens en leur donnant à chacun les mêmes chances de s'épanouir dans la société, dans l'emploi et au foyer. Alors celles qui exposent leur intimité ne représentent pas les petites princesses qui cherchent leur voie, les artistes citoyennes ne sont que des faire-valoir d'une tendance de fond qui réclame simplement le respect de toutes les habitantes du monde, les combats humanistes les plus pressants se font aussi à l'étranger, c'est vers ces êtres bafoués dans des pays arriérés que doivent se porter les avancées les plus urgentes. Il faut ouvrir les bras à toutes celles qui veulent s'émanciper, au fond celles qui veulent se battre ne devraient pas voir que leur quotidien mais la masse des progrès à réaliser partout sur terre pour celles qui errent au milieu de la guerre et de la misère, c'est pour elles que les personnes médiatisées ne devraient pas être égoïstes mais devraient suivre la piste de l'altruisme et de la bonté.

LES FUSIONS-ACQUISITIONS

On ne veut pas de ces fusions-acquisitions qui font ces géants inhumains au monopole incertain. Il faut garder la concurrence pour donner sa chance à toutes les entreprises, ces donneurs d'ordre tentaculaires oppriment les consommateurs comme les fournisseurs, les multinationales n'ont plus aucune déontologie quand elle comptent sur leur force pour faire plier les acteurs du débat public, comment un homme politique peut-il résister à la corruption et au pouvoir d'écrasement de ces monstres quand les patrons ont pris le pouvoir sur la Res Publica ? L'économie n'a pas seulement besoin de réduire les coûts, elle a aussi besoin de personnes dures au travail qui ne se contentent pas seulement de diriger des cadres, ceux-là mêmes qui voyagent en classe affaire, une offense aux coupes budgétaires qu'ils tentent d'imposer comme des bouts de chandelle aux travailleurs qu'ils prennent pour une variable d'ajustement. Alors tous ces riches qui n'ont pas mérité leur salaire devraient se demander ce qu'est travailler sur le terrain, les tours des milieux d'affaire sont bien hautaines vues des capitales, les patrons devraient savoir qu'ils coûtent trop chers quand ils sont insignifiants dans la durabilité de l'entreprise qu'ils dirigent, les salariés, les ouvriers et les ingénieurs s'offusquent qu'on se moque ainsi de leurs usines à travers le monde, alors si le capitalisme est international la nationalité du siège social devrait inciter à la décence de son appartenance à une collectivité territoriale, les gouvernements doivent refuser en faisant valoir l'intérêt public toutes ces habitudes de management, distribuer des dividendes est le but du capitalisme mais il est indécent de faire porter les bénéfices sur le seul dos des travailleurs, le libéralisme a mis en concurrence tous ces pays qui n'ont pas les mêmes protections collectives et il n'a aucune fois envers ceux qui créent la valeur ajoutée et les investissements, même si les machines sont devenues incontournables elles ont besoin de personnes qualifiées pour les faire marcher, alors diriger un groupe financièrement n'est pas plus compliqué que de fabriquer, les différences de salaires vertigineuses sont légales mais indécentes dans la société moderne et tous les cadres doivent veiller à la santé de leurs protégés comme si c'étaient des individualités de leur famille.

SANS FAIRE DANS LE SOCIALISME

Sans faire dans le socialisme, on peut défendre la parole des ouvriers que les républicains semblent oublier. Ils voient bien la pauvreté et la difficulté de joindre les deux bouts mais ils oublient que c'est la classe moyenne et ouvrière qui crée la valeur ajoutée. A force de taxer les entreprises et les foyers, l'État et les collectivités pénalisent ceux qui travaillent dur et auxquels il ne reste que des branquignoles, l'os à ronger étant le salaire qu'on leur donne et sur lequel on prélève les taxes à tous les niveaux, les dividendes des sociétés et l'investissement dans les usines. Alors si le capital veut être respecté, il doit partager les sous et si la politique veut être respectée, elle doit cesser de financer des projets faramineux qui ne financent que les marchés publics. Le courage va donc à ces petits entrepreneurs et à ces industriels qui gardent leur activité en France, il faut de la dextérité à piloter contre tous ces voleurs toutes les sortes d'activités, au fond le poids de l'administration inefficace doit cesser quand Paris doit cesser de se croire le faiseur de lumière, la province rôle d'entretenir les jacobins quand elle cherche à revendiquer sa voie, bien sûr l'agglomération de la capitale est monstrueuse et remplace la mixité sociale par la division qui isole les élites des banlieues, alors quand les politiques n'écoutent pas les plus fondamentales des revendications des citoyens, tous ces tracasseries quotidiennes dont les médias ne s'intéressent pas pour décrire la violence, les peurs et la corruption, les gens se sentent oubliés par leurs dirigeants et ne savent plus voter dignement sans arrière-pensées. Il faut voir que tous ces ministères coûtent cher et sont peu efficaces, alors finalement le libéralisme a cette bénédiction d'améliorer la productivité, une aberration pour l'emploi mais la seule façon de créer la richesse que l'État dispendieux veut répartir.

JULIETTE GRECO

Juliette Gréco (1927-2020) a eu une vie admirable, tant pendant son adolescence sous l'occupation que pour sa carrière artistique. Elle s'est passionnée pour la danse en 1939 à l'opéra Garnier mais au-delà de sa vie artistique elle aide sa sœur Charlotte, agent de liaison dans la résistance, à surmonter la Gestapo où Charlotte est torturée et où Juliette est violemment battue. Leur mère à Bordeaux participe à une filière d'évasion. Quand la paix revient, la mère et la sœur sont libérées du camp de concentration de Ravensbrück tandis que Juliette s'est réfugiée, trop jeune pour mourir, chez Hélène Duc. Après la guerre, Juliette découvre Saint-Germain-des-Prés et suit des cours d'art dramatique et suit la jeunesse communiste en côtoyant notamment Jean-Paul Sartre qui est son mentor. Elle aura une liaison avec Miles Davis mais elle sera surtout l'interprète de Raymond Queneau, de Jacques Prévert, de Léo Ferré, de Boris Vian, Jacques Brel, Guy Béart et de Serge Gainsbourg. Elle engagera une carrière et des tournées internationales. Plus récemment, elle joue pour des artistes contemporains tels que Miossec et Benjamin Biolay. La ville de Paris reconnaîtra sa Parisienne en lui décernant la Grande médaille de Vermeil.

LES NAZIS ET LES COMMUNISTES

Si servir l'État, servir l'armée et avoir une carrière d'artiste est synonyme d'être nazi, vous n'avez rien compris aux considérations qui m'habitent. Les communistes ne sont pas mieux quand ils s'inspirent de feu l'URSS, le régime dictatorial le pire depuis l'occupation. Alors c'est la main droite qui se moque de la main gauche, où la pureté se situe vers ceux qui sont candides comme moi et qui délivrent leur pensée sans avoir aucune vie privée. Vous pourrez toujours dire, vous n'avez pas eu la pression de défendre la patrie comme je l'ai eue, être un artiste était pour moi l'occasion de communiquer avec mes armées et j'ai trop été embêté par les anarchistes pour laisser Saint-Germain-des-Prés accueillir mes ennemis. Je reste un solitaire derrière des médias qui m'inspirent alors y-a-t-il des artistes qui partagent la même réflexion que moi, c'est à dire écrire la politique et vivre l'armée ? Aucun ne semble s'avancer en froussard sur mon terrain, alors arrêtez de critiquer ma prise de vue politique, c'est par là que j'ai commencé et ceux qui font les bonnes œuvres devraient penser qu'à part égayer les radios et télés ils n'ont d'utilité que leurs textes poétiques. Moi je me suis investi entièrement pour éviter la guerre et la violence, tous ces résistants je les honore car si mon pays était envahi je réagirais comme les communistes, j'ai d'ailleurs assez critiqué le capitalisme pour ne pas me faire prendre par l'impérialisme américain mais je vous le répète, Vladimir Poutine n'est pas un ange et la Russie est une autocratie comme la Chine, d'où vient le parti communiste français qui veut refaire le monde quand j'ai conseillé au socialisme d'État d'instaurer la responsabilisation par les grilles de salaires et par la réorganisation de la production. Je connais très bien les problèmes de la Russie, je n'ai pas besoin qu'on m'explique à Saint-Germain qui n'est pas ma tasse de thé idéologique qu'il faut faire la révolution, qui a encore envie de couper des têtes et de faire des progroms ?

A CEUX QUI EN AURAIENT DOUTE

à ceux qui en auraient douté, il ne faut pas se moquer de moi quand je m'exprime sur l'armée, les enfants de chœur croient que la paix est éternelle mais ceux qui sont aux commandes savent bien que la rébellion veut engager la révolution qui provoquerait une invasion. On pourra dire que je suis paranoïaque, ce n'est pas les informations que j'ai qui vont dans le sens du « tout le monde s'aime ». Il n'y a qu'à voir le comportement des russes en Syrie pour comprendre ce qu'est la guerre, elle pourrait s'étendre et seule la droite semble être effrayée par les migrants. L'équation est terrible, l'Europe ne peut pas assumer un tel flux de la bêtise des russes de tous les évacuer pour déstabiliser le continent d'un tel flot de personnes et la guerre directement aux portes de l'Europe en Ukraine est d'une stupidité des russes de vouloir garder son pré-carré sur le Dombass depuis mars 2014 après avoir pris la Crimée. Oui, les russes pourrissent la situation et montrent des muscles quand on se demande d'où vient l'argent qui a payé les jeux olympiques et la coupe du monde. Car la Russie est encore un pays fragile qui ne produit que du spatial, de l'arme et du pétrole et je veux promettre aux enfants de se débarrasser de cette héritage laborieux du passé de la grande URSS, les pays de l'Est en Europe ont montré qu'ils ne voulaient plus de cette présence alors les coups de boutoir pour déstabiliser l'Europe sont peut-être agonisants, qui connaît en effet la vraie puissance russe quand celle-ci a affronté des tchéchènes dans une guerre oubliée, a empoisonné ceux qui osent hausser la voix et possède encore la menace du feu nucléaire. Monsieur Poutine, je vous somme de vous conforter aux lois internationales et ne me prenez pas pour un idiot qui annonce comme prévu le temps qui va devenir maussade, la période est critique et vous avez abusé de moi en me manipulant contre les américains, l'Ouest veut vivre dans la paix et c'est dans la douleur de votre peuple que vous promettez la victoire mais vous aviez oublié comme les américains que les arabes comme les européens ne veulent plus vivre sous la terreur de la guerre froide, j'ai en ma possession un tas d'informations compromettantes qui prouvent que vous n'avez aucune pitié dans votre guerre et que vous cherchez à garder les derniers éléments de la terre qui vous échappent, mais cette fois-ci le peuple me croit et vous n'avez plus aucune excuse pour vous retirer de là. La Russie n'a plus que la mémoire pour croire qu'elle est belle et vous vous êtes bien arrangés de votre hospitalité spatiale, en vérité Monsieur Poutine votre peuple est rassuré d'avoir un commandement mais il ne sait pas ce qui se trafique dedans.

IL NE FAUT PAS POUSSER

On veut bien donner le pouvoir de parole à l'assemblée nationale ou sur les plateaux télé, encore faut-il être décent avec la République et ne pas se moquer de la France. Cette apparente platitude à défendre les pays étrangers sont contre la conception que je me fais de la nation, on peut chercher des alliés sans adhérer à leur système quand le pays et l'Europe ont cherché à avancer malgré ces manifestations orchestrées par l'extrême-droite et l'extrême-gauche, elles sont à mettre toutes les deux dans le même panier et Monsieur Mélançon devrait arrêter d'utiliser son pouvoir de la belle parole pour tous nous embuer comme Madame Le Pen devrait arrêter d'instrumentaliser les problématiques dures à régler. Leurs partis politiques sont la honte de la France quand on sait qu'il arrivent à séduire les déshérités mais justement les gens doivent apprendre à se battre pour mériter. Alors vous comprendrez que la ville de Perpignan d'extrême-droite ne sera pas un modèle de gestion et que Saint-Germain abuse des café-philo communistes, on veut bien tolérer la liberté d'expression mais il ne faut pas abuser à attaquer des gens sans défense qui n'ont que leur clavier pour accéder à la vérité. Mais cette fois-ci on ne se laissera pas faire par les artistes médiatisés qui regardaient d'un bon appétit les phrases qu'ils pouvaient voler, je n'ai pas envie de partager ma prose avec des traites abusés par la simplicité de m'enfermer. Alors le patriotisme n'est-il qu'une idée politique, les gens informés cachent-ils au peuple ce qu'ils ne veulent pas avouer, il va bien falloir éduquer la jeunesse aux dangers contemporains et ceci les artistes n'en ont aucune idée. Au contraire, ils chantent des chansons banales dans le but de parader mais moi je m'en fiche je veux qu'ils prennent partie dans la bataille, c'est trop facile de faire dans le peuple et dans le social quand on gagne bien sa vie, mais aujourd'hui la partie est finie, vous n'aurez pas la possibilité de piller mon œuvre dans votre imagination limitée.

LES SECRETS

On peut bâtir une carrière avec des cachotteries et des secrets. Que ce soit la pédophilie, le viol ou la prostitution, certains se sont construit des empires sur l'abus des autres. Plus légèrement, chacun a en lui des éléments qu'il ne veut pas dire, mais au fond n'est-il pas normal de garder pour soi ce qui nous met en dangers ? Il y a des secrets personnels, des secrets d'État, des secrets de corporations et chacun a le droit de garder pour soi son « manuel de fabrication ». Car on peut vite être submergé quand un secret est éventré, c'est l'ouverture à tous les vents d'épreuves difficiles à traverser. Il faut être honnête avec soi-même car on est la première victime du mensonge quand on s'enfonce dedans, les forces s'engagent sur la parole donnée et quand elle est déviée elle peut mettre dans l'embarras celui qui l'a annoncée. Les personnages importants racontent des idéaux mais n'agissent pas dans le même sens, alors les pièges sont d'être mis face à la réalité quand on l'a déviée de sa trajectoire.

LA CAPOEIRA

En ces temps de révolte contre la ségrégation aux États-Unis et ailleurs, au moment où le colonialisme est dénoncé, au moment où les violences policières atteignent les personnes de couleur, il est temps de faire la lumière sur une danse de combat pacifiste : la capoeira. C'est un art martial afro-brésilien du temps de l'esclavage au Brésil qui s'inspire des techniques de combat africaines. Entre le jeu, la danse et le combat, c'était une manière rythmée pour les esclaves de s'entraîner dans la clandestinité dans la rébellion et d'entretenir leur forme quand ils subissaient les foudres de leurs tortionnaires. Elle était considérée comme dangereuse contre l'ordre établi car elle était spectaculaire par l'énergie dégagée et la musicalité qui y était associée. Alors aujourd'hui cet art s'est démocratisé par l'abolition de l'esclavage et les amateurs recherchent à la fois la grâce et le self-défense, à la fois le mouvement et à la fois l'action. L'Histoire en fait une pratique pleine de mémoire pour tous ceux qui ont subi la loi du plus fort et c'est une façon d'être tolérant dans ses coutumes envers toutes ces minorités qui ont été abusées. C'est donc une marque d'humilité et d'ouverture aux différentes cultures quand il s'agit de s'initier à une nouvelle activité, le sport s'est inspiré de cette mobilité de la capoeira pour permettre à tous ses pratiquants d'être en forme et en bonne santé.

LA SORCIÈRE PHARMACIENNE

C'était une sorcière qui avait eu une formation de pharmacienne. Alors tous les sorciers y envoyaient leurs patients chercher leurs potions, leurs vers grouillants, le crapauds séchés. Mais un jour une princesse vint chercher un far de beauté. Alors la sorcière fut surprise mais lui concocta une mixture diabolique qui échangerait les personnalités. Ainsi la sorcière arriva au château du roi mais la princesse mélangea les plantes au petit hasard et fit disparaître le philtre. Alors que la sorcière se présentait au roi pour se marier avec le prince, elle retrouva ses formes hideuses quand l'effet de la mixture fut passé. Alors le roi la fit enfermer mais elle défonça à coups de formules magiques la grille de sa prison, c'est alors qu'elle allait verser dans le puits sa potion de vengeance que le prince la vit et récita ses incantations mystiques héritées de sa religion. Le tonnerre éclata alors et Dieu foudroya la sorcière alors qu'elle cherchait un balai pour s'enfuir, alors la princesse qui avait développé la clientèle de la petite pharmacie vit venir le roi qui lui trouva une nouvelle beauté, il lui demanda la potion de Victoire sur les champs de bataille, elle lui donna celle de la survie à la maladie, si bien que tout le monde fut en bonne santé dans le Royaume.

J'ACCUSE

J'accuse le pouvoir politique, artistique et médiatique de m'avoir oublié dans la gestion du monde. Tous ceux qui rient devraient savoir que je ne rigole pas avec l'avenir, vous m'avez pourri le passé et le présent est maussade alors il est temps de penser à satisfaire, en retour de mon don de personnalité, un futur adapté à ma condition. Cela fait 20 ans que j'attends ce moment où vous vous occuperez de moi, toute la société est responsable de mon malheur et en particulier les jeux de 20 heures. Ils ne se sentent plus quand ils ont du pouvoir mais moi je suis aussi puissant qu'eux sauf qu'on me laisse dans mon coin pourrir en attendant de me donner, ce n'est pas cela que devrait subir le serviteur de la République que je suis mais une mise en valeur heureuse d'une force acquise par l'action que vous n'avez pas récompensé. Alors sous prétexte de fragilité vous dites qu'il ne faut rien me laisser, la haine me prend quand je pense que les animateurs m'ont exploité sans rien me donner. Vous avez trop attendu avant de vaincre mon ennemi et c'est moi qui ai fait tout le travail et vous vous l'avez soutenu, c'est votre faute originelle inacceptable de pactiser avec le diable.

LADY DI

C'est une histoire douloureuse pour les anglais que je tiens à rappeler. Le décès de Lady Diana remonte au 31 août 1997. Après une soirée passée dans un hôtel, son amant Dodi Al Fayed et elle-même décident tout à coup de prendre une voiture avec un chauffeur salarié de l'hôtel. Celui-ci, comme le révélera l'autopsie, avait de l'alcool dans le sang. Après une course poursuite vertigineuse avec des paparazzis, le conducteur de la Mercedes de luxe lancée à pleine vitesse perd le contrôle du véhicule qui vient s'encasturer sur une pile du tunnel du pont de l'Alma. Tandis que les deux hommes sont morts sur le coup, Lady Di fait un arrêt cardiaque et décède. L'Angleterre et le monde sont en deuil et pleurent la « princesse des cœurs. » Les deux fils de Diana Spencer et le prince Charles sont fortement affectés par cette disparition, surtout Harry assez jeune. Cette séquence triste de la fin d'une personnalité aimée qui avait laissé les journaux envahir sa vie alors qu'elle avait représenté de nombreuses causes humanitaires montre qu'il faut mieux parfois se cacher et donner son argent plutôt que de médiatiser ses apparitions.

LE PROBLÈME RUSSE

Outre les problèmes d'organisation de la production, les russes ont un réel problème avec les moyens de transport. Dans ce pays vaste, les communications par train et par route sont anciennes (le transsibérien notamment) et le pays a eu beau recevoir les jeux olympiques et la coupe du monde, le métro de Moscou est vieux et à part Sotchi les voies de chemin de fer et les autoroutes sont peu développées. Alors il faut voir comme de la propagande toutes ces manifestations dans la capitale des jeux olympiques d'hiver, il n'y a que cela qui marche vraiment en Russie avec le spatiale, les armes et le pétrole. Mais messieurs les russes il va bien falloir se remettre à travailler après avoir joui pendant la guerre froide de votre puissance dominante, vous n'avez plus de pays de l'Est à exploiter et la Russie est à la ramasse, ces images de propagandes de moissonneuses-batteuses en groupe sont celle d'un passé où le blé pourrissait sur place faute d'être acheminé vers le consommateur final.

LE PROBLÈME AMÉRICAIN

Le problème des américains, c'est que plus rien ne marche vraiment dans leur pays à part les GAFAM et les nouvelles technologies. Regardez comment ils ont géré leurs sociétés ces patrons formés dans les années 2000 : de belles entreprises comme General Electric sont devenues sous-cotées tandis que les américains ne pariaient que sur les valeurs montantes. Mais à un moment donné et malgré les gesticulations de Monsieur Trump qui s'est fait avoir par les chinois il faut bien avouer qu'il n'y a plus d'industrie aux États-Unis et qu'il ne suffit pas d'un coup de baguette magique pour les rapatrier. N'en déplaise au peuple américain, la crise du coronavirus cache une crise beaucoup plus grave où les riches américains mettent leur argent en bourse pour leur retraite et que cette masse d'argent valorise bien trop les cours. Comme c'est l'apparence qui compte, on ne veut pas s'avouer que la bourse est surévaluée sauf qu'on a peur de percer la bulle financière, alors les américains devraient apprendre à moins consommer des importations et à se mettre au travail. Quant aux accords sur l'environnement, il est aberrant que la puissance américaine refuse de les signer quand ils sont les premiers pollueurs avec leurs pick-up surpuissants inutilement et leurs centrales à charbon d'un autre âge. Oui, l'Amérique a perdu de sa superbe et voudrait rattraper le temps perdu de sa domination mais ils ne donnent plus envie d'y aller quand les loyers sont chers et que le système de santé a été démolit, Monsieur Trump a saccagé la solidarité nationale et se plaint des émeutes, c'est qu'il y a un vrai problème de mixité sociale dans un pays qui est en train de perdre de la vitesse, l'ascenseur social ne marche pas vraiment quand les universités sont réservées à une élite et les pauvres sont peut-être libres de devenir riches mais c'est une minorité large de travailleurs qui sont lessivés.

HOMMAGE A JULIETTE

Hommage à Juliette,
cette grande dame qui a fait la musique,
elle est si naturelle sur scène
qu'on dirait la muse des musiciens.
Elle accueillait les petits nouveaux
et chantait avec les plus grands
puis en cet automne venant,
elle est partie d'un coup de vent.
Alors qui va porter la voix
de ces grands artistes vivants,
elle qui accueillait en son sein
ceux qu'elle aimait bien.
Alors on va pleurer un bon coup
puis se dire que personne n'est éternel,
et reprendre la ritournelle
qu'elle avait chanté de Boris Vian.
Car la poésie a cette volonté
de passer le message caché
d'une langue qui se délie
et qui change avec le temps.
Maintenant il faut penser
qu'on va un jour nous enterrer
et le plus tard sera le mieux,
comme ta tête, à toi Juliette
mon esprit vagabonde
et sort des mots timides,
des mots délicieux,
ceux qui rendent heureux,
alors un dernier hommage
pour ceux qui ont le courage
de monter sur la scène,
vous artistes vous êtes formidables
quand vous vous rencontrez
c'est pour refaire le monde
en chansons et en mots,
des retrouvailles merveilleuses
où vous vous aimez tant,
oui c'est le boulot formidable
d'égayer les gens
alors continuez comme cela,
moi je m'occupe de vous épauler
c'est tout un métier
mais vous pouvez compter sur moi.

OU VA-T-ON ?

Le monde est à une étape charnière où il vire entre paix et guerre, où il vire à la montée des océans et à la sécheresse sur terre. Mais où va-t-on ? Les artistes doivent chanter les défis du monde comme ils chantent l'amour car ce n'est pas qu'avec de belles émotions qu'on changera la terre, oui, il faut prendre les problèmes à bras le corps, c'est ce que j'ai dit aux hommes politiques mais les visionnaires ont du mal à se faire comprendre alors il faut enfoncer le clou sur les dangers pour les futures générations, les crises doivent être surmontées quand il faut s'y mettre à donner aux autres de quoi survivre et leurs donner les armes pour se battre, oui, c'est une période charnière que nous vivons et il faut un gouvernement de combat pour sensibiliser les populations vers la bonne direction, j'en appelle à tous à se mobiliser sur cette sensibilité à l'environnement social, politique et écologique, sans être un forcené intégriste à ces problématiques on peut chacun faire des efforts et laisser la main invisible gérer les conflits, il faut simplement la guider pour qu'elle ne se trompe pas de cible et qu'elle n'encourage pas à polluer la société et la nature, ceux qui n'en ont rien à faire sont des irresponsables qui croient que tout se règle sans action, mais c'est le travail qui comble les conditions pour la réalisation des grands projets, il faut arrêter de se faire la guerre pour que les gens puissent se mobiliser et il faut arrêter de leur faire peur mais les orienter vers un équilibre comme objectif, ils fantasment sur le sport mais il faut leur dire que rien n'est facile et qu'il faut lutter pour atteindre l'arrivée.

LES HÔPITAUX PSYCHIATRIQUES

puisqu'ils ont tant envie de castagner, d'être riches et d'être des stars, on va faire bosser les hôpitaux psychiatriques. On va leur faire faire du sport pour diriger leurs armées, on va leur faire faire du chant pour devenir des artistes et on va même leur faire enregistrer un disque, on va leur faire faire de belles balades dans la campagne pour leur faire prendre l'air et encourager les sportifs. Fini de discuter avec les infirmiers et de fumer du shit, aujourd'hui il faut que les patients justifient le coût exorbitant de leur hospitalisation et il faut qu'ils prennent leurs médicaments contre la drogue, ils doivent se battre pour s'en tirer et s'ils se satisfont du confort de leur chambre, on va chambouler leurs habitudes pour les faire s'activer, on emmènera en camionnettes ceux qui aiment découvrir le patrimoine pour qu'ils s'intéressent à la culture, le long sommeil où on veillait à leur confort indécent est terminé, s'ils veulent bien manger il va falloir le mériter.

UNE JUSTICE TRANSPARENTE

Tous les citoyens veulent une justice transparente qui met en prison les criminels et qui met à l'hôpital psychiatrique les irresponsables. Un jugement est la seule façon de désamorcer les personnes dangereuses et elles ont tout le temps de leur incarcération pour préparer leur sortie. Mais les injustices sont des offenses à la République, laisser des innocents payer si longtemps est intolérable et il faut une force incroyable pour expliquer la réalité. Car les forcenés ne sont pas des enfants de chœur et ils sont à l'origine de trafics en tout genre qui gangrènent les prisons et qui sont inacceptables quand on veut réinsérer ceux qui sont motivés, au fond ce n'est pas le shit qui est dangereux mais le réseau de trafiquants et de dealers qui emmènent la mafia jusqu'à ceux qui doivent s'en affranchir, alors est-on vraiment préparé à quitter la criminalité quand on est enfermé ? L'isolement met d'équerre les terroristes de la pensée, ceux là même qui dirigent leurs armées nauséabondes mais la folie guette par ce confinement exagéré, alors il faut s'occuper des prisonniers pour laisser leur chance à ceux qui sont rattrapables, les matons connaissent bien leur métier et leurs dangereux individus, la jeunesse en danger des banlieue est mal partie quand le grand frère est parti en prison mais si elle l'aime elle doit s'en tirer par l'éducation et non en suivant le chemin tout tracé de la violence qui aboutit à être enfermé. Les policiers ne tolèrent plus ces zones de non droit des bandes lourdement armées, elles veulent faire peur à la République pour faire leur petit trafic tranquillement, alors la mafia est la pire des ennemies à combattre et c'est l'armée qui doit l'abattre. Quand cette protection du gangstérisme est tombée, elle ne fournit plus les armes pour faire la loi sur les zones de non-droit, les travailleurs et les innocents en ont marre de voir cette impunité à faire un commerce illégal alors dénoncer ces monstres qui sont des ratés croyant que leur vocation est de trafiquer est un acte citoyen où l'État doit protéger ces délateurs de l'inacceptable pègre qui gangrène la société.

ON A DONNE L'ASSAUT

Les mafias devenaient envahissantes alors l'armée américaine a donné l'assaut. Il s'agissait d'une lutte pour la vie contre ceux qui nuisaient aux pauvres gens, on voulait qu'ils nous laissent tranquilles alors on leurs a envoyés les américaines à l'attaque, les commandos féminins étaient les seuls à pouvoir dominer la situation et atteindre au cœur la misère humaine. Bien sûr, le monstre n'est pas mort mais il est moins dangereux et surtout on demande à la pègre de ne plus enflammer les banlieues, la manière dont elle a armé les banlieues est inacceptable car les policiers ne sont pas payés pour lutter avec leur arme de service contre des kalachnikovs. Même les habitants avaient peur de leur quartier et les enfants n'avaient que pour promesse que de devenir des dealers, tableau sombre en perspective d'une jeunesse sacrifiée par la drogue. Mais la pègre est un ennemi redoutable qui a eu raison de plus d'un incorruptible alors quand on a sonné l'attaque on ne voulait pas rater notre coup sinon c'était la guerre d'une violence infinie, les chefs se sont expliqués quand la corruption avait gangrené les élus qui n'osaient pas lutter contre les pots-de-vin. La tentaculaire emprise de ces extorsion de fond était insupportable alors il était temps de faire le ménage, mais il ne faut pas crier victoire quand sommeille le monstre, on peut simplement saluer le courage des femmes soldats qui n'avaient pas peur d'aller au combat. On ne pourra jamais empêcher les gens de boire et fumer mais on peut protéger la jeunesse qui est bien partie pour s'extirper de son origine malheureuse, l'éducation nationale a récompensé tous ces lycéens du baccalauréat, maintenant ils doivent continuer les efforts pour obtenir le diplôme de leur université et la moindre des choses pour les sortir d'un pas dangereux est d'ouvrir les campus à tous ces volontaires au sésame libérateur, les anglais ont compris la sélectivité par les études supérieures et la France a cette formidable chance d'avoir toutes ces facultés au service de l'éducation, s'il le faut on enverra les meilleurs à l'étranger pour qu'ils puissent y étudier et y travailler, le génie français est demandé dans le monde et l'école de Jules Ferry forme les meilleurs éléments, à eux de prouver qu'ils savent tenter leur chance et arriver à fuir cette oppression des concours difficiles, alors que la crise frappe la jeunesse par le chômage c'est mentir aux jeunes diplômés que de leur dire d'étudier pour s'en sortir, c'est pourtant le calme des banlieues qu'on a acheté par l'éducation nationale et on attend de l'État qu'il prenne soin de ses jeunes sinon ceux-ci ne nous croiront plus si on leur dit de faire des études supérieures pour s'en tirer, la méritocratie doit marcher pour tous ceux qui s'en donnent les moyens et ce n'est pas parce que la prison menace les plus dangereux qu'on doit hypothéquer l'avenir des enfants de la République.

JE TIENS A VOUS SALUER

Je tiens à vous saluer, vous les travailleurs ouvriers où j'ai été chef d'atelier. Vous avez bien travaillé et moi j'ai eu du mal à maîtriser mes émotions alors que vous ne faisiez que votre travail. Je me sentais malade de la tâche à effectuer, on a réussi après ces dures années de labeur et on l'a payé, ce fichu restaurant !!! En fait vous étiez la valeur ajoutée de la direction et je ne connaissais pas votre ardeur à la tâche, j'étais bien imbu de ma personne et je vous demande de me pardonner mais je ne savais pas avant que je n'arrive ce qu'était la tâche en usine. Je me suis bien rattrapé et c'est avec bonheur que j'ai animé l'atelier journal mais je ne savais pas à quel point c'était difficile de diriger au milieu des travailleurs des animateurs d'atelier qui se demandaient ce qui allait nous retomber dessus. Alors nous avons amélioré les processus, la qualité est revenue car avant que j'arrive la qualité était à désirer. La sous-traitance industrielle a été faite de trahisons des autres entreprises, ils nous avaient piqué les cosmétiques alors que nous avions investi dans une salle blanche et rien qu'à l'idée que nous ayons souffert ensemble me donne l'amitié pour tous mes compagnons de route. Alors si aujourd'hui j'ai décidé de vous récompenser, je sais que je dois me remettre au travail mais excusez ma fatigue extrême d'avoir continué à lutter pour vous, c'était la guerre et je doutais de mes compagnons d'arme mais j'avoue que je me suis trompé sur ceux qui m'ont fait bosser.

ON ARRÊTE LA GUERRE

je crois qu'il est temps d'arrêter de faire la guerre pour se remettre à travailler. Je ne supporte pas ces voleurs d'américains quand moi je n'ai cessé de bosser mais j'ai fait une alliance avec Donald Trump pour qu'il arrête de nous envoyer ses emmerdes et qu'il nous donne du bon boulot à faire. Tout est une histoire de pouvoir et d'argent et on ne doit pas se moquer de ces travailleurs qui n'y comprennent rien, les ouvriers ont le mérite de fournir le dur labeur et il faut bien avouer que c'est bien difficile de s'assigner à la tâche, j'ai vu des fainéants ne rien faire mais ils étaient une minorité. En tout cas ceux-ci nous ont bien embêté en cherchant à nous nuire mais aujourd'hui j'ai le poste de mes rêves et même si la responsabilité est difficile à porter je suis content d'avoir le bras assez long pour l'assumer. Alors j'ai des copains haut-placés mais, chut !!!! c'est un secret d'initiés, vous ne comprendrez jamais ce qu'est la fierté d'un ingénieur et mes travailleurs m'aiment, c'est le principal. Pourtant les conflits d'intérêt étaient larvés et ceux qui ont voulu détruire mon œuvre étaient nombreux mais on ne se moque pas d'un gadzart diplômé même s'il a eu la pire des difficultés à s'affirmer dans son métier.

NE ME DEMANDEZ PAS DE SOUTENIR...

Ne me demandez pas de soutenir les syndicats, ils ne défendent que leurs adhérents et se moquent bien des travailleurs quand ils ne pensent qu'à faire pression avec leur pouvoir de nuisance. Moi, ils m'ont trahi quand j'étais jeune ingénieur et ils m'ont fait tomber alors que je ne faisais que mon métier. Peut-être que je n'étais pas solide mais ils ont abusé de mon père, le plus fervent syndicaliste socialiste d'ouverture. Alors les communistes me font hurler et leur parti d'élection, La France Insoumise, confond par son chef Mélenchon la lutte ouvrière et la politique extrémiste de la Révolution, non, ce n'est pas cela qu'il faut à la France qui souffre de ces promesses insensées de refaire le monde, moi je soutiens les chefs de petites entreprises qui sont les grands oubliés de la France qui travaille, j'ai assez œuvré pour le pouvoir et je ne tolère pas ceux qui veulent mettre en l'air le pays pour être accueillis en héros. Mais les vrais héros sont les travailleurs qui ne se plaignent pas de leur condition difficile, la lourdeur administrative d'une administration tatillonne a l'habitude de prélever les impôts mais il faut laisser un peu de souffle aux entreprises, les doux rêveurs doivent se mettre à travailler et on va les faire bosser quand ils ont assez volé le fruit du labeur, ils croyaient m'avoir pour spolier les riches et l'État mais c'est moi qui ait fait la valeur ajoutée là où j'ai été nommé. Simplement à force de nous tracer ces ennemis se sont laissés piéger, on ne peut pas toujours se moquer des faiseurs de fortune en se laissant dépouiller comme des moutons à tondre, tous ceux qui se croient supérieurs doivent comprendre qu'ils ne sont que la lie du monde et que seul le devoir besogneux compte.

C'EST PARTI

Le sport ne s'arrête jamais pour le plus grand bonheur des spectateurs. Après le vélo, après le football, voici le tennis et les sympathisants se régaler en émotions. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est la lutte féroce pour accéder à la victoire, ça se joue sur le terrain et ailleurs et finalement comme aux chevaux c'est le bon tuyau qu'on cherche. Mais justement, il n'y a pas de tricheurs, juste des joueurs, des humains qui se sont bien entraînés pour le match de leur vie. Alors les acteurs de la santé sont heureux de vous annoncer que la France a gagné en organisant ces événements, voir un français sur le podium est si rare qu'on apprécie les championnats du monde, mais nous faisons la publicité pour nos tours de France et nos tournois internationaux, la France gagne à accueillir ces rencontres sportives, c'est sa gloire de montrer cette capacité à héberger comme si on offrait l'hospitalité toutes ces épreuves. Alors que les français voudraient voir leurs champions émerger, on ne reverra pas de sitôt des Prost, des Hinault, mais on a Mbappé et toute sa clique de champions du monde, oui, l'honneur est sauf grâce aux footballeurs mais on ne tolère pas que les joueurs du PSG qui ont perdu se soient permis de faire la fête à Ibiza, la moindre des courtoisies est cette humilité qui caractérise le peuple français, tout cet argent est indécent mais les médias sont là pour encenser ceux qui ont gagné et finalement quand il faut faire rêver les foules on ne parle pas de la douleur des joueurs de l'ombre qui attendent leur heure pour fondre sur l'adversaire pour avoir ce moment de gloire, mais les jeux ne sont jamais faits même si les parieurs ont leurs préférences, au fond il n'y a pas d'indécence à supporter les chouchous du public, les vrais héros fantastiques.

JE M'OCCUPERAI DE MON BÉBÉ

Mon bébé c'est mon logiciel informatique et j'ai besoin de techniciens pour le développer et d'un ingénieur en informatique pour les guider. Sinon pour moi les textes, c'est fini, je vais au bout de ma délégation quand tout seul je ne peux pas continuer à dissenter pour la République. L'idée de ma société est bonne mais je suis bien solitaire mais j'ai décidé de tout faire dans mon entreprise et je vais développer du code. J'ai trouvé mes secrets pour que continuer mon œuvre informatique, moi mon truc c'est de coder et de protéger les travailleurs en leur mettant dans leurs mains un progiciel. Mais sachez que je n'ai pas l'inspiration infinie, simplement j'ai des responsabilités élevées que je dois assumer. Alors vous pouvez compter sur moi pour tous vous protéger, j'ai arrêté la guerre par le combat ultime et maintenant il faut se mettre au travail pour faire vivre mon logiciel, j'espère avoir les marchés après avoir trouvé certains secrets de fabrication de mon progiciel et je me mets à travailler car j'y ai investi tous mes revenus.

AU LARGE DE SCAPA FLOW

Alors que la Royal Navy n'arrêtait pas d'embêter la Marine Nationale, l'amiral français décida de la tracer jusqu'à sa meilleure base, Scapa Flow dans les Orcades en Écosse. Alors une nuit les français décidèrent d'envoyer des brûlots, de vieux navires mis au rebus réquisitionnés pour percer la ligne ennemie et entrer dans le port. Alors le contre-amiral envoya une frégate détruire ce qui restait de la fortification et quelques bateaux de guerre français purent entrer et couler une partie de la Royale au repos, ces navires surpris qui n'eurent pas le temps de se défendre. Seul un sous-marin put torpiller la frégate indécrite, la seule perte comme un sacrifice de la marine française. Aussitôt les français s'échappèrent mais ils furent rattrapés un peu plus tard et un peu plus loin par des anglais qui voulaient venger leurs martyrs mais tous les navires français firent bloc autour de leur amiral pour se retirer sans pertes.

JEUNE INGÉNIEUR

Je suis un jeune entrepreneur mais je ne sais pas comment faire mon logiciel informatique. Vous me direz : c'est moi l'ingénieur. Mais même si j'ai déjà fourni du travail, le reste à faire est immense et je me sens bien seul à la tâche. J'ai pour moi mon réseau de gadzarts mais cela suffira-t-il pour me faire de la publicité, me faire connaître aux autres ingénieurs Arts et Métiers et aux entreprises du secteur industriel ? Car mon logiciel permet de gérer la production et jusque là j'ai lutté pour garder mon diplôme que je n'ai pas volé et qui m'a permis d'étudier et de dessiner des fenêtres, c'est tout un métier que j'embrasse et je commence tout juste à réaliser à quel point mon idée est lumineuse. Maintenant il faut s'y mettre à programmer car ma conception de chef d'entreprise n'est pas que de commander mais dans mon cas il faut aussi faire du code pour se démarquer des concurrents. Mais ne suis-je pas bien seul face à mon écran quand les grands de l'informatique sont surpuissants avec leurs ingénieurs ? Moi, je commence comme dans un garage seul devant mon ordinateur et j'ai beau être rude à la tâche je redoute qu'on me pique ce que je fais mais mon ombre me dit que je peux y aller car on a enregistré mon travail et on attend que je développe pour me suivre dans mes actions, alors je suis un peu le petit pion à la tête de son entreprise que tous ces gens veulent voir réussir pour obtenir l'argent. Alors je m'y mets dès aujourd'hui et même si j'aurai des difficultés je compte sur mon entourage pour m'aider à programmer.

QUAND LES AMÉRICAINS NE PENSENT QU'À EUX

C'est bientôt les élections américaines et les deux candidats s'envoient des noms d'oiseaux quand ils ne pensent qu'à eux. Alors il faut leur rappeler que la fonction est noble et qu'elle ne tolère pas un débat de si bas niveau. Oui, ils m'ont déçu, on attendait le programme de chacun et ils se sont insultés, ils n'ont pas dépassé les frontières de leur pays quand le monde attend d'eux qu'ils s'occupent de lui. Alors il est temps de constater qu'ils n'ont tous les deux pas les capacités à diriger l'armée la plus puissante, mais au fond que valent les bases américaines dans le monde quand la Démocratie américaine se referme sur elle-même ? Alors nous n'attendons plus rien de cet universalisme des États-Unis quand les concurrents sont aussi peu convainquant, ils se sont insultés et le peuple n'est pas rassuré, la bataille fait rage pour être l'élu mais au fond ces postulants sont-ils à la hauteur ? On connaît le président Trump pour ses violentes dérives et l'aspirant président Joe Biden a aussi dévié en insultes, le débat larvé coule vers une bataille de personnages plutôt qu'une confrontation d'idées.

UN AVION A INTERCEPTER

Les contrôleurs aériens viennent de signaler un avion au comportement bizarre qui ne s'est pas fait reconnaître. Alors la hiérarchie militaire autorise des pilotes de chasse à décoller avec leur appareil, il s'agit peut-être d'une panne radio mais aussi d'un aéronef dangereux. Près de la capitale, pour accélérer le mouvement, les chasseurs passent le mur du son, ce qui provoque un émoi général remarqué quand les habitants se demandent ce qui se passe, si c'est un attentat ou même une déclaration de guerre. Dès qu'ils arrivent sur place, les chasseurs font le point : est-ce un dangereux bombardier ennemi ou un simple avion de ligne ? En fait, il s'agit d'un petit aéroplane qui n'a rien de dangereux et qui est tombé en panne radio alors le commandant lui fait signe de le suivre pour dégager la zone aérienne interdite de survol. Car Paris est interdite de survol sauf autorisation, le danger est grand en cas d'accident de provoquer une chute qui serait mortelle pour les habitants. Après leur mission, les pilotes regagnent leur base aérienne en attendant la prochaine alerte car c'est la mission de l'armée de surveiller les routes aériennes, il faut savoir que l'aviation civile doit respecter des couloirs quand l'ensemble du territoire est un espace contrôlé par les radars de l'armée de l'air. Il y a bien une collaboration avec les aéroports pour l'approche au sol mais les militaires ont tout pouvoir sur les voies aériennes.

JE FAIS CONFIANCE

Je fais confiance à mes armées pour développer mon logiciel. Je suis passé de l'autre côté vers les professionnels de la santé et j'aime mon métier de veille sanitaire. Car j'ai des responsabilités élevées que j'ai acquises au fur-et-à-mesure de mes études et si aujourd'hui je fais partie des chefs, c'est que je l'ai mérité. J'ai dépassé mon niveau d'ingénieur et je tutoie les sommets, je laisse le soin de travailler sur l'informatique à tous ceux que je dirige. Je ne vois pas le mal d'être un jeune docteur, j'en veux et je me contrôle pour ne pas annoncer à tout le monde que ce diplôme je l'ai acquis de haute lutte, je ne veux de mal à personne mais j'ai assez combattu pour avoir les idées arrêtées, je ne suis pas si dur que cela quand j'ordonne aux autres de s'agiter mais ils doivent bien comprendre qu'il faut justifier l'argent qu'on a investi sur eux et je suis le premier à compter les sous pour savoir que la vie est chère et que diriger un ESAT est compliqué. C'est pourtant la mission que je me suis donné de fournir les codes informatiques de départ pour que les chefs d'atelier puissent les améliorer avec les programmeurs, un ESAT qui fait de l'informatique est rare et couru et ils n'ont pas lésiné sur la formation pour mettre au niveau les travailleurs, les plus doués seront heureux de bosser sur un ordinateur plutôt que dans un atelier, c'est l'apprentissage que je leur ai proposé pour les combler dans leur métier.

JE FAIS VIVRE LA SOCIÉTÉ HORACE

J'avais créé la société Horace et je la fais vivre. J'imagine des champoings pour cuir chevelu fragile, pour cheveux cassés, pour cheveux lisses, pour cheveux bouclés, pour cheveux teints, pour cheveux normaux avec comme parfums la lavande et autre fleur exotiques. Il y a une gamme professionnelle qu'on trouve en supermarché. Quant aux cosmétiques, elles s'adaptent aux peaux abîmées, aux peaux sèches, aux peaux fragiles, aux peaux grasses, etc... En fait, il s'agit de satisfaire les clients et de les faire revenir sur des produits dont la recette ne va pas changer quand il s'agit de fidéliser les consommateurs qui veulent de la stabilité. Alors les acheteurs sont détournés de la concurrence qui n'a pas analysé précisément leurs besoins, il faut cesser de proposer des nouveautés qui déstabilisent les clients quand ils veulent être rassurés, les coiffeurs sont les meilleurs prescripteurs et on leur fera une petite ristourne s'ils utilisent et conseillent Horace à leurs clients, au fond c'est la tradition de l'olive qui est adaptée aux temps modernes pour sans cesse proposer les meilleurs produits.

FALLAIT PAS ME FAIRE SUER

Les américains n'ont pas arrêté de me faire suer et j'en ai marre de lutter. Alors je leur demande de me laisser faire car je me bats pour eux et on me monte contre les USA pour mieux faire triompher les vrais ennemis. En fait, c'est une lutte fratricide qui a eu lieu et le combat était violent, je demande aux États-Unis de travailler avec moi et non de me faire chier à tout va. J'ai remporté une victoire informatique importante, je la dédie à Bill Gates qui a voulu me laminer mais pour sa petite famille j'ai combattu et je lui promets de la protéger. Car nous tenons à notre famille et à nos amis, il était moins une quand j'ai réussi à triompher avec mon logiciel et j'en ai marre des films d'action dans mon quotidien, je le veux pépère tranquille et je demande aux puissants d'agir pour me libérer de ces entraves qui me gênent, peu importe qui je suis quand les ordinateurs me plaisent, il fallait que je réussisse ma programmation pour parader que j'ai gagné et je demande les conclusions qui s'imposent aux professionnels de la santé. Grâce à ce succès, je peux avancer dans mon projet et éliminer les concurrents qui voudraient me spolier, j'ai mérité la première place grâce à ma pugnacité et je ne veux plus me faire voler la réalité, je suis le premier de cordée d'une longue lignée d'aventuriers et je fais fuir les vautours qui me tournent autour.

L'ISLAMISME POLITIQUE

il faut lutter contre l'islamisme politique quand il se voit comme un projet de civilisation. Car les communautés arabes font du séparatisme avec l'État et il n'y a pas le droit d'obéir à d'autres lois que celles de la Démocratie en France. La théologie est autorisée dans les lieux de culte au nom de la laïcité et du droit de croyance en Dieu mais elle doit s'arrêter aux portes des mosquées, des églises, des synagogues car l'espace public est bien la propriété de tous et il est sans religion. Tous ces signes ostentatoires sont une insulte au respect quand on connaît le message qu'ils portent mais la laïcité est-elle capable de les interdire quand la liberté est de vêtir ce que l'on veut et de prier qui on veut ? Alors c'est la fermeté de tenir les engagements d'égalité de traitement qui prévalent et la tenue doit être correcte pour tout le monde, il ne doit pas y avoir de différences selon les croyances quand la République soutient tous ses enfants, le projet collectif est de vivre ensemble et on ne doit pas se monter les uns sur les autres pour des appartenances.

LE PRÉSIDENT TRUMP A LE CORONAVIRUS

A force de faire le fanfaron avec la maladie en ignorant les gestes barrière et le port du masque obligatoire, le président Trump a contracté le coronavirus. Alors il se retrouve devant cette réalité que nul n'est indestructible et qu'il se retrouve bien malin à dire aux américains qu'il n'y a aucun danger. Car le risque n'a jamais été aussi élevé et Monsieur Trump ne donnait pas l'exemple, il croyait que sa nationalité était au dessus des lois de la médecine mais comme tous ces américains il a fini par sombrer. En pleine campagne des élections, cela montre son incapacité à gérer une pandémie quand il n'a pas donné le bon exemple, au fond celle-ci a mis à mal sa politique sanitaire et économique, à force de favoriser l'activité il a oublié les risques du métier. Quand la Covid-19 fait rage et qu'il ne s'est pas protégé sciemment, c'est normal qu'il soit atteint comme si on avait touché le fondement de la Démocratie américaine et c'est un choc magistral pour tous ses électeurs, oui, il faut avoir peur de ce virus quand il circule aisément car les gens ne se couvrent pas suffisamment. Les équipements qu'on revêt ne sont pas des options, c'est la seule façon de se blinder consciemment et quand l'hôpital annonce les mesures restrictives, le confinement menace de nouveau on aura beau crier qu'on a le droit à sa liberté celle-ci ne tolère pas qu'on se moque de ceux qui coopèrent avec les autorités dans le but de préserver leur commerce, il faut s'armer au combat pour espérer garder son activité et pour renforcer la prévention, il n'y a pas le droit à l'échec quand le péril gronde et veut cadénasser l'humanité d'une menace ombrageuse, la Démocratie n'est pas heureuse avec cette maladie qui la force à réglementer mais il faut maintenir la pression, c'est la seule façon de limiter l'expansion d'un mal qui ronge la civilisation. Alors malgré tout j'envoie mes vœux de prompt rétablissement au Président car il faut bien un commandant à la tête des USA et pour cela Monsieur Trump a encore le mandat.

QUAND LE PRÉSIDENT EST MALADE

Le président Trump a été testé positif au coronavirus. Jusque là, il va bien mais sa santé va-t-elle se dégrader ? Qui va mener l'État pendant qu'il se bat contre la Covid-19 ? Pour l'instant, il est à l'isolement et les travaux courants vont être traités par son entourage, d'autant plus qu'il garde la main sur la direction des affaires qui lui reviennent. Mais malgré ces obligations, on peut penser qu'il n'est plus apte avec ces complications sanitaires à avoir, s'il l'avait, la sagesse pour dépasser les difficultés et les soucis s'accumulent d'autant plus au sommet du gouvernement que son combat n'est qu'une entreprise qui ne fait que commencer. Alors va-t-on distribuer à Monsieur Trump le médicament miracle, l'injection fatale au virus qui le remettrait d'aplomb pour les élections ? C'est l'angoisse chez les Républicains de savoir comment la maladie de Monsieur Trump va évoluer et si leur candidat va pouvoir postuler, on n'ose pas envisager qu'il y perde la vie et pourtant il fait partie de ces populations fragiles qui peuvent vu leur grand âge décéder. Il a l'air d'avoir la solidité pour survivre d'autant plus qu'il est soigné comme l'exige une personne de son rang et pourtant l'inquiétude demeure que l'agitation provoquée par cette nouvelle ne se propage au-delà des frontières, là où Monsieur Trump n'est pas très populaire. Alors s'il s'empresse de rassurer les citoyens que son état va bien, on ne le croit comme d'habitude qu'à demi-mots tellement on a l'habitude de ses mensonges, la préoccupation principale devient la spéculation sur son avenir qui emmène la politique dans son sillage d'incertitudes, que vont devenir l'armée, l'économie, les administrations si il n'y a plus d'ordres qui leur sont données par l'incapacité du Président de tenir les situations courantes ? Pour l'instant, rien de grave, mais on surveille quand même les constantes de Monsieur Trump car sa santé peut s'aggraver comme il peut guérir mais avouez que c'est embarrassant de traîner ce boulet qui l'attendait au vu de son comportement arrogant à l'approche des élections, on espère qu'il deviendra plus humain après ce combat où on voudrait qu'il apprenne à gérer les USA comme il se doit, c'est à dire avec la fragilité d'avoir survécu à un tel attentat. Il ne peut pas faire autrement que d'avoir de l'empathie pour les médecins, oui, sa vision de la maladie doit le conduire à devenir serein et plus enclin à protéger en souverain les lendemains plus sains, il n'est plus vain d'échapper à ce vilain virus quand le terrain est favorable au train de mesures adéquat, c'est la patte des experts qui dira au monde ce que deviendra Monsieur Trump, les docteurs ne peuvent pas faire des miracles quand il n'y a pas d'oracle assez puissant mais en mettant dans la balance les dernières découvertes médicales Monsieur Trump devrait pouvoir se dégager de cet embarras légal dans un rôle de lutte totale, ce cas qui lui va si bien d'insulter la maladie même s'il vient de la contracter. On va voir dans les prochains jours l'évolution de l'état de Monsieur Trump, imaginez s'il est mis sous respirateur la peur pour ses électeurs de voir mourir leur champion comme s'il avait mangé un mauvais champignon.

L'ÉTAT DE SANTÉ DE DONALD TRUMP

Après avoir été testé positif au coronavirus, le président Trump a été admis à l'hôpital militaire de Walter Reed à Washington pour y passer quelques jours. Alors j'adresse à Monsieur Trump mes meilleurs vœux de rétablissement, j'espère que les médecins militaires vont améliorer son état et qu'il pourra reprendre la campagne aux élections présidentielles. Car je le sais de mon expérience personnelle, ce n'est jamais agréable de se retrouver à l'hôpital, on y perd un peu de liberté mais c'est pour améliorer sa santé. Monsieur Trump va expérimenter un nouveau traitement, le Regeneron, ce qui est très courageux de sa part. Après tout, c'est lui le chef et il doit être traité avec le respect qu'on lui doit en lui garantissant les meilleurs médicaments, et même si on n'est pas d'accord avec sa politique sanitaire on ne peut que lui souhaiter de vite se remettre pour retourner à la Maison Blanche traiter les affaires courantes. Le moment est à l'urgence médicale car le temps est compté avant les élections présidentielles, alors imaginez si Monsieur Trump était incapable de se représenter quelle stupeur atteindrait ses électeurs ? Mon souhait est donc de guérir le Président car on n'a pas le droit de voler le choix de leur élus aux américains, même s'il n'est pas le favori. Monsieur Trump doit concourir pour que la Démocratie soit la réalité de son pays.. Oui, Monsieur Trump, vous devez vous soigner rapidement et les docteurs de l'armée doivent comprendre qu'il faudra vous relâcher dans de bonnes conditions malgré leur opinion sur la mauvaise gestion de la crise. Monsieur Trump, vous êtes un patient comme un autre mais votre rang vous fait passer prioritairement, il en va de la vie de la nation américaine d'avoir un président aux affaires qui ne soit plus malade du coronavirus. Quelque soit la gravité de l'état du Président et malgré les ravages de sa méthode pour la santé, les soignants ne font pas de politique donc ils doivent simplement accueillir Monsieur Trump dans les meilleures conditions, ils doivent laisser Monsieur Trump dans un état qui lui permette de conduire la société et d'agir pour l'humanité.

LE PLAN DE RELANCE

Le plan de relance de l'Union Européenne doit être équitable pour tous. En effet, le montant dépensé ne doit pas être gaspillé dans des projets incertains mais il doit être attribué aux plus entreprenants et aux plus nécessiteux de l'aide publique pour pérenniser leur affaire. Mais les contribuables semblent lésés, tous ceux qui payent leurs impôts voient bien qu'on favorise les entreprises et les marchés plutôt que les ménages et les foyers, alors faut-il voir ce plan de relance comme celui des fabricants plutôt que celui des consommateurs ? Bien sûr, les salaires des emplois sauvés sont là pour acheter des biens et des services mais favoriser les producteurs plutôt que les clients ne répond pas à l'équation qui est d'écouler la marchandise par la consommation, au fond c'est un plan de relance keynésien classique où on favorise les grands travaux, sauf que le temps financier n'est pas le temps industriel et que la bourse peut s'écrouler avant de voir les premiers effets de l'investissement en temps et en argent. On ne doit pas donner l'argent sans contreparties et même pour l'équité on ne fait pas de distinctions de situation des compagnies il paraîtrait normal de sélectionner les projets novateurs plutôt que d'épandre la somme allouée sur des entreprises qui vont mal et qui vont de toute façon licencier, l'équation est bien compliquée de sauver les finances privées et de faire diminuer le taux de chômage, on se demanderait même si certains vilains canards n'en auraient pas profité pour faire passer leurs plans sociaux sous prétexte de la crise alors qu'ils allaient déjà assez mal. Oui, il faut faire du tri dans la politique budgétaire car le saupoudrage envisagé ne sauvera pas vraiment les patrons en mauvaise posture, il ne paraît pas indécent de toucher à l'égalité de traitement, même quand on doit favoriser la liberté d'entreprendre il faut savoir cadrer les aides publiques pour qu'elles soient le plus efficace possible, c'est une question de bonne gestion qui anime et les pouvoirs publics et les entreprises privées car il est anormal que la somme allouée soit gaspillée indécemment.

LE MONDE EN LIGNE

Le monde en ligne est à la fois source d'espoir et source de désespérance. En effet, le bonheur vient de la sphère connectée qui dématérialise les communications en économisant le courrier mais le malheur provient de la consommation électrique et des imprimantes individuelles qui doivent imprimer les documents. Alors cette chance de se connecter les uns les autres est réelle car les gens peuvent se faire de nouvelles connaissances, peuvent apprendre en ligne, peuvent acheter à distance. Mais finalement il y a toujours une logistique derrière les ordinateurs et les entrepôts poussent comme des champignons, c'est une dette envers la nature que d'ériger ces bâtiments qui voient le débit de colis sans cesse augmenter avec la course contre la montre des camionneurs qui doivent livrer en temps réel tous ces clients. La rapidité de livraison est la force de ces sites de vente qui se multiplient sur internet alors est-ce vraiment un bénéfice de supprimer les petits commerçants pour les remplacer par des livreurs anonymes là où l'humanité chaleureuse de discuter ou encore de raconter des histoires a disparu ? C'est une terre en pleine mutation qui se dessine autour de l'informatique où les plus jeunes sont à l'aise dans l'ambiance où ils sont nés et où les seniors ont des difficultés à s'adapter mais globalement aujourd'hui on ne peut pas se passer de cette manière d'exprimer sa différence, de plaire à distance et de dissenter sur l'actualité. Alors au moment de débattre pour ou contre cette manière de se prononcer dans la société, on ne doit pas oublier que la modernité porte l'homme mais les futurs sont-ils aussi radieux que les publicités sur l'écran ? On ne peut pas se laisser distancer par ces nouvelles technologies et on doit les intégrer dans notre manière de vivre, au fond le seul danger est de voir les machines dominer l'humanité quand celle-ci ne contrôle plus vraiment ses robots.

ÉCORESPONSABLE

Les gens sont écoresponsables quand ils se soucient de l'environnement. Mais au fond n'est-ce pas autant aux individualités qu'aux collectivités et qu'aux entreprises de faire attention à l'écologie ? Chacun a son niveau a sa responsabilité mais personne ne donne vraiment l'exemple, alors on voit la société de consommation étendre sa nuisance sur tous les secteurs d'activité. La menace est telle qu'on voit les océans monter, la sécheresse progresser, les déchets plastiques pulluler et au fond les effets sur la biodiversité ne sont que le résultat d'une dégradation généralisée. Alors il est temps de se prendre en main pour ne plus acheter à outrance, la biodégradation, le recyclage et la fin de vie des produits doivent être analysés dès leur conception car les citoyens attendent des entreprises qu'elles fassent aussi des efforts quand la communauté ne cherche son salut que dans sa capacité à progresser sur toutes ces pollutions, quand on demande aux personnes d'être vertes on doit aussi donner l'exemple quand on est un industriel ou un agriculteur, les énergies renouvelables ne seront partagées par l'ensemble de la population que si les investisseurs y mettent de l'argent et l'État semble prêt à franchir le pas par des dotations massives alors, oui, c'est le moment d'avancer vers cette terre inconnue qui dépasse la réalité et que les administrations veulent chiffrer quand elles s'endettent pour les technologies du futur qui sont le pacte de confiance d'une main qui se veut biologique, la confiance des ménages consiste à dépasser la théorie mathématique par le progrès pragmatique de cette révolution industrielle écologique.

LA DIVISION

Et si la fin de la République venait par la division des citoyens ? Ils s'opposent dans une lutte et en viennent aux armes pour s'expliquer alors faut-il combattre la violence par la violence d'État ? La fondation de la nation est cette capacité à s'expliquer par la parole et par les manifestations mais quand les fusils d'assaut et les kalachnikovs s'invitent au débat, on n'est pas sorti d'affaire quand on reste sans nouvelles des victimes de ces agitations, au fond le cauchemar est de vivre cette agressivité d'une tragédie annoncée. Les ravages de cette fureur sont importantes, les séparatistes menacent de dissidence vers la fin de l'unité, la solution pour la Patrie porte-t-elle un vrai changement ? Rien n'est moins sûr quand on se pose la question de la santé du pays, mais les déclarations choc des responsables politiques ne rassurent pas les habitants, le retour du calme promet une paix bien fragile et s'il faut rassurer sur l'état de la crise il faut bien dire que celle-ci menace par les tensions avérées l'équilibre bien fugace d'un provisoire accord bien léger.

LA LIBERTÉ DES FEMMES

Le corps de la femme est une ode à la sainteté, quand la beauté côtoie la grâce c'est le ballet de l'excellence qui s'affirme. C'est une certaine liberté qui est montrée dénuée de tout message politique de féminisme. Car il ne faut pas confondre intégrisme féminin et combat serein, les revendications sont bien de gagner en légitimité quand on est du sexe faible, c'est lutter contre toutes les inégalités dont elles veulent être remerciées par des concessions réelles. Elles ne tolèrent pas de se faire voler jusqu'à leurs pensées par des hommes sans foi ni loi, elles luttent sans relâche avec leur communauté de princesses, quand elles sont reines au foyer elles exigent leur place dans la société, cette position que refusent de leurs donner les puissants quand ils garantissent la domination du mâle. Mais les hommes ne sont rien sans leur alter ego et ils doivent bien comprendre qu'il ne faut pas abuser quand elles ont en plus du foyer obtenu un rôle professionnel, les dirigeants ne peuvent plus négliger cette place centrale qu'elles avaient obtenu à l'issue de la première guerre mondiale, elles savent remplacer les garçons quand ceux-ci n'ont même pas appris à se battre, oui les hommes déçoivent par leur mentalité de dominateur qu'ils ne méritent pas tant ils ont délégué à leurs concubines toutes les clés qui leurs permettent d'exister en toute indépendance.

LE DÉBAT

Le débat entre Joe Biden et Donald Trump a été de mauvaise qualité. C'était une entreprise de déstabilisation de la part du président qui ne voulait pas parler mais qui voulait impacter avec ses invectives. C'est comme si la violence s'était abattue sur le plateau où la haine avait remplacé le respect dans un film inquiétant qui voyait ce psychopathe au pouvoir assommer son adversaire, le ton n'a cessé de monter dans une agressivité où on comprenait difficilement où voulait en arriver Monsieur Trump, il s'est comporté comme un enfant qui réplique qu'il faut le laisser parler alors qu'il n'a rien à dire. Il a renvoyé une mauvaise image de lui-même mais ce sont les compte-rendus de ce pugilat par les médias qui rendront cette parole comme ils le voudront, personne n'a vraiment gagné pendant cette discussion et personne n'a atteint la cible de déstabiliser l'adversaire, toutes ces interruptions sont particulièrement inacceptables quand chacun a son temps de parole et c'est une insulte à la Démocratie que nous a proposé le Président Trump. Il aurait du écouter au lieu d'attaquer Monsieur Biden dans une situation qui a dégénéré vers une comédie de quartier. Si monsieur Trump n'aime pas se laisser imposer sa politique, qu'il sache que Monsieur Biden méritait mieux que ce déballage de violence verbale et au final on n'a rien appris de neuf, le monde attendait des déclarations importantes de politique générale et il a assisté à un discours qui n'était fondé que sur la forme en allant jusqu'à injurier les citoyens outragés qui attendaient un discours recherché et qui n'ont eu qu'un os de paraître à ronger.

QUAND ON A SERVI SOUS LES DRAPEAUX

Quand on a servi sous les drapeaux, on ne s'attend pas à être assassiné par sa propre armée. C'est pourtant ce que les militaires voulaient faire avec moi dans le but de me faire taire, mais au fond ne suis-je pas le communicant par qui passe toute l'information de l'armée ? Alors j'ai des documents sensibles. Mais je garde la plupart des secrets pour moi, je me considère comme l'outil de la propagande en même temps que celui de l'information car il faut motiver tout le monde autour de nos soldats quand ils ont besoin de fierté et de soutien, ce n'est pas facile d'être au loin sur un front incertain alors j'attends qu'ils m'apportent leurs compte-rendus mais il faut bien avouer que la Grande Muette porte bien son nom et qu'elle ne m'autorise pas à rendre visible ce qui doit rester discret. Alors je me tais mais mon rôle devient secondaire quand je ne peux rien diffuser alors quel sera ma place quand je n'aurai plus de contact avec les militaires quand je n'ai pour toute information que le coronavirus à répandre ? La guerre continue dans le silence et comme je suis devenu inutile et gênant c'est en attendant à ma vie qu'on voulait mettre fin à ma mission, c'est mal remercier le serviteur de la République que je suis qui croit naïvement que la gloire est celle des armes et qui croit que l'apparat c'est la tenue de combat. J'ai pourtant pris des risques incroyables pour donner la victoire à mon pays et j'attends qu'on me relève quand ma responsabilité est devenue considérable, je ne peux pas supporter qu'on me laisse faire le travail et qu'ensuite on veuille me supprimer par peur de révélations hasardeuses, mais je sais tenir ma langue et je promets pour ma vie que je ferai attention à ce que je dis.

LES MÉDICAMENTS HOMÉOPATHIQUES

les médicaments homéopathiques peuvent être considérés par certains comme de la poudre de perlimpinpin car ils semblent inefficaces à soigner correctement certaines pathologies lourdes. Alors les laboratoires redoublent d'ingéniosité pour en améliorer l'efficacité par exemple en inventant des probiotiques. Mais le principe actif reste bien limité quand les biomolécules ne semblent pas adapter leur réponse aux maladies et même si les effets secondaires sont rares l'homéopathie ressemble à du charlatanisme de comptoir. Car la faible quantité de substances agissant sur l'organisme rend la guérison hasardeuse et cela ne vaut pas les antibiotiques dont on peut aussi critiquer l'effet d'accoutumance. Alors le mieux est de prendre ses médicaments avec précaution et si l'effet placebo psychologique a une certaine influence, il faut bien savoir que la source de guérison reste bien l'action des particules sur l'organisme et que la faiblesse organique de l'homéopathie rend impossible un prompt rétablissement sur des troubles quand le bien-être recherché apparaît comme risqué à obtenir. Il ne faut pas confondre herboristerie pharmaceutique et homéopathie aux principes chimiques car les plantes peuvent être dangereuses là où la médecine douce est une pastille sans conséquences majeures à avaler.

DE JOLIS SEINS

Ma chère amie,
vous avez l'air d'avoir
une jolie paire de seins.
Ils pointent d'une façon
toute à fait ferme
et je voudrais les tâter
pour vérifier ce que je dis.
Alors si vous m'en donnez
l'autorisation de les toucher
je pourrai vérifier mes dires.
Mais je vois à votre mine
que vous voulez garder
ces attributs pour vous,
je vois votre main se lever
pour me gifler
mais sachez que si vous le voulez
nous pouvons arrêter de parler
et passer aux travaux pratiques,
j'attends l'autorisation
pour voir votre gazon,
et là vous me faites non,
décidément vous êtes timide
face à un garçon entreprenant
et comme je ne veux pas violer
votre intimité relative,
je vais simplement admirer
votre corps à travers vos vêtements,
vous ne pouvez pas m'empêcher
de vous regarder avec insistance,
vous êtes si belle
que ma seconde naissance
est d'admirer votre prestance.
il vous suffit d'un mot doux
pour me voir à genoux,
je ne suis pas le loup
qui va vous manger comme un mouton,
je vous vois simplement dans ma maison
comme celle qui a pour toute conception
de rejeter de son âme les contrefaçons
avec la virginité comme tout horizon.

LA PERFECTION

La perception architecturale de l'Art a été atteinte avec le cubisme et la perfection picturale de l'Art a été atteinte avec l'impressionnisme. Car il faut des artistes pour découvrir ces voies nouvelles du bâtiment ou de l'industrie et même les nouvelles technologies trouvent dans l'Art leurs nouvelles façons d'innover. Qui des bureaux d'études ou des incubateurs artistiques sont les ouvreurs de nouvelles voies ? C'est l'esthétique et le message qui distingue l'Art et les ingénieurs sont plutôt là pour faire du business alors que les artistes cherchent à travers un œuvre unique à s'exposer et à se vendre sur le marché de l'Art. Mais au fond, ne retient-on d'une période que ses bâtisseurs et ses artistes ? Comme les explorateurs ont été très loin avec les armes, on ne peut pas tolérer que les grandes découvertes se fassent au nom de l'État et l'initiative privée s'inspire des savoirs, des opinions, des idées et des conceptions philosophiques de méthodes et d'études du progrès qui s'accompagne de conflits d'intérêts quand l'Histoire écrit que les inventions se sont faites dans la douleur, quand les missions de la mémoire ont confié aux artistes de graver dans les livres, les sons, les images, leur conception de la vulnérabilité de la guerre et de la misère sociales. L'artiste semble démuni par le présent et pourtant il prévoit le futur pour s'emparer des angoisses des hommes et la fragilité de l'homme transparaît dans cette faiblesse à écrire par avance l'ouverture des promesses futures, au fond la fatalité est de considérer qu'on a déjà tout fait quand les nouveaux chemins sont à découvrir avec le modernisme.

LA TÉLÉVISION

La télévision a ceci de magique qu'elle donne des images du monde entier et qu'elle fait rêver à des situations fantastiques. Pourtant, sur les plateaux de télé et de cinéma, ce n'est pas l'extase mais une tumultueuse fourmilière qui fournit toutes ces descriptions aux téléspectateurs, c'est l'illustration d'un décor mis en place pour faire croire à cette illusion, pour proposer une fiction et pour faire comprendre un message. Mais au fond le mythe de la star ne tient que par la mise en scène d'où un sentiment d'évasion qui place tout le monde dans la nostalgie et l'imagination car c'est l'héritage de la tragédie et de la comédie qui est reproduite comme un fantôme à voir jouer les acteurs et les présentateurs dans l'idée que la réalité est belle. Ainsi la civilisation a cet espoir de vivre dans l'abstrait de la pellicule numérique, quand les nouvelles technologies envahissent le petit écran on peut penser que la modernité refait le passé avec des histoires comme des portraits actuels alors on révèle aux familles la mémoire actuelle de cet héritage de comédiens et de dramaturges, on ne peut pas déboulonner les traces de ces prédécesseurs sous prétexte que c'était la propagande d'État, on ne peut pas perdre ces mirages sous prétexte que ce ne sont que des statues d'un souvenir, il faut suivre la piste de ce miroir qui reflète l'évocation d'un rappel comme une trace à conserver.

JUSQU'OU À ALLER

Les banques centrales perfusent à outrance les marchés financiers. Mais jusqu'ou à peuvent-elles aller ? D'ou à vient cet argent qu'on nous a si longtemps été caché et qui d'un coup arrive sur les bourses ? Il est immoral de penser que ce sont des moments gratuits, il y a forcément un loup dans la bergerie quand il s'agit de cette façon de s'endetter. Alors l'Histoire de l'inflation et de la planche à billets va-t-elle se répéter avec les outils numériques ? Rien n'est moins sûr mais on a le droit de s'inquiéter sur les efforts à fournir dans le futur pour rembourser cet argent mis à disposition, malheureusement ce sont les capitalistes qui en profitent en maintenant artificiellement les marchés et ils peuvent s'écrouler quand les tendances vont s'inverser, ajoutant de la tension et de la pression sur les valeurs qu'on aura voulu préserver dans des tentatives de sauvetage qui peuvent paraître désespérées. Alors si on garde le libéralisme tel quel, l'État ne devrait pas se soucier d'économie mais il faut avouer que le plan est risqué et que l'obligation pour l'emploi oblige la nation à s'en mêler dans le combat sinon l'injustice va frapper des sociétés qui étaient en bonne santé avant la crise mais aider sans récupérer ses sous est risqué pour le pays qui se voit étranglé au point de vue financier. Alors il faut regarder les bénéfices des entreprises comme une sécurité à survivre mais le besoin en fond de roulement fond comme neige au soleil avec les difficultés qui viennent s'ajouter pour la survie de la société.

BUSINESS TRAVELLER'S

Les hommes d'affaire voyagent beaucoup et dans des situations confortables. Imaginez la classe affaire quand vous n'êtes que des touristes, il y a un service de qualité irréprochable, des repas d'un goût exquis et des petits gestes qui font toute la différence. Mais pour cela il faut payer assez cher, ce n'est pas à la bourse de tout le monde de se payer la classe affaire !! Mais les businessmen méritent-ils vraiment ces conditions de voyage, sont-ils vraiment la valeur ajoutée de l'entreprise qui leur permet de ne pas douter de la légitimité d'être ainsi traités ? On ne verra sans doute pas un ouvrier jouir de tels avantages et pourtant il est aussi à son dur labeur chaque jour, son métier ne lui offre pas le bonheur d'avoir les honneurs de la société alors c'est abuser que de proposer seulement aux cadres de tels avantages. Bien sûr, ceux-ci doivent rencontrer producteurs et clients et la classe économique ne leur offre pas de bonnes conditions pour travailler dans l'avion mais le billet est bien cher pour leur garantir ces dispositions optimales, le rang ne justifie pas cet argent dépensé inutilement dans ces circonstances où la prétention d'être un gradé est trop élevée.

JEUNE DIPLÔMÉ

Je ne suis plus tout jeune mais je revendique dès à présent mes diplômes d'ingénieur Arts et Métiers et du Master of Sciences en mécatronique de l'université de Lancaster. J'ai assez travaillé pour les obtenir et c'est l'accomplissement d'une vie, c'est le résultat de longues études, c'est le sacrifice de ma jeunesse, c'est le symbole d'une certaine ardiessse que je tiens à affirmer. J'ai étudié la production mais aussi l'électronique, la mécanique, l'informatique alors ce sont des compétences complètes que je veux confirmer, le parchemin n'est pas qu'un papier mais l'aboutissement du travail confirmé par les professeurs auprès de qui j'ai étudiés. Alors qu'on me promet un travail non qualifié, je me rebelle contre ce handicap qui ne me permet pas d'avoir un métier, si on me disait que j'étais chef d'atelier ou programmeur confirmé, j'accepterais ma condition d'ingénieur avec bonheur mais je porte comme une marque au fer chaud cette blessure de la vie qui m'amoindrit et me fait sentir plus faible, depuis que je me sens incapable de tenir mon poste je veux prouver que cette invalidité n'est pas une fatalité, c'est un sentiment d'infériorité que j'ai tenté de combler à écrire et à chantonner. Maintenant que la justice est réparée, je peux parader avec ces degrés que j'ai obtenu sans démériter mais je me dis que la société est bien mal faite à me laisser sur le bord de la route sans me récompenser des efforts fournis, faut-il taire la maladie pour exister ?

ILS DOIVENT PAYER

aujourd'hui, les traîtres doivent payer pour l'affront qu'ils m'ont fait de me diminuer pendant cette période où j'ai été ouvrier non qualifié. Ils n'ont pas compris que ma fierté était d'être ingénieur et qu'après ce stage en atelier je devais progresser vers un poste à responsabilité. Alors je demande à ce que mes ennemis soit jugés à hauteur de leur responsabilité dans ma déconvenue, je ne suis pas un parvenu mais un gars qui a voulu bosser pour gagner sa vie. Maintenant, je ne veux plus être exploité et les différentes entrevues sur mon avenir me laissent songeur, ce n'est pas la promesse de richesse qu'on m'avait faite en école d'ingénieur.

A LA GUERRE

La guerre du Golf a commencé en 1991, le calendrier entre la chute de l'URSS et la domination des États-Unis étant troublant. Mais au fond, ce conflit n'était-il pas la signification du changement de l'ordre du monde ? Pourtant, il s'est terminé avec la victoire écrasante de la coalition mais que vaut-elle par l'écrasante force des USA et de leurs alliés face à la faiblesse des armées irakiennes ? La naïveté de Saddam Hussein d'attaquer le Koweït en toute impunité était bien grande et pourtant les médias se sont repus sur cette bataille qui était déjà jouée d'avance. Depuis, nombre de foyers se sont allumés et on voit l'Amérique douter de sa grande armée face à la rébellion. On ne doit pas douter qu'il y a des limites à vouloir tout régenter du continent américain, des arabes aux russes en passant par les chinois, tous ces résistants à l'ordre mondial indécent que propose Monsieur Trump est de l'abus de position dominante qui donne une force indécente à l'économie américaine sous forme de provocation et de menaces de rétorsions administratives poussées par une marine américaine à laquelle on voudrait damer le pion. Alors c'est avec lenteur que les dissidents sèment dans le monde l'idée d'une révolte à la toute puissance à sens unique comme le refus d'alimenter la détermination américaine de contrôler ses intérêts qui ne sont pas ceux du monde. Car la Terre a d'autres envies que de se voir esclave écologique et économique de l'Amérique, il faudra un président des USA censé pour comprendre qu'il faut lâcher sous les feux de la protestation un peu de sève à partager avec les travailleurs du monde entier, ils doivent récompenser les autres pays qui ne sont pas qu'une variable d'ajustement de la politique étrangère des États-Unis. Alors le choc avec les différents blocs commence et il doit se faire pacifiquement au lieu d'allumer des foyers discordants. C'est le rôle des USA désormais de rassembler les bonnes volontés autour d'eux pour montrer qui sont les barbares de l'humanité, le jeu politique est ambigu et plein de dangers mais la Démocratie ne vivra que si les bons savent se faire respecter, il reste à savoir qui sont les bons que l'on doit voir comme des personnes censées. Finalement, on ne peut pas voir gagner la honte du djihadisme qui est le vrai ennemi à abattre telle une ombre qui recouvre les libertés, ces valeurs sont à protéger face à l'intégrisme qui veut imposer la charia comme règle de vie et une nouvelle charte de bonne conduite entre grandes puissances devrait voir un accord aboutir sur le sort du Moyen-Orient. Quand le statut de ces combattants sera statué on pourra foncer vers la paix des armées et on pourra écrire un nouvel ordre mondial qui respectera les individualités.

CA N'A PAS VRAIMENT RÉUSSI A TRUMP

La Maison Blanche n'a pas vraiment réussi à Monsieur Trump, la preuve, c'est qu'un grain de folie l'a gagné. Comment expliquer autrement que par la schizophrénie sa position sur la Covid-19, il est partagé entre le fait d'avoir la maladie et celui de l'ignorer. Car même avec le coronavirus il continue de fanfaronner qu'il va bien, mais avec ses traits fatigués on voit bien qu'il est usé !!! alors il prend ses conseillers médicaux pour des marionnettes au service de son aveuglement à voir la menace du virus et de dérèglements du comportement en divagations sur son état de santé son humeur est passablement dénuée de raison quand son obstination est de rassurer et de minimiser les effets du virus. Pourtant, son aveuglement est une aberration à une pensée saine, s'il entre en fureur envers tous ceux qui s'opposent à lui c'est qu'il sent le pouvoir lui échapper et qu'il voit les Démocrates vouloir le pouvoir mais un homme blessé est dangereux pour la société. Oui, cette menace de le voir s'égarer fait peur à l'humanité et on se demande s'il n'est pas atteint de démence à le voir s'exprimer sur les réseaux sociaux, on voit bien qu'il est malade mentalement pour ignorer qu'il a perdu le combat d'un esprit sain dans un corps sain, on ne peut pas tolérer que l'homme le plus puissant du monde soit ainsi dérangé au point de proférer des injures à toute l'humanité.

LES CANDIDATS

Qui sera le plus populaire des candidats à l'élection présidentielle américaine ? Nul ne le sait car ce sont les bulletins qui votent. Mais le cercle des électeurs voit les sondages comme une indication, ce ne devrait pas être une influence à départager les prétendants pour la direction de la nation mais c'est pourtant une indication principale d'incitation à choisir le plus fort et à choisir un camp qui serait gagnant. Les Républicains et les Démocrates s'affrontent autour des valeurs de la nation, de la richesse à partager, de l'ordre à affirmer et leurs divisions sont celles d'une Amérique scindée qui ne sait pas où aller. Quand les américains sont sceptiques sur leur quotidien le débat apparaît bien loin mais la lecture des prévisions montre que les citoyens veulent un avenir pour leur nation et qu'ils sont attentifs aux promesses des prétendants, mais avant tout ils veulent quelqu'un qui a enfin la carrure pour embrasser le poste de Président et ils sont dubitatifs sur les capacités à entretenir la grandeur des États-Unis, entre la force de persuasion et la réelle influence les américains voient bien que le pays n'est plus aussi flamboyant, les insurrections, les guerres commerciales et militaires ont mis à mal la puissance des USA. Malgré les gesticulations de Monsieur Trump et l'insolence de la bourse, on ne peut que constater que la vitalité de l'économie est due aux sociétés des nouvelles technologies qui se comportent en véritables trusts et qui cachent la misère des délocalisations de la production. Mais la vigueur de l'entrepreneuriat est telle que les start-up sont le fer de lance du renouveau américain, elles apportent la valeur ajoutée essentielle à la maturité des USA et finalement c'est la main invisible du capitalisme qui laisse la liberté d'importer les produits peu chers et qui donne l'occasion d'affirmer la solidité du pays.

ON SE DEMANDAIT...

pendant qu'on se demandait ce que les américains faisaient, ils n'ont pas chômé puisqu'ils ont redressé leur économie vers les nouveaux marchés et les nouvelles technologies. Terminées les valeurs classiques de l'industrie qui menaient la bourse, désormais ce sont les Tech qui emmènent les indices vers des hauts inédits, en fait l'économie américaine s'est constamment et intégralement transformée pour ne garder que la haute valeur ajoutée, laissant les bas-coûts aux pays en voie de développement. Alors c'est un choix délibéré de laisser le capitalisme décentraliser dans le monde ce qui est peu cher et si le gouvernement veut relocaliser, c'est avec des usines modernes qui peuvent affronter la concurrence grâce à la mécanisation et à la robotisation. Il faut appliquer ce modèle de libéralisme là où on veut imposer l'économie de marché car c'est la richesse globale qui ne fait qu'augmenter. Les pays pauvres doivent voir progresser leurs droits sociaux en implantant des syndicats car la tentation est trop grande d'abuser d'une main-d'œuvre peu qualifiée et aisément corvéable, tous ont le droit de vivre de leur travail dignement, cela ne se fait pas simplement par un claquement de doigts mais avec des négociations politiques qui intègrent à la fois la volonté d'implanter des usines, d'attirer des capitaux et à la fois le respect des salaires, des minimas sociaux.

L'EXPLOITATION UNIVERSELLE

Au pays du roi Dollar, tout le monde n'est pas aussi gentil qu'on ne le croit. Quand les fournisseurs d'articles à bas coût et les producteurs de matières premières souffrent, c'est pour alimenter la supériorité américaine qui est militaire et économique. Mais cet avantage des nouvelles technologies suffira-t-il à garantir encore longtemps la toute puissance des USA ? On cherche un moyen de se passer de cet encombrant allié quand sa domination est extravagante mais il a blindé ses arrières diplomatiques et militaires pour se rendre incontournable. Alors que les américains vont élire leur président, ils ne prennent conscience que de leur quotidien mais en fait c'est le monde entier qui va subir les résultats, il est anormal voir inacceptable que cet impérialisme soit si présent dans la vie politique de la Terre entière. Avec le temps, les concurrents prennent position mais c'est une véritable union des subversions qui aura raison de cet ascendant insupportable, après tout il faut dépasser les clivages des différents horizons pour ne garder que les liens en opposition à la loi américaine. Quand les États-Unis parlent de souveraineté, ils appuient sur un tendon compréhensible que chacun voudrait adapter pour lui mais en fait c'est un égoïsme omniprésent du Président Trump de continuer à être le centre de l'univers, il faut arrêter avec ces travers qui voient l'influence autoritaire voir esclavagiste qui aboutissent au joug et à l'oppression par les États-Unis, ils n'ont aucune déontologie à exploiter les autres pays.

LE COMBAT POLITIQUE

Je suis dans le combat politique et rien ne me dérivera de ma ligne éditoriale, au fond je n'ai rien contre quiconque mais j'ai la fièvre chaude d'un militant révolté. La guerre m'effraie tout autant que la superpuissance américaine mais je n'ai rien contre les citoyens de ce pays qui ne font que vivre sur l'héritage qu'ils ont reçu de la seconde guerre mondiale. Alors qu'ils dominent désormais l'ordre du monde les États-Unis doivent sans cesse se remettre en cause pour adopter les courants nouveaux et les tendances naissantes car le libéralisme se nourrit des créations destructrices pour mieux inventer. Ce n'est pas de tout repos de porter la Terre quand celle-ci attend que les USA explorent les différentes opportunités avant de les accompagner et de les suivre, le laboratoire d'idées ne peut être financé que par cette manne d'argent qui ne peut être levée que dans ce pays, au fond ce qu'on leur reproche c'est d'en profiter pour faire travailler la planète selon ses préceptes, l'opinion dominante étant qu'on peut faire fortune aux USA grâce aux libertés laissées aux entrepreneurs. Les nations qui n'ont pas la même position n'ont pas le même attrait et pourtant l'innovation y est une religion qui ne demande que de l'argent, alors quand les start-up ont pour salut le rachat aux États-Unis par les géants du Web ou par de puissants actionnaires, c'est la vie des marchés qui s'incline devant la force américaine, on ne peut désormais que pleurer de ne pas avoir sut garder ces futurs champions qui créent de l'emploi. Mais la victoire est là quand les petits grossissent dans des incubateurs d'entreprises, il faut protéger leur capital pour leur garantir que leur mise de départ sera démultipliée par la réussite, au fond il faut de la confiance dans ses débouchés pour oser fabriquer des nouveautés, les experts éprouvés aux finances mondiales vont bien trouver les fonds pour les porter et pour accomplir la promesse de richesse, non, il ne faut pas mentir aux patrons qui se battent pour la vie voir la survie de leur société et qui voient leurs salariés et leurs ouvriers comme des compagnons qui ont la même conception de faire perdurer l'activité avec pour horizon les salaires ou les dividendes, chacun voyant l'attribution de cet argent selon sa vision.

IS THE PRESIDENT OUT ?

The President Trump was tested positive to Coronavirus but is he out for the presidential elections ? He seems overwhelmed but he has resources to continue to fight, of course he wants to be reelected but is it the good way for the USA to go out of the mud, he has to throw out the doubts when people don't think he is qualified for the job. He has shown his limits when he drove the country with simple ideas, so is his populism a good way to be able to manage matters when the results meet limits and when people watch the electoral meetings like a ring of fighters. But the essential is to find the good candidate and the doubts appear as soon as president Trump is speaking, we cannot say he can manage again the USA like his company, four years are enough to have made the experience and we wait from the new one who will give the signals for the change. The results of his politics are weak but the essential is elsewhere, it is the ability to have the responsibilities of the American State and to work the post successfully.

LES COSMÉTIQUES HORACE

Les cosmétiques Horace sont heureuses de vous présenter la nouvelle collection de produits naturels à base de plantes pour que votre beauté resplendisse avec éclat. Cette gamme va raffermir votre peau et combler les cicatrices du temps en garantissant aux plus jeunes le maintien de leur jeunesse et en apportant aux plus anciens la garantie de limiter les affres de la vieillesse. Les pharmaciens ont sélectionné un bouquet de fleurs et de feuilles naturelles qu'ils connaissent parfaitement pour leurs vertus thérapeutiques. Les rides semblent quitter le visage, les vilaines tâches s'estompent, les aspérités sont gommées et la peau retrouve ou garde sa couleur lumineuse et sa fermeté originelle pour conserver l'apparence des jeunes temps, ces petits pots nourrissent l'épiderme dans votre lutte contre l'âge. L'état de votre apparence sera stabilisé. Horace ne peut pas vous apporter la perfection des traits mais dans son approche réalise le soin du corps et assure un teint frais, ce n'est pas une crème miracle de charlatan mais le résultat d'une longue recherche entre les recettes traditionnelles de soins connues de longue date pour leurs bienfaits et les produits novateurs trouvés par un long travail sur les éprouvettes. La biologie a fait un énorme pas en avant mais surtout les nouvelles technologies garantissent une production personnalisée adaptée à chaque problème, sur internet vous trouverez toujours une solution à ce que vous cherchez en vous garantissant l'accès au choix incroyable de traitements.

ON A ASSISTE A UN BEAU MATCH

La polonaise vient de remporter son premier Roland Garros et on a assisté à un beau match. Demain, ce sont les hommes qui jouent et ils vont batailler pour gagner. Mais quoi de plus séduisant que ces femmes qui arrivent au plus haut niveau quand les favorites ont été éliminées pour voir émerger ces nouvelles étoiles. Il y a une certaine fébrilité lors de la remise de la coupe, c'est le mérite qui l'a remporté et cela montre que le travail paye. Car il faut du courage pour passer toutes les qualifications et toutes les épreuves jusqu'au duel final et c'est l'émotion qui gagne la championne et les tribunes quand elle soulève le trophée. Alors il faut continuer à remercier tous ceux qui ont permis, en ces temps de pandémie, d'organiser une telle manifestation, le public était au rendez-vous derrière son poste de télévision et les gradins ont vibré en même temps que les joueuses et finalement c'est la plus forte qui s'est imposée après quinze jours de délices à regarder les balles échangées à coups de massue, ce n'est pas un hasard de triompher ainsi et le public applaudit encore chaleureusement car il a assisté à un beau spectacle.

LE VACCIN CONTRE LE CORONAVIRUS

N'en déplaise à Monsieur Trump, on ne verra pas tout de suite apparaître un vaccin contre le coronavirus. En effet, il faut plusieurs étapes de tests pour vérifier qu'il n'est pas dangereux pour la santé et qu'il est efficace. Et même quand les résultats seront concluants, il faudra encore le produire à grande échelle pour le diffuser à tous les pays du monde. Car il n'y a pas de raison que les laboratoires pharmaceutiques favorisent un pays, l'éthique impose que chaque être humain ait accès aux soins quelque soit son origine, alors si les capitaux américains ont massivement et majoritairement investi, les États-Unis devront être traité sans être privilégiés car c'est une collaboration mondiale. Du séquençage par les chinois aux recherches des différents laboratoires, c'est la course mondiale pour accéder à un résultat prometteur et les chercheurs sont motivés pour soulager la population qui souffre profondément de cette pandémie, la seconde vague menace après l'été et les tests intensivement menés montrent que les gens ne sont pas à l'abri de la maladie, le besoin est pressant de trouver une solution et pourtant l'homme reste petit devant cet horizon qui le ramène face à la nature au rang de simple pion. Les savants semblent impuissants à percer les secrets du virus et pourtant ils sont pressés par les politiques d'arriver à un résultat, la course contre la montre qui voit le nombre de victimes s'allonger sans pouvoir y résister est lancée. Monsieur Trump aura beau gesticuler il devra faire avec les étrangers pour arriver à percer les secrets de la Covid-19, sa fierté est peut-être entamée mais si on peut mobiliser les énergies on ne peut pas aller plus vite que le sursis que nous offre la vie, les offrandes en ex-voto arrivent dans les hôpitaux mais ce n'est pas de sitôt qu'on verra les prières aller plus vite que la biologie et finalement c'est la maladie qui impose son tempo.

LA PAIX

J'ai fait la paix avec les USA car les américaines tiennent à moi. Il ne m'en fallait pas plus que cette marque de confiance comme une preuve d'amour en constance, je ne veux plus faire la guerre contre les USA, d'abord ils sont puissants là mais surtout ils m'ont admis dans le cercle très privé des célébrités. Alors avec cette marque d'amitié, je peux aller et venir et ma France s'est fait un nom remarqué, c'est la chance qu'on peut s'entendre malgré les difficultés à se comprendre, après tout ces alliés sont reliés au-dessus de l'Atlantique et l'un sans l'autre à des peines à vivre. C'est cette assurance qu'avec de la conviction on peut entreprendre une nouvelle relation et l'espérance d'enterrer la hache de guerre n'a jamais été aussi grande, après tout les difficultés sont faites pour être levées mais on ne peut pas abandonner un ami, c'est ce qu'on a appris sur les bancs d'école que les hommes puissants sont à respecter et Monsieur Trump fait partie de ces convictions qu'il faut conserver ses associés quand on veut refaire le monde et que si on veut modifier la façon de se comporter on ne peut pas le faire en se passant des dirigeants. Alors comme je ne veux pas rester le challenger des USA mais que je veux compter là, sans se soumettre envers les États-Unis et leur président on peut traiter des affaires courantes en toute complicité.

L'AMI AMERICAIN

Que vous le vouliez ou non et quoique vous en disiez, Monsieur Donald Trump est mon ami comme tous les présidents des États-Unis. La fonction mérite bien le respect qu'on doit lui attribuer et Monsieur Trump a été traîné dans la boue comme un vulgaire gangster. On pourra dire ce qu'on voudra, une partie de mon opinion a suivi ses pas et si nous différons par la manière de nous exprimer, si j'ai quelque fois dénoncé sa grossièreté, c'est que j'ai de l'admiration pour ses pensées économiques. Il a été l'un des premiers à penser souveraineté économique et stratégie de relocalisations d'entreprises, il a lutté contre les chinois qui usaient de leur position dominante d'usine du monde et il a passé son temps à conspuer tous ceux qui mettaient sens dessus-dessous le monde. Tous ceux qui le prennent pour un idiot ne savent pas ce qu'est diriger avec la pression sur les épaules, les attaques incessantes sont harassantes et lorsque Monsieur Trump perd le contrôle il dérape sur son compte Twitter. Mais ceux qui font leur fond de commerce à le critiquer ouvertement et systématiquement ignorent que le pouvoir doit demeurer discret pour ne pas éventrer de secrets défense, il est honteux de mettre une telle pression pour connaître ce qui doit être dissimulé car ce n'est pas la méthode mais le résultat qui compte. Peu importe qui gagnera les prochaines élections, je ferai vœux de protection avec l'occupant de la Maison Blanche pour tisser ces liens étroits avec le pouvoir américain, je ne veux pas subir l'opprobre du vainqueur alors je laisse toutes les options sur la table pour négocier la paix des braves, les promesses de campagne doivent être tenues mais pour cela il faut un programme. Justement, il y a des propositions à faire dans l'économie, dans le social, dans le militaire, dans le politique et c'est sur ces thèmes qui intéressent le monde entier que les candidats doivent décider les américains sur qui voter, je n'ai pas vraiment de choix particulier quand je sais que le peuple choisit bien, je ne suis pas américain et je ne suis pas le peuple et même si ces élections me concernent directement vous n'aurez pas mon avis sur la question. Entre le populisme et l'effacement, chacun a des arguments à faire valoir et ceux qui sont excédés par a tournure que cela prend n'ont qu'à affirmer leur voix en choisissant leur prétendant.

HORACE ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

La société Horace proposait des crèmes de beauté à des clients en détresse de leur apparence physique. Ceux-ci avaient un réel problème à régler avec des difficultés à s'aimer alors Horace devait leur proposer des solutions adaptées. Le client achetait son produit sur internet grâce à une interface standardisée qui était individualisée. Il entrait la couleur et les défauts de sa peau, son teint et des données techniques sur son handicap qui restaient des secrets professionnels. Alors un logiciel performant choisissait la composition exacte de la solution à proposer à l'acheteur en proposant les corrections à apporter grâce à une gigantesque banque de données pour choisir la composition exacte de la solution à apporter pour répondre à la problématique. Les paramètres informatiques permettaient de spécifier pour chacun des bénéficiaires les composants naturels de fleurs et de plantes qui entraient dans la préparation et les nouvelles technologies étaient chargées de fabriquer chaque pot selon les spécifications voulues. Il ne restait plus qu'à assurer la distribution grâce à une logistique informatisée très performante qui envoyait chaque colis dans son foyer de destination. Le site web avait alors une page de conseils d'utilisation très fournie en fonction de chaque handicap, c'était à la fois un supermarché des cosmétiques et une pharmacie de traitements qui se voulait didactique pour apporter les réponses les plus fournies à ces gens dont l'allégresse d'avoir une réponse à leurs défaillances remplaçait la douleur de ne pas être parfait.

L'ÉDIFICATION DE L'USINE HORACE

Alors que le choix d'un site français avait été fait pour édifier la nouvelle usine ultramoderne de fabrication des cosmétiques Horace, les architectes imaginèrent des salles blanches et propres pour y installer les cuves de mise au point des principes actifs. Celles-ci étaient commandées par des automates industriels à la commande centralisée sur une Interface Homme-Machine. Ainsi était gérées la vitesse de mélange, les acides et les alcalis, les nutriments, la pression et la température pour obtenir la récolte voulue d'essences de plantes et de fleurs. La production était ensuite stockée dans d'autres cuves par une logistique complexe qui acheminait ensuite la matière vers les chaînes de remplissage des petits pots de crèmes. Alors que chaque flacon était individualisé en produisant de petites séries, l'étiquetage contenait les ingrédients utilisés et les coordonnées du destinataire. Le résultat coûtait assez cher mais les composants étaient d'une exceptionnelle qualité et les gains de productivité étaient tels que c'était la machine qui gérait la complexité, le service qualité ayant pour mission de vérifier qu'il n'y avait pas d'erreurs dans la conception par un échantillonnage à l'aveugle. Les séries de production étaient calculées par la progressivité, les délais de livraison étant calculés sur la charge de travail et le temps d'accéder aux substrats désirés.

LE NOUVEAU CHALLENGE

C'est un nouveau challenge que je m'impose dans la vie, celui d'imaginer ma petite entreprise de cosmétiques Horace. Tous mon argent part dans la conception et l'édification de l'usine de fabrication et j'espère que mon business plan est assez solide et que la réussite sera au rendez-vous. Car c'est un véritable défi industriel que je risque quand les options technologiques sont ambitieuses, il ne suffira pas de claquer du doigt mais de lever les difficultés sur le terrain pour élever le bâtiment et installer les machines. Alors on verra dans quelques mois si le pari est gagnant, la clientèle a des attentes particulières d'individualisation de ses achats mais paiera-t-elle le prix demandé pour ce confort de vie de se soigner ? Je crois avoir la bonne idée mais il faut encore la concrétiser et je compte sur mes ingénieurs pour régler tous les problèmes qu'ils vont rencontrer, moi je me focalise sur l'inauguration d'une nouvelle façon de produire qui réponde individuellement à chaque désir, les difficultés logistiques sont de taille mais quand on aura la bonne façon de produire on pourra réussir à alimenter tous ces acheteurs qui ont des attentes particulières et dont la réponse commerciale sera adaptée à leurs besoins. C'est une véritable course qui commence avec la construction des moyens de production, les premiers résultats seront déterminants pour un enjeu qui est très grand, celui de trouver un marché dans la niche des produits personnalisés.

ON VA FAIRE DES RONDS DANS L'EAU

L'amiral de la flotte a décidé d'arrêter de castagner pour faire des ronds dans l'eau. Il en avait marre de cette pression de l'ennemi alors il lui a mis une leçon et il a fait fuir la Royale pour qu'elle ne revienne pas le faire suer. Désormais, ils tireraient sur les bateaux pirates, ces petites embarcations armées qui terrorisent les capitaines. Ce genre de balle-trappe est bien plus alléchant pour les marins que d'affronter des navires de guerre et sécuriser le commerce fait partie des missions de la marine nationale. Mais comme les adversaires sont coriaces il faut sans cesse être sur le qui-vive, les frêles esquives partent vite à l'assaut et seul un bon coup de canon peut leur faire peur. Alors comme les français sont de fins navigateurs, ils s'assurent la maîtrise des océans, l'ennemi est aussi les mers agitées, les récifs et les vents hurlants. Alors sur le quart les marins sont concentrés pour faire le point, ils ne naviguent plus aux étoiles mais leurs cartes sont aussi sur des ordinateurs, la technologie de ces frégates et porte-aéronefs est celle de l'armée à la pointe dans tous les domaines, il faut cependant une bonne dose de courage pour affronter les éléments et quand la concurrence est malfaisante il faut faire le ménage droit devant. En toute amitié avec la Reine d'Angleterre, on a fricoté les marines pour voir qui était le plus fort et nous avons triomphé, la stratégie utilisée était la meilleure face à des navires placés en ligne qui ne nous faisaient pas peur. Alors les anglais doivent comprendre qu'on veut aussi garder nos positions à travers le monde pour rayonner à l'international, le navire amiral pavoise quand les opposants rasent les murs et ce qui est sûr c'est qu'on a mérité notre place dans le concert des nations et que tous nos navires peuvent partir avec fierté vers l'horizon sans avoir peur des réactions.

LE JOURNALISME

C'est vers un journalisme éthique que j'appelle les créatifs à aller. Il faut s'orienter sur des thématiques dont la présentation peut être une série progressive ou la diversité individuelle des sujets. Les gens attendent comme un roman de la vie les grands sujets de société, les projets numériques doivent être portés par ce souci de vérité et le digital doit porter un véritable traitement par la proximité avec les lecteurs. La cohabitation entre la politique, l'actualité, les sports, les faits divers est gérée à travers un média intégré, ce type de reportages, d'interviews, d'analyses doit rester concret par des commentaires qui suivent l'actualité au plus près. Le contenu est important mais la forme doit être attractive à travers une mise en page, une calligraphie, des couleurs qui apportent un éclairage optimiste, c'est la maturité des articles qui doit être proposée à travers l'exposition aux sens d'une tradition de la lecture et d'une modernité adaptée. Qui, quoi, où, pourquoi et comment sont des questions où il faut apporter un regard et une bienveillance complets, la pratique journalistique doit évoluer avec son temps dans des enquêtes fouillées et quand il veut chercher la polémique, il doit être rigoureux avec les enquêtes pour rapporter fidèlement les histoires et s'ils créent un scandale, celui-ci doit être constructif dans ses questionnements au monde. Il ne faut pas attiser les querelles mais mettre en place une méthode sur des thématiques avec des regards différents, le journalisme est le langage qui rejette la fatalité pour se consacrer à la synthèse de l'actualité. Quand les enquêteurs sont repoussés, conspués, défiés, la critique tient la route face à ce qui veut être caché et ce sont les incorruptibles sur le terrain qui doivent trouver la raison et refuser l'échec d'avoir accédé à l'information. Car les dirigeants utilisent leur puissance pour résister à l'humiliation d'être traînés dans la boue par un article accusateur et usent de leur pouvoir pour étouffer les charges qui se lèvent contre eux. L'impact est grand en cas de réussite des recherches pour exposer ses observations et ses conclusions. L'instruction des affaires par la justice peut être une suite logique qui rendra fière l'attitude de ceux qui auront déterré ces accusations.

TAXER LES RICHES

Taxer les riches peut apparaître comme une solution alléchante de faire contribuer tout le monde à l'effort de la nation avec les moyens de chacun. Car aujourd'hui c'est la classe moyenne qui finance essentiellement l'administration publique, alors ce ne serait que justice que d'imposer comme une évidence les plus aisés. Mais c'est une solution facile de prélever l'argent sur les moyens de productions car ces puissants possèdent les sociétés qui rapportent à l'État et qui créent de l'emploi. La richesse se nourrit du capitalisme qui est le système économique choisi par la France, l'État fait preuve de dirigisme mais que peut-il contre la volonté de liberté des entrepreneurs ? Alors au nom de l'égalité à l'accès aux hautes fonctions on peut favoriser l'ascenseur social car ces nouvelles fortunes naissent de rien, d'une idée, d'une conviction qu'on peut apporter de nouvelles ressources qui multiplient la puissance d'une redistribution de l'opulence. Les caisses sont vides et les projets sont immenses mais alors que la France prélève trop le secteur privé la marge de manœuvre est limitée. Pourtant, ceux qui veulent l'aisance de la vie veulent entreprendre sans se faire voler, ils ont beau profiter des subsides comme tous les dirigeants qui réclament toutes les aides possibles, il faut leur laisser leur outil de fabrication car ce sont eux qui prennent les risques financiers.

JE NE VEUX PAS ME FAIRE VOLER

Je ne veux pas me faire substituer ma petite entreprise car j'ai tellement travaillé sur mon projet informatique que je ne veux pas me faire voler l'idée. Car je suis un créateur et je veux toucher l'argent que la promesse d'accéder à l'entrepreneuriat m'a fait miroiter, quand j'admire les chefs d'entreprise qui sont devenus riches par leur volonté, je veux moi aussi faire partie de l'aventure de ceux qui participent à l'effort d'embaucher mais je n'en suis pas encore là, d'abord je dois mettre au point mon logiciel à commercialiser et trouver les clients qui seraient intéressés. Quand j'aurai validé mon projet par un prototype que je mets actuellement au point, je pourrai chercher un banquier et emprunter, j'ai peur du risque financier mais je n'ai pas le choix pour développer ma petite affaire. Alors dans la clandestinité j'ai avancé de manière anonyme mais maintenant je veux ma place au soleil car je mérite d'être récompensé pour tout ce que j'ai apporté à l'humanité. Dans la vie je veux accéder à la reconnaissance alors avec humilité je veux que mon intelligence soit remerciée, il y a des moments où je doute sur l'avenir et je me raccroche à cette idée que la fortune m'attend mais je ne vois rien arriver alors je vais finir par m'énerver sur ceux qui ont profité de ma capacité à innover, moi je suis fragile et comme je veux être à l'abri de la destinée je demande à accéder au capital comme si j'avais gagné l'aisance méritée

QUAND LA DESTINÉE A DÉCIDÉ...

Je croyais tranquillement que j'allais travailler à l'usine, je pensais que je retrouverais un poste de chef d'atelier mais la destinée m'a dévié de ce projet car c'était une tâche d'ouvrier non qualifié. Alors la fortune m'a fait créer mon entreprise d'informatique et de toute façon cet emploi m'aurait chagriné car j'aurais été gêné par les autres qui ne pensaient qu'à me tendre des pièges pour que je tombe à leurs pieds en leur donnant ce qu'ils voulaient. Pourtant j'y croyais à cette situation de salarié car ma position dans l'échelle sociale n'est pas évidente, j'ai beau innover en apportant de la valeur ajoutée cela ne me remplit pas d'argent. Qu'importe le salaire, c'est aussi pour s'occuper quand je ne sais pas quoi faire, la solitude m'effraie et je préfère ne pas penser à affronter seul la vie qui m'a déjà tant pris. Si encore on me donnait la compagnie qui m'appartient et que j'ai méritée en commençant ce progiciel que je veux réaliser, je pourrais me contenter de glousser de plaisir qu'on m'a écouté et qu'on a effectué mes désirs, mais l'or ne tombe pas du ciel et pourtant j'ai l'espoir d'être remercié un jour pour tout ce que j'ai fait. Alors là où on voudra de moi je réclamerai de l'attention et je ferai part de mes intentions d'être récompensé selon mes responsabilités, je suis sans doute naïf de croire qu'on écoutera mes attentes de richesse mais j'ai le mérite d'avoir agi de ma personne pour être considéré avec ce que je donne.

LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR

Le consommateur a le pouvoir de choisir ce qu'il achète et de favoriser le « made in France ». Pour rendre les entreprises patriotiques heureuses, il faut acheter français car même si c'est plus cher on évite les retraites anticipées et le chômage, coûts pour la société encore plus pénalisants que le prix élevé des articles produits sur place. Il faut donc faire preuve de souveraineté pour se rendre responsable de l'avenir du pays, les perspectives d'emploi sont telles qu'il faut encourager l'entrepreneuriat. Mais avec la crise les entreprises cherchent à faire des économies et ne sont pas prêtes à relocaliser comme le voudrait la bonne stratégie macroéconomique. Alors faut-il croire ces hommes politiques qui ont fait du retour de l'industrie leur cheval de bataille ? Les règles sont encore floues et la gestion administrative des aides diverses est encore vague, alors les autorités nous mentent-elles quand elles font front avec des armes bien frêles pour réaliser le rapatriement des forces vives de la nation, que vaut la parole politique face à un libéralisme non contrôlé qui ne gère pas à long terme l'économie ? Le système capitalisme est donc une idéologie qui ne sait pas se passer de l'État, ce qui pose une difficulté de déontologie des affaires quand les organisations financières trouvent secours auprès des banques centrales, l'interrogation à se poser est donc le défi de problèmes à régler au niveau global. Quand la mondialisation rend interactives les différentes sociétés se posent les manières d'organiser la production, la légitimité des structures en soutien aux organisations doit apporter la confiance qui est sans doute pour la production la plus belle des récompenses, l'union autour d'un projet commun sera sans doute la meilleure façon de sortir par le haut des problèmes contemporains. Le prix à payer correspond à un effort à faire, mais si personne n'agit viendra une agitation nerveuse de l'économie.

ON CASSE TOUT ET ON RECOMMENCE

« On casse tout et on recommence »

Marguerite Dumas

La solution paraît bien radicale de vouloir tout casser pour tout recommencer. Rien n'est parfait et il faudrait plutôt améliorer l'existant au lieu de faire la révolution ou la guerre. La révolte se lit dans les manifestations mais on ne peut pas tolérer que le chaos s'invite à la progression de la société, on devrait au contraire aider les dirigeants à construire une société plus juste et comme rien n'est facile le rêve paraît bien irréaliste. Mais pour accéder au bonheur minimal, les jeunes enragés et les vieux désabusés doivent user de leur voix car c'est la seule force qui reste pour s'indigner de l'injustice et pour réclamer les libertés. L'idéologique actuelle omniprésente est le libéralisme et il est à réformer, il porte toute une société de consommation qu'on pourrait remettre en cause tant elle est vouée à l'implosion sociale et écologique mais vouloir tout refaire est vain quand la guerre et la révolution verraient reconstruire dans la rapidité, sur les cendres un système imparfait, un monde incertain. L'évolution de l'homme s'est faite sur les crises et c'est dans l'action et non dans la destruction qu'on fabrique les valeurs de l'humanité et s'il y a des oubliés ils doivent manifester leurs droits à vivre dignement sans pour autant détruire les structures qui ne sont que l'héritage d'une construction que l'homme a patiemment bâtie, vouloir le bouleversement n'est qu'une attitude individualiste inacceptable quand ce n'est que désorganiser vers le néant le modèle de vie choisi.

LE MONDE DE DEMAIN

Le monde de demain sera fait d'archaïsmes et de modernité. En effet, le poids des traditions reste très présent et les coutumes du passé cherchent à perdurer comme un moyen de garder son identité face à la mondialisation rampante. Mais le monde aura forcément évolué avec les nouvelles technologies que les jeunes vont démocratiser et adopter petit à petit, les enjeux qui attendent les prochaines générations sont sociaux, économiques, écologiques et ils prient les anciens de ne pas les emmener vers une guerre totale. C'est une nouvelle attitude que doivent adopter les gens qui pensent que le progrès apporte son lot de confort mais que les crises qu'ils traversent rendent le monde plus précaire. Les scientifiques ont beau chiffrer leurs découvertes pour les répandre partout, on voit bien qu'il n'y a pas que la rigueur des découvertes qui enrichira le monde de bien-être. Alors comme la jeunesse veut vivre, il est grand temps de l'écouter dans ses choix de société, ils veulent simplement qu'on fasse attention à leur céder un bel environnement et pour l'instant les vieux rechignent tout en voulant garder le pouvoir. Alors il faut écouter les belles revendications et les initiatives locales, chacun se fait l'opinion qu'il veut de la situation et si l'avenir n'est pas de la science-fiction, les peurs de l'omniprésence digitale, de la destruction de la Terre font partie des thèmes des romans d'anticipation. Quand il faut préserver la vie privée tout en s'épanouissant dans la vie publique, les assemblées doivent légiférer le droit au respect fondamental de chacun, la tolérance est peut-être la valeur à mettre en avant, provoquer la différence est peut-être la dernière bonne idée. Les minorités et les personnes bafouées demandent la fin du harcèlement car le respect est universel et le vivre-ensemble dans les familles, avec les amis, avec la communauté est le symbole de la maturité. C'est le thème des personnes médiatisées de consacrer son exposition à ces combats entiers, les journalistes, les artistes ou les sportifs donnent l'exemple et prennent la parole pour tous ceux qu'on fait taire, le but est de leur donner une place pour qu'ils puissent s'exprimer et finalement c'est peut-être cela la principale nouveauté, cette apparition de satisfaire l'ambition de vivre bien et en paix avec les autres, on n'avait jamais eu avant cette volonté d'accepter toute cette hétérogénéité comme une richesse précieuse.

DE MES AMOURS

Aujourd'hui, je suis un homme qui aime les femmes mais ma grande timidité et mon extrême solitude m'empêchent de me mettre en couple. Il faut dire que j'attire les filles fatales et qu'elles ne m'ont pas réussi dans la consécration d'une relation. À force d'hésiter et de se tourner autour, la concrétisation ne se faisait pas et ces amours restaient platoniques. Cette hésitation trouve son origine dans ma jeunesse qui était attirée par les petits minois masculins, depuis j'ai fait une psychothérapie complète qui m'a lavé le cerveau pour penser que tant qu'il y a de la compagnie et tant qu'il y a un con cela vaut le coup de se mettre avec une femme. Car avec une paire de seins et une paire de fesses, la tendresse devient charnelle et le jeu de la séduction opère sa hardiesse, comme je parais être un vieux conservateur je refuse, n'en déplaise au discours de tolérance des LGBT, l'homosexualité comme une anomalie. Les femmes sont la plus belle chose du monde alors pourquoi un homme devrait-il s'en priver ? Alors je reste seul avec ma mère car elle ne m'a jamais trahi directement, on est fait pour vivre ensemble entre sexes opposés et si chacun a la liberté de choisir son compagnon ou sa compagne, la confiance est avant tout sociale bien avant l'attraction sexuelle.

LES RESPONSABLES ONT DU MÉRITE

C'est un sale temps pour les responsables qui se font insulter, conspuer, critiquer dans leurs décisions politiques. Même si la forme gêne et que le propos exaspère ce n'est pas une raison pour sans cesse déprécier car la discussion doit être constructive. Oui, les pugilats oratoires sont une honte de la Démocratie, on pourrait débattre dans le respect sans toute cette violence qui ne fait qu'inciter les gens à se détourner du débat citoyen et à exprimer violemment sa colère. Les démocrates et les républicains ont tous les deux une responsabilité à se parler correctement, si on n'est pas d'accord la normalité est de garder le calme et de ne pas humilier l'autre car c'est l'humanité des relations qui concrétise l'envie de l'action. Porter atteinte à son prochain est une médisance qui offense le sens de la parole, il vaut mieux accompagner les bonnes idées plutôt que de porter un jugement, on ne parle pas d'aimer ou de détester mais de garder la forme de la bien-pensance car les débats ne sont pas un exemple d'intégrité. Alors avant de monter en mayonnaise toute intervention on se posera des questions sur la raison d'une débauche d'énergie à vilipender et on ne relèvera pas la provocation d'entrer en conflit, surtout que la société connectée rend ces positions inaudibles pour ceux qui n'ont pas suivi la lutte. Les images, les écrits et les sons sortis de leur contexte sont peut-être le pire ennemi à une réponse proportionnée, la prudence de la parole impose de ne pas verser dans l'incrimination mais dispose de cette faculté à respecter, les reproches incriminés devraient voir pour toute réaction l'expression de la vérité et la prudence de la parole donnée dans la vie démocratique qui doit se former contre toute forme d'incivilité. Chacun est responsable de ses opinions, il y a le droit de les penser mais il y a des limites à les diffuser.

LA SINISTROSE

La sinistrose au coronavirus s'est emparée des commerçants, des artisans, des fabricants mais aussi des personnels de santé, des cafetiers, des restaurateurs. Ils ont joué le jeu de mettre en place un protocole sanitaire aux petits oignons et la seule réponse qu'on leur donne actuellement, c'est le couvre-feu comme si c'était la guerre des tranchées. Alors après les gilets jaunes, les grèves des cheminots et des retraites, on a le sentiment d'un immense gâchis que la fatalité s'abat sur ces marchands qui n'ont pas pu respirer correctement pour faire du chiffre d'affaire. Les compensations ne sont pas suffisantes et le pays dérive vers la sonnette d'alarme que les faillites vont licencier du personnel, l'espoir disparaît des yeux des grands et des enfants de vivre correctement avec sa famille ou ses amis. Alors certains braveront l'interdiction pour garder des relations, les dégâts psychologiques du confinement sont l'apparition de maladies chroniques qui affectent le mental des gens. Les réunions font partie du fondamental social et rester seul fait péter un boulon à tous ceux qui subissent l'isolement, sans encourager les fêtes qui sont un danger envers la Covid-19, on peut penser qu'il faut laisser de la liberté face à ces fermetures administratives vues comme une punition par tous ceux qui veulent la permission de s'amuser. Le temps n'est pas à jouer mais le gouvernement devrait comprendre que ses mesures sont inégales selon les lieux où on se situe (transports, magasins, loisirs, école ou université, restaurant ou café) et que l'essentiel des citoyens ressent comme une grande injustice cette façon de procéder et de légiférer.

L'AVENTURE HUMAINE

L'aventure humaine est peut-être le sentiment de liberté le plus pur qu'il soit. Quand on a décidé d'aller là où on veut aller et qu'on n'est plus contraints par un statut social à respecter, on ne cherche que la survie matérielle et le rêve de vagabondage mental. Car au fond la vie de bohème est belle mais les hommes sont rattachés à leurs foyers avec femmes et enfants avec un métier pour rapporter de l'argent, ce carcan de la société entrave la possibilité de s'émanciper des obligations, mais ne sommes-nous pas tous de doux rêveurs qui n'ont pas besoin de faire le tour du monde pour s'échapper mais qui au contraire se laissent aller au plus agréable, l'urgence de l'existence devient d'accomplir des missions qui conduisent à se dérober du train-train quotidien, alors tout devient exploration des sens et de la raison.

VU DU CIEL

alors qu'il traverse le ciel,
le courrier de l'Aéropostale
joint les civilisation
pour les unir au diapason,
et malgré ces maudites guerres,
il voit les civilisations
sans différence de traitement,
les hommes sont tous faits pareils
alors quelle est la raison
de s'affronter avec des canons ?
Voyager à travers les frontières,
c'est se sentir libre de toute trace
de l'oppression humaine,
on ne voit que les lumières,
celles qui illuminent l'espace
et en avion ou avec une fusée,
voler a toujours été une aventure,
un subtil équilibre
comme marcher sur un mur,
et quand on perce les nuages,
la Grand Bleue livre ses secrets
ceux que se partagent les marins
et les continents sont des rocs.
Non, il ne faut pas
que l'aventurier ne bloque
sur ce passage de témoins,
depuis les héros légendaires,
les humains progressent dans ces découvertes,
et dans la station spatiale ou sur terre,
ce sont les laborantins
qui imaginent le monde de demain.
Il est fait de collaboration fraternelle
sans distinction de nationalité,
quand il s'agit de guérir de maladies
ou de travailler sur les nouvelles technologies,
il ne devrait pas y avoir
la domination d'une nation
mais simplement la volonté
de dépasser l'horizon.
Chacun a son rôle à jouer
dans la machinerie contemporaine,
on attend de lui qu'il travail ou innove
avec ses propres compétences,
quand les gens sont responsables
ils ne fabriquent pas d'armes
pour s'entre-tuer
mais versent une larmes
sur les dégâts que subissent les sinistrés.
Alors la solidarité n'est pas un vain mot,
il faut apprendre à gérer toutes ces associations
qui se focalisent sur leurs obligations

de transmettre le fanion
aux jeunes générations,
il y a un héritage à transmettre
et pour l'instant l'homme
est bien mal parti avec son somme
à changer ses habitudes de vie,
on lui demande s'il a appris
que la planète était en danger
et c'est ainsi qu'il répondit
qu'il allait tout changer.
Alors il est grand temps d'acter
pour promulguer les lois,
celles qui garantissent que tous
auraient dans le monde un toit,
alors il faut éteindre ces feux de brousse
et retrousser ses manches là.
Les plus courageux voyageront
là où on aura besoin de leurs bras,
si chacun se nourrit et a une maison,
il ne restera plus qu'à lui trouver un emploi.
Alors les riches qui tiennent à leur argent
devront déboursier comptant
pour apaiser les inégalités,
c'est la justice qui promet la liberté
partout où elle peut la diffuser,
et si les pays tiennent à leur identité,
c'est que les traditions doivent être conservées,
mais elles doivent aussi être partagées
pour tous selon la même idée
qu'il n'y a pas de domination souhaitée
par une dictature qui aurait abusé
de la volonté des gouvernements à apporter
la paix, l'abondance et la prospérité.
Alors en tutoyant les étoiles,
on vit dans un passage non banal
où même les paquebots dans les cales
veulent danser et s'amuser dans un bal,
l'aviateur entendra la musique
qui le guidera sur son chemin.
prendre la route est fantastique
mais ce n'est pas l'exploit géographique
qui donne un air de fête sympathique
c'est rencontrer les gens énergétiques
qui pousse à aller très loin.
au-delà de la brousse et des déserts,
naviguer à la carte et aux instruments,
c'est profiter des découvertes précédentes
et il y a une vraie nature héroïque
à emprunter le chemin qui s'avère grim pant
mais c'est le courage qui est payant
quand l'aventure date de la nuit des temps.

L'AN 2000

on peut chanter l'an 2000 comme heureux,
on a évité le bug informatique
et l'Euro a fait ses débuts.
tandis que les GAFAM prennent leur essor,
les SSII recrutent des programmeurs en masse,
l'argent facile des investisseurs
se nourrit de la prospérité ambiante.
Les grands de ce monde sont élus,
de Vladimir Poutine à George W Bush
et la Syrie voit Bachar El-Assad accéder au pouvoir.
On sort à peine de la guerre en ex-Yougoslavie,
le monde croit à une paix des braves
mais en fait on prépare les conflits à venir
et les futures crises économiques.
On croit en ces patrons qui chassent les coûts
vers ce nouvel eldorado qu'est la Chine
et bien des années plus tard,
on comprendra que ce marché était l'erreur
d'avoir délocalisé la production.
Mais surtout le monde fait la fête au premier de l'an
en pensant que le bonheur est universel,
ce n'est qu'une désillusion
car quelque part dans le monde,
on prépare les attentats
qui vont enflammer la terre.
Les oubliés de la prospérité
qui profite à l'impérialisme américain
voit des mécontents qui attendent patiemment
l'heure où ils pourront dégainer,
et en ces derniers moments de jouissance
de ceux qui se croient les maîtres du monde,
le monde s'affaire à se développer,
les 4 dragons sont les précurseurs
de l'industrialisation des pays
en voie de développement,
mais il y a une certaine injustice
quand la pauvreté attend ces salariés
exploités pour le profit des enfants riches.
Alors quand l'Union Européenne
signe la charte des droits fondamentaux,
quand l'Europe se reconstruit dans la douleur
de ne pas vouloir à nouveau entrer en guerre,
c'est ailleurs dans le monde
que se préparent les nouveaux combats
et le changement de millénaire
n'est qu'un prétexte à chanter liberté,
mais cette valeur n'est partagée
que dans les Démocraties aisées,
partout on crie à l'esclavagisme
pour des gens qui sont bien nés
et que la destinée a favorisé.

Ils n'ont qu'à bien attendre,
les USA vont être attaqués
et malgré la grande armée,
ils ne sauront pas s'imposer
remettant en cause
toute leur stratégie militaire,
la guerre va être longue
et il va falloir changer
les plans de bataille,
ils ne savent pas encore
qu'ils doivent batailler
contre une guérilla diffuse,
des djihadistes qui ont pour but
de faire plier l'Occident,
alors même si le Concorde s'est écrasé
on attend toujours la concorde
entre ennemis qui n'ont pas dit
le dernier mot quand il s'agit
d'arrêter la stérilité des conflits,
mais les dissidents ne sont pas de cet avis
ils vont bientôt comme des maudits
montrer que la rivière peut sortir de son lit
et que quand elle aura tout englouti
certains n'auront plus aucun abri.
L'insouciance de la jeunesse
qui écoute ceux qui ont la sagesse
dire que les combats c'est fini
ne croient pas que leur raison de vie
sera détruite par les désillusions.
Alors avant d'entamer le millénaire,
attachez vos ceintures,
ça va cogner très fortement
et on ne retrouvera pas le monde d'avant.

LE DROIT DE L'ESPACE

Dans l'espace, on doit promettre allégeance à l'indulgence envers l'autre et s'il y a une hiérarchie quasi-militaire que nécessite l'hostilité de l'environnement, tous doivent obéir à la constitution universelle des droits de l'homme et du citoyen. C'est le droit d'un continent sauvage ou les valeurs sont la tolérance, le respect et la solidarité. Car on doit porter assistance à personne en danger, c'est le droit maritime comme un héritage des grandes explorations qui permettra d'attribuer les installations à une nationalité et donnera des concessions à ceux qui voudront extraire des ressources naturelles. Mais si la recherche fondamentale se fait sans frontières, ce seront aux astronautes de diffuser les résultats pour les bienfaits de leur pays, au fond la conquête de l'Espace se fera dans le souci de ne pas reproduire les guerres comme l'on fait les successeurs de Christophe Colomb, ceux qui salivent sur l'envie de coloniser de nouveaux territoires devront mettre à disposition leurs vaisseaux au profit des autres nationalités, il n'y a qu'une collaboration internationale qui permettra d'accélérer ce qui n'est pas une invasion mais la coopération de l'humanité dans son salut à exister pacifiquement sur une nouvelle terre. Ce n'est pas la colonisation ni le commerce triangulaire qu'on doit reproduire mais l'installation d'une République indépendante avec la liberté d'opinion et la prise en compte des nouvelles idées pour innover. L'émancipation avec la Terre ne se fera pas immédiatement alors les voyages spatiaux verront des migrants aller sur ces planètes, ils seront qualifiés et bien éduqués pour faire face à toutes les situations.

LA REINE DE LA NUIT

C'est une ancienne danseuse frivole qui est au fil des années devenue reine de la nuit. On vient la consulter pour lui présenter de jeunes recrues, pour obtenir des avantages sur une activité ou pour négocier le partage des clients. Justement, elle tient une partie du monde politique, artistique, sportif qui fréquente par la débauche les établissements de la nuit. Elle est donc inamovible tant elle bénéficie de protections, ce qui lui permet comme une mafia mondaine de vendre du sexe et de la drogue. Pourtant, elle reste une personne fragile car elle a une grande sensibilité à la misère humaine, comme elle a vécu dans la précarité elle peut se faire influencer mais elle a cette force de caractère d'animer les gens qu'elle côtoie d'une fierté qui rend humain. Alors les policiers la laissent faire jusqu'à temps qu'un incorruptible se saisisse de son dossier, il lui fait comprendre qu'à son âge elle devrait arrêter d'exploiter la précarité. Alors pour ne pas aller en prison elle donne tous ses carnets où elle a noté scrupuleusement son action à un jeune homosexuel, celui-ci libère les gens tenus par ce chantage sur leurs vices mais sacrifie ceux qui n'ont pas eu un bon comportement, notamment vis-à-vis de ces adolescentes qui n'ont pas d'autre choix que de vivre de leur corps dénudé. Alors la nouvelle règle des nuits devient le consentement et rejette les abus de certains clients, on fait comprendre à chacun que les femmes et les hommes sont volontaires pour se montrer mais qu'ils doivent être respectés comme tout travailleur, au fond l'homosexuel apporte une forme morale au plus vieux métier du monde pour que ce ne soit plus un poste de débauche mais le plaisir des sens.

JE VEUX QU'ON M'APPELLE MONSIEUR

Après avoir été bafoué, rabaissé, insulté et humilié, j'ai mis en place toute une stratégie pour ne plus être victime de mon succès. C'est trop facile de taper sur moi, alors j'ai acquis la puissance sur les vices des gens, je les tiens par leur débauche et ils ont intérêt à être corrects avec moi pour ne pas se voir trainés dans la boue. On est très gentils mais parfois il faut faire preuve de force pour se faire respecter, je n'en ai pas l'air mais j'ai du pouvoir et ceux qui ne comprennent que le chantage arrêteront de me nuire sinon je vais dire tous leurs méfaits, je ne veux pas faire peur mais simplement amener au respect de ma personne tous ceux qui abusent des mœurs, ce n'est pas de gaieté de cœur que j'endosse cet habit de brandir la menace, je ne suis pas un traître mais ma sommation est pour chacun de ne pas se sentir hors de la loi et comme chacun traine ses casseroles c'est le meilleur moyen, en menaçant de légiférer et de juger, de faire plier les plus récalcitrants à l'ordre qui doit être respecté. Tant que vous êtes corrects, compétents et désintéressés vous ne risquez rien mais on vous tient par la loi du silence sur vos excès, il est si facile de démolir quelqu'un que je n'ai pas à faire de dessins, la loi peut briser une carrière et dans les hautes sphères on craint les médias, un article malvenu est si facile à éditer dans les tuyaux de l'actualité que les traces qui ont été laissées ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd, éviter le scandale mérite de se tenir à carreau sinon vous n'êtes plus personne dans l'environnement public, vous avez marché sur des têtes pour arriver à votre niveau et moi, la personne pure de ne pas vivre dans l'aristocratie et ses vilains défauts, je ne manquerai pas de vous épingler au tableau.

L'INCOHÉRENCE DU PLAN CORONAVIRUS

Les commerçants, les jeunes et les vieux sont désabusés par les errements du plan anti-coronavirus qu'ils voient comme une atteinte de leur liberté à jouir de leur société ou de leur vie sociale. Ce plan apparaît comme infantilisant et punissant quand ils demandent de faire preuve de pédagogie face à leurs revendications de penser aux dégâts collatéraux sur le mental, sur leur activité ou encore sur leur bourse. Les règles n'ont cessé d'évoluer en devenant incompréhensibles et certains trouvent les retournements de situation du gouvernement comme une navigation à vue et comme des règles inacceptables quand on veut avancer malgré la maladie. Car le malaise dépasse la simple peur de la contamination, l'état psychologique des esprits commence à être atteint et les médecins sont coupables de regarder les infections sans voir la complication de la vie qui devient intenable avec toutes ces contraintes. Si le confinement est souhaité, accueilli avec une certaine fatalité ou encore toléré pour limiter l'expansion du virus, les professionnels rejettent cette mise à mort de leur activité pour la simple peur, ils ne veulent pas occulter la vérité de la Covid-19 mais ils demandent à ne pas généraliser la crise quand ils n'ont aucune vision de l'avenir. Oui, les marchands ont la sinistrose après toutes ces épreuves et quand les conditions se durcissent avec le couvre-feu on se demande pourquoi une telle mesure en temps de paix. Mais les pandémies ont toujours fasciné l'angoisse des hommes et alors qu'il est intolérable que le coronavirus tue toute activité politique pour réformer le pays, le président surfe sur cette vague pour apparaître en rassembleur. Mais la situation est catastrophique pour l'économie, l'emploi et la situation sanitaire alors ces épreuves ne vont-elles pas assassiner le peu de confiance qui restait chez les citoyens ? Ce n'est pas la mortalité qui est à désigner comme priorité mais les dommages qui en découlent, les organisations durement éprouvées sont incitées à participer à « l'effort de guerre » mais si on ne peut pas considérer le gouvernement comme amateur tant il s'est investi pour répandre les règles, il a fait preuve de revirements incompréhensibles qui font douter sur sa légitimité à décider avec clairvoyance, on n'ira pas jusqu'à se poser la question s'il a inventé les lois à court-terme sans vision d'ensemble mais les changements permanents sur les réponses apportées font douter sur leur crédibilité.

LA TOILE QUI TUE LES HOMMES

C'est sur un mouvement de liberté de la parole, de propagation des idées et d'émancipation des minorités qu'est né internet. Mais si au début c'était un espace propice à l'indépendance de la pensée, très vite les multinationales ont supplanté les étudiants pour en faire un marché bénéfique. Alors cet air de permission des différences et de loisirs des consommateurs qui n'était pas régulé par une autorité a vite tourné en commerce international, les entreprises se sont emparé d'un marché qui voulait garder son impertinence et elles en ont fait une place de ventes que le capitalisme a envahie. Alors le pouvoir symbolique donné aux internautes est devenu monnayable, une franchise de marchands qui ont senti le filon d'une nouvelle façon de vendre. Alors si les consommateurs adhèrent au sans contact et aux livraisons des colis, c'est sans doute par fainéantise de se déplacer dans les magasins et l'impression de faire de bonnes affaires, mais où est le ton originel décalé qui était la patte et la marque du web ? Ce qui constituait un espace d'évasion est devenu une gigantesque toile où le marketing et la publicité en ligne rémunèrent du vent, c'est-à-dire des amusements calibrés en événements sociaux, l'audace perdure chez les start-up qui veulent y voir une nouvelle façon d'exprimer ses opinions sur des plates-formes qui vantent la solidarité sociale, l'environnement ou encore la qualité par les nouvelles façons de faire valoir ses besoins mais si l'intelligence artificielle est porteuse pour promouvoir la nourriture saine, les objets connectés ou encore l'écologie, ces valeurs sont rachetées de façon honteuse quand elles appartiennent à l'humanité, l'abus de position dominante des multinationales est déloyal envers les autres compagnies et les clients, c'est un vrai pillage des producteurs et des auteurs auquel se livrent ces monopoles avec le marquage dans de gigantesques bases de données de l'identité des internautes, finalement il n'y a rien de tel qu'un contact humain pour percer les besoins réels de chacun et c'est un véritable miroir artificiel supranational et mono-culturel que ces trusts ont construit pour rapporter du pouvoir et de l'argent à leurs dirigeants et propriétaires. Car finalement c'est peut-être cela la menace, ces fleurons au service des américains abusent de leur force pour imposer leurs produits et se comportent en véritables agences d'enquêtes et de fichages gouvernementaux et ils profitent de leur impunité pour éviter les perquisitions et les impôts qu'une telle puissance doit à la société. Alors au nom du combat des humains contre les ordinateurs, ces mastodontes du numérique devraient être contrôlés pour limiter leur tentaculaire influence, les gouvernements devraient délimiter les lignes à ne pas franchir quand il est amoral qu'un écran profite des plus faibles. C'est la question de chaque révolution technologique de voir les machines empiéter sur l'espace des hommes et à chaque fois on a vu la guerre et la désolation avant de progresser pour parfaire les inventions. Mais cette fois-ci la déshumanisation a atteint un sommet et elle est intolérable quand les données personnelles sont vendues au plus offrant, chacun doit être vigilant et doit demander des actions de rétorsion face à l'abus de position dominante. Subir les algorithmes devient le lot de toutes les populations quand les administrations ont démissionné et demandent de se connecter pour s'identifier et s'inscrire par fichiers interposés, les programmes sont anonymes et le vrai problème, c'est que la terre entière est envahie par cette nouvelle mode qui fait de chacun le numéro que redoutaient tant les écrivains de romans d'anticipation, alors la science-fiction va-t-elle faire peur par la concrétisation et la consécration de son abomination ?

LE BLASPHEME

Monsieur le Président Macron a annoncé qu'on avait le droit de blasphémer au nom de la liberté d'expression. Il y a en effet le droit en Démocratie de donner son avis, son opinion, ses idées par le dessin, la photo, le son, l'image, l'écrit mais chaque journaliste qui a des convictions sait à quel point certaines publications sont dangereuses. Des reportages sur la guerre, sur la mafia, sur les multinationales sont risqués lors de l'enquête et engagent la vie des reporters. Alors chacun doit assumer son comportement à dénoncer l'inacceptable, c'est une prise de risque à prendre en compte quand on veut dire ce qu'on pense. C'est pareil avec les caricatures de Mahomet, quand on s'attaque aux symboles d'une civilisation il faut s'attendre à des mesures de rétorsion car il y en a qui ne supportent pas l'esprit de contradiction sur ce qu'ils considèrent comme leur croyance fondamentale. Alors si le crime doit être puni, il faut bien dire à ceux qui caricaturent la société qu'il y a un danger à se moquer même dans les pays civilisés car les conflits d'intérêts sont avérés quand les gens ne veulent pas se laisser faire, on ne doit pas faire les malins sous prétexte qu'on peut se moquer de tout, la punition pour avoir exacerbé les tensions peut se payer de sa vie, cela vaut-il le coup d'en rajouter quand on sait qu'on met de l'huile sur le feu simplement par provocation gratuite ? Cette légèreté à vouloir s'exprimer pour le plaisir de dénoncer fait face aux forces obscures et chacun a des considérations sur la sphère privée, les arabes ne peuvent pas voir les caricatures de Mahomet, est-il raciste de les ulcérer au point qu'ils aient envie de tuer ?

LE MIROIR ENCHANTE

C'est un miroir enchanté du Moyen-Age qui ressemble furieusement à l'internet moderne. Mais à l'époque, la sorcière qui le possédait lui demanda de lui trouver le plus beau manoir du monde et de l'y transporter. Il s'exécuta. Elle lui demanda ensuite de lui amener un carrosse royal avec chevaux et chauffeur. Il s'exécuta. Mais quand elle lui demanda les crèmes de beauté pour être la plus belle, il lui répondit que le champ de fleurs pour effectuer la potion magique appartenait à la princesse pour que la fée du roi fabrique ses produits. Alors de rage la sorcière cassa le miroir avec l'image de la princesse en question, ce qui promit à la jeune femme 7 ans de malheur. Pendant ce temps là, la vieille sorcière prit son transport et ramassa les fleurs et les feuilles magiques et elle alla filer au château du roi voler la recette de l'élixir de la fée en se faisant ouvrir les portes par un traître à sa solde. Elle réussit à dérober un livre de recettes mais la fée l'attendait et ce fut une bataille féroce à coups d'incantations et d'éclairs et la sorcière allait gagner quand un prince charmant fit son apparition. Les jeunes hommes étaient le point faible de la sorcière et le prince détourna l'attention de la sorcière, si bien que celle-ci abandonna le combat. Il se trouva que le livre qu'elle avait dérobé était un livre qui donnait de l'énergie et non de la beauté mais la sorcière se dit qu'elle deviendrait puissante pour se faire respecter. Mais le prince se fit faire une armée de chevaliers avec des carapaces blindées par les forgerons, si bien que pendant les années de malheur de la princesse qui restaient la sorcière se cassa les dents sur le domaine du roi. À l'issue de cette période, la princesse acquit tous les pouvoirs de la Terre et buta la sorcière hors du royaume. C'en était fini du malheur et son bébé qu'elle eut avec le prince charmant était le symbole du pouvoir concret des armes de son père et du pouvoir abstrait des plantes de sa mère si bien que lorsque le gamin fut présenté au public l'ombre qui menaçait le royaume se dissipa pour laisser passer la lumière, ce rayonnement magique provoqua un mouvement d'agenouillement des gens qui se mirent à prier Dieu qui les avait sauvés. Alors le Diable tenta d'enflammer la cathédrale par l'intermédiaire du traître de la sorcière mais celui-ci fut gêné sur le fait par un petit enfant de chœur qui cria pour le faire arrêter. Alors la sécheresse qui sévissait sur le Royaume s'arrêta et la pluie en fit un pays prospère où les gens n'avaient plus faim, tandis que les machines diaboliques trouvées dans la mesure de la sorcière furent utilisées à des fins pacifiques pour améliorer les outils des forgerons. Quant aux élixirs, ils permirent la santé des habitants et on vit s'étendre à perte de vue des champs de fleurs magiques pour que tous les citoyens soient satisfaits, mais surtout les enfants les plus pauvres qui naissaient recevaient chacun du roi un lingot d'or qui serait investie pour payer leur éducation future.

CLICKS, BRICK AND MORTAR

Les brick and mortar sont des entreprises qui ont des points de vente physique contrairement aux pure players qui se développent sur le net. Alors les clicks and mortar sont ces entreprises qui tendent à vendre leur production aussi sur le web, c'est une tendance de fond de considérer le marché en ligne comme celui d'accéder directement aux besoins des consommateurs voir de personnaliser leurs achats. Alors que les géants internet font fantasmer la bourse, les autres entreprises ont compris qu'il leur fallait effectuer leur virage internet, ce n'est pas une nouveauté mais on voit aussi une consommation hybride où les achats commencés sur la toile se finissent dans un drive. Les stratèges doivent donc être à l'affût des nouvelles tendances sous peine de louper les marches de l'innovation car les clients en plébiscitant les best-sellers font la fortune de ceux qui les ont diffusés, mais les commerçants avec leurs bâtiments ont toujours un rôle à jouer quand le contact avec le vendeur et avec le produit est indispensable. Pour faire revenir le consommateur, il ne faut pas le décevoir, c'est ce qu'on apprend dans les écoles de commerce alors il ne suffit pas de prix bas pour justifier un achat mais il faut la notoriété du meilleur rapport qualité-prix. Les consommateurs cherchent des repères pour mieux acquérir mais les comparateurs de prix sont trompeurs, au fond la méthode de vente est vieille, il s'agit de jouer sur l'émotionnel et l'affectif pour remporter un contrat.

L'ISLAMISME POLITIQUE

Alors que le djihadisme ne doit pas gagner en matière de religion, faut-il pour autant provoquer les populations sur des sujets sensibles ? La terreur frappe quand un homme meurt parce qu'il a porté la liberté d'expression et la peur s'empare des gens face à ces violences qu'ils considèrent comme gratuite. Alors que l'islamisme politique est une aberration de la laïcité, le devoir est la pédagogie de la tolérance pour tous, mais le devoir de réserve est aussi de ne pas provoquer la haine entre les civilisations. L'horreur des attentats est indescriptible mais au fond n'y a-t-il pas de tabous à braver les dangers avec des accusations faciles sur les croyances, rien ne justifie de prendre une arme car seuls les militaires et policiers sont censés porter la force du bien commun. Alors le courage de ces lettrés qui veulent porter leur message du civisme est à relever car il est toujours dangereux de déclencher la fureur des extrémistes, les petits soldats de la Démocratie se sentent menacés de dire leurs vérités mais au fond est-il normal qu'ils redoutent les foudres de l'obscurantisme ? La meilleure réponse est de partager ses opinions mais ceux qui ne veulent pas entendre leurs contradictions tuent sans conditions, on ne se sent pas protégé quand on ose éveiller des revendications alors le terrorisme va-t-il gagner quand on craint sa réaction ? Finalement, ces crimes perpétrés soudent les citoyens autour des valeurs de la République et soulèvent l'incompréhension de tels actes. La masse silencieuse comprend les acquis du journalisme d'enquêter et de critiquer mais ce qu'elle ne sait pas c'est que des gens meurent pour lui rapporter les informations, on doit vénérer tous ceux qui sont morts pour leurs idées et leur mémoire honore l'Histoire qui a parfois été sombre, mais il ne s'agit pas de faire preuve de partisanerie par la dénonciation hâtive voir orientée d'un peuple, c'est une exclusion du respect des différences quand on doit comprendre aussi ce qui heurte chacun. Tout n'est pas bon à dire mais chacun voit ses limites à sa porte, ce qui est sûr c'est que l'assassinat représente la dérive de bâillonner la parole de ceux qui ne voient pas pourquoi on se censurerait sur des sujets de société. C'est la propagande qui est à éviter et chaque média devrait comprendre qu'il obéit à une idéologie, entre libéralisme de la pensée et respect des personnalités, il y a un discours officiel fait de bonnes intentions qui est pavé d'humanisme et qui dénonce le barbarisme mais la réalité est que chacun tient à conserver son culte personnel et si l'enseignement ne doit pas faire de distinctions car la constitution de la République rejette la radicalisation, le meurtre inacceptable devient possible quand on veut éveiller les consciences qui résistent à toute évolution. Mais faut-il se confronter avec ces ignares, n'est-ce pas un risque pour sa vie de faire preuve d'éclairage politique ? Entre la peur, la soumission et le courage les comportements sont différents, chaque attentat est un choc et la responsabilité de chacun est de faire bloc pour ne pas voir dériver sa détermination à penser librement, alors il faut se mettre en marche pour ne pas voir monter la crainte d'être terrassés par cette force qui refuse le progrès des idées. Il ne faut pas limiter ces initiatives d'ouverture qui représentent la victoire du monde libre alors il faut souligner l'héroïsme des gens ordinaires face à l'incompréhension des assassins d'une certaine conception de l'émancipation de la société et face à ses contradictions ancrées dans l'ombre des intolérants, on doit répondre clairement par la permission donnée à chacun de s'exprimer. Ceux qui ne comprennent pas l'objection n'ont aucune éducation alors il n'est pas permis que leurs crimes poussent à l'autocensure, faire taire par la menace ceux qui ont pour mission de guider les esprits vers l'ouverture est inqualifiable, petit et honteux. Il y a d'autres moyens pour exprimer sa contradiction que les armes, c'est sur le terrain de la connaissance qu'on doit semer les graines de voir représentées toutes les sensibilités qui se côtoieraient dans un pays réuni, solide et uni.

LE CINÉMA DES STARS

Depuis les débuts des frères Lumière et leur premier film avec des ouvriers comme acteurs, le métier de star du cinéma a changé et entre gloire et déchéance, entre honneur et honte, entre célébrité et anonymat, toutes ces personnes ont débuté par la petite porte et certaines ont fini par la grande. Mais que de sacrifices pour accéder aux projecteurs, combien ont échoué à se faire connaître quand les autres vivent dans l'opulence d'avoir réussi ? Les journaux à scandale se font relais de la vie des acteurs comme des comédies ou des tragédies mais en quel nom ces personnes servent d'exemple ou au contraire sont des bouc-émissaires dans la société, la créativité n'a pas de style de vie, il n'y a que la loi qui peut punir par l'opprobre ceux qui paraissent comme des super-héros. Mais justement, quel est cet héroïsme qui consiste à se montrer pour faire son métier comme les autres, quelle est la justification de ces cachets faramineux, quelle est la sincérité d'une bienséance et d'une convenance affichée ? La niaiserie accompagne les discours de ceux qui ne doivent pas dévier par la parole car c'est le rêve qu'ils vendent au public et si cet idéal tolère les écarts de ceux qui jouent sur la provocation il ne tolère pas la moquerie des petits, la relation de confiance entre un auteur et ses spectateurs dépasse l'entendement par la passion et l'idolâtrie mais n'est ce pas un jeu de situation que d'adorer ce qui nous procure du plaisir ? La notoriété est synonyme d'exemplarité et pourtant les journaux à scandales ne cessent de montrer les écarts de ces stars, alors on peut se brûler les ailes à monter sur les planches, quand on découvre sous les projecteurs une partie de sa personnalité, on gagne en popularité mais on se montre en fragilité, il faut être solide et savoir se ressourcer pour accompagner une telle charge et assumer sa responsabilité de ne pas décevoir tous ces gens qui se sont habitués à l'étonnement de redécouvrir les monstres sacrés. Mais la vie est aussi faite de hasards qui conduisent au succès, le travail et les rencontres fructueuses conduisent à la reconnaissance du talent incarné et finalement c'est le succès d'une apparition qui conduit à l'honneur de représenter une partie de la population dans ses apparitions. Entre ceux qui veulent se cacher et ceux qui se dénudent devant leur actualité, les artistes connus n'ont pas d'autre choix aujourd'hui que de faire de la promotion pour la production mais la condition est ce discours convenu dans lequel on voudrait percevoir des secrets dérobés, c'est la spontanéité, l'humour, le décalage, le génie ou la profondeur de la personnalité qui rendent populaires et encensés ces comédiens qui ne doivent pas se comporter seulement sous la forme de figurant mais de saltimbanques qui vivent l'interprétation comme une partie de ce qu'ils ont de plus cher : le spectacle. Les étoiles naissent et meurent rapidement mais les sons et les images les rendent éternels aux yeux des gens.

APRÈS L'HORREUR

Après l'horreur d'un attentat qui a assassiné un professeur zélé de l'État à cause de son cours d'instruction civique sur la liberté d'expression, il faut se rappeler les valeurs de courage, de cohérence, de tolérance que devrait inspirer la République. La couleur de peau, le sexe ou la religion ne devraient pas être stigmatisantes mais on ne doit pas penser systématiquement au racisme quand on cherche l'union des communautés. C'est la dignité quelque soit l'origine qui doit motiver l'humanité des gens, ils sont touchés par la barbarie de ces crimes commis au nom d'un Dieu et ils se mobilisent pour apporter leur soutien à ces enseignants, ces policiers, ces juges, ces élus qui se battent pour faire respecter la loi de la Démocratie dans le pays. Il faut arrêter cela, cette violence gratuite verbale ou physique qui crie à l'exclusion à cause de son opinion, on respecte les idées de chacun mais le savoir-vivre ensemble nécessite une cohésion et un esprit du destin personnel et collectif, on n'a pas le droit de s'attaquer aux fondements de la constitution alors on a le droit de manifester pour ses droits mais attaquer un serviteur des idéaux de la République, c'est attaquer l'Histoire de ces gens qui l'ont construite. Alors que le mot intégration n'est pas vain, c'est une nécessité d'apprendre aux enfants ce qu'est être un bon citoyen, ceux qui sont choqués par des mots, des dessins, des images sont des intégristes quand ils en font une affaire de croyance personnelle, ils peuvent éviter d'y porter attention tout en acceptant la critique de ceux qui ont besoin de cet art caricatural pour se convaincre qu'ils suivent un chemin de lumière, celui de s'opposer à l'obscurantisme. Celui-ci veut provoquer la censure des progressistes dans un intégrisme qui date du passé, c'est donc la dignité contre la terreur qui encourage à prendre la plume ou la parole pour dénoncer ou montrer du doigt des archaïsmes qui subsistent chez ceux qui n'ont pas évolué. Les héros meurent mais les combats continuent, c'est en leur mémoire qu'on entretiendra la volonté d'apporter une réponse Démocratique et Républicaine face à cet aveuglement qui répand la haine. L'unité se regroupe autour de ceux qui la représentent dans la vie de tous les jours, être choqués et manifester sa solidarité envers ces gens tombés sur le champ d'honneur voit les fleurs et les mots déposés sur ces lieux du crime ravive l'accord unanime et digne qu'on n'a pas le droit de tuer pour des futilités, prendre la vie de quelqu'un dans l'exercice ordinaire de son métier est tout simplement inacceptable quelque en soit la raison, la conscience de la gravité de la situation se voit par la mobilisation de la population pour dénoncer cet acte mortel.

LA VILAINE BLESSURE DE LA SORCIÈRE

C'était une sorcière qui n'était pas méchante mais qui répandait la haine parce qu'elle avait une vilaine blessure au pied. Cette écorchure datait des batailles entre le méchant empereur et le roi où elle avait été recrutée malgré elle dans les armées de l'empire. Depuis, elle obéissait à la douleur et comme elle était chargée de recruter des soldats pour le mal un jour elle s'invita au château du roi à un tournoi de chevaliers. Elle tomba sur un jeune écuyer qui paraissait candide, il lui expliqua qu'il était le cavalier de la princesse et que celle-ci était malade, alors la brûlure lança la sorcière pour profiter de la situation et se faire amener dans la chambre de la jolie jeune femme. C'est alors qu'un prince charmant arriva et l'empêcha de commettre le crime d'empoisonner la princesse mais la sorcière eut le temps de se replier et de s'enfermer dans la salle de bain et elle tomba sur des fioles inconnues par elles qui provenaient de la fée au service de la princesse. Alors la sorcière fut prise entre le bien et le mal, c'est-à-dire guérir avec des plantes ou les utiliser contre le roi, et alors que sa foulure la tenait pour faire une exaction, le miroir magique de la princesse lui parla en lui promettant la fin de la douleur si elle guérissait la maladie de la princesse. Alors qu'elle souffrait aussi terriblement, la sorcière fit sa décoction et demanda la confiance du prince en expliquant sa repentance, comme la princesse allait mourir celui-ci promulgua lui même le soin de ses mains douces, la jeune femme sortit du délire dans lequel elle était enfermée et la sorcière retrouva la santé.

LA PROSTITUTION

La prostitution est le plus vieux métier du monde. Mais est-ce un asservissement du corps de la femme aux service des vices de l'homme où un mouvement de liberté de ces femmes de jouir de leur corps et d'avoir la possibilité d'en vivre par le travail ? Face à cet esclavagisme avéré quand les chanteurs de charmes sont les proxénètes, les travailleuses du sexe vivent dans un milieu précaire de délinquance et de bassesses, la lie de l'humanité. Mais elles argumentent que c'est un droit car elles n'ont souvent pas d'autres choix que de se vendre pour exister, mais ces femmes à l'abandon se font exploiter pour des services et des sévices inavouables. Le Mouvement de Libération de la Femme condamne cette obligation de se plier aux désirs des hommes comme femmes-objets mais il respecte cette décision de disposer de son existence par le jeu de la séduction et l'émancipation face à la pauvreté. La société moderne ne refuse pas cette indépendance face aux contraintes de la vie mais elle condamne ce choix obligé de n'avoir aucune attache. Finalement, le mouvement Metoo devrait être content que les hommes aillent aux putes plutôt que de violer des innocentes, le caractère sacré de l'acte sexuel est complètement oublié quand pour le plaisir de certains les femmes souffrent dans leur chair de se donner. La prostitution est-elle une passe sans conséquence ou une violence affirmée ? Malheureusement cet acte est lourd de conséquences sur l'état d'esprit de l'humanité et ceux qui profitent de cette fragilité pour demander des faveurs sont les coupables avérés car leur état d'esprit est celui de ceux qui ont peur de s'installer en couple et de fonder une famille, le marqueur social est indélébile sur les traumatismes inavoués de ces prostituées qui sont le joujou sexuel d'hommes qui n'assument pas leur virilité, c'est-à-dire les pauvres types.

LE TOUR DE FRANCE

Avec les coureurs cyclistes du Tour de France, on a l'impression de vibrer à leur place à monter les cols et à dévaler dans les vallées. Ce n'est pas un stade, ce n'est pas une salle de sport, il n'y a pas de gradins mais simplement des gens au bord du chemin qui encouragent leurs idoles. Car pour accomplir la Grande Boucle il en faut du courage et de l'abnégation, pédaler, rouler, grimper, c'est le sport le plus ingrat qui écrèment le peloton de ceux qui n'y arrivent pas. Alors en plein air le combat est plus clair, les équipes sont solidaires et pourtant chacun pédale pour soi. A la télévision, on vit à l'unisson la victoire d'étape et on célèbre le maillot jaune comme des héros de la route, en bon touristes on n'oublie pas de regarder les images mises à disposition des hélicoptères montrant le patrimoine des monuments historiques et de l'espace végétal. Oui, le Tour est historique et magique quand il rassemble tous ceux qui aiment traverser la France et ses pépites, il parle à tout le monde qui se transforme en commentateur sportif le temps d'une course, il n'y a rien de tel que le vent qui monte dans l'atmosphère portant les cris des supporters pour enflammer la course mais en vérité c'est le travail acharné d'un dur labeur et de la sueur qui repose sur le travail des coureurs qui permet ce spectacle, un message au dépassement de soi et à l'effort payant quand

ON A BIEN TRAVAILLE

Quand la qualité des biens achetés n'était pas au rendez-vous, on peut dire que depuis on a bien travaillé. Que ce soit sur la nourriture et les additifs listés dans les ingrédients qui donnait envie de fumer, que ce soit les produits employés dans la fabrication qui étaient mauvais pour la santé, que ce soit la finition qui était médiocre, les process agricoles et industriels ont été revus pour les améliorer alors on peut dire que tout le monde a bossé comme des malades et on le ressent dans les addictions à consommer. On a servi de poissons pilotes et le temps était lent avant d'attendre la conclusion, c'est-à-dire qu'on supportait mal tous ces défauts qui provoquaient un déséquilibre dans notre corps, après tout ce qui est bon pour notre constitution permet d'être plus serein. On a tellement voulu cette émancipation des pièges commerciaux qui constituaient l'habitude d'une dépendance qu'on est ravis de retrouver un certain équilibre, les producteurs ont compris qu'une accoutumance nuit à l'image de leur article et que l'équilibre des consommateurs était à privilégier, c'est une façon de les fidéliser de leur montrer qu'on pense à leur bonne nature.

ON VA PRIER

Comme le dit le Pape, on va prier pour les victimes de la Basilique Notre-Dame de Nice. Comme le dit le Président Macron, c'est toute la France qui est attaquée par cet acte odieux. Comme le dit le maire de Nice, c'est un islamisme fasciste. Alors que même les pays arabes présentent leurs condoléances malgré le litige sur les caricatures sur prophète, on se demande ce qui pousse ces déséquilibrés à préférer de tels attentats au nom de la religion musulmane. Pourquoi tuer des innocents si ce n'est par idéologie djihadiste faite de haine et d'intolérance. Car il y a d'autres moyens de manifester son indignation que de massacrer de pauvres gens, au fond c'est une religion d'un autre âge qui n'a rien à voir avec celle de ces fidèles de l'Islam, prendre les armes n'est pas compatible avec le pacifisme de Dieu et celui-ci ne peut pas tolérer qu'on exécute en son nom des personnes qui croient en la laïcité comme valeur communautaire de cohésion et de bonne entente de la République. Alors ces tueurs sans foi ni loi ni éducation sont des criminels déséquilibrés, si leurs actes choquent l'opinion on ne doit pas faire attention à leur message mais s'indigner qu'on puisse abattre des fidèles et des citoyens qui ont leur propre croyance du vivre ensemble et qui veulent être respectés dans leur culte sans être menacés par des désaxés qui n'ont aucune tolérance.

L'HUMILIATION OU LA LIBERTÉ ?

La publication des caricatures du prophète sont-elles une humiliation à la religion musulmane, sont-elles une attaque frontale faite aux arabes, sont-elles un racisme de civilisation ? Comme les différents pays n'ont pas la même conception de la liberté d'expression, l'islamisme politique radical fait figure de loi dans certains pays et par là même le blasphème est puni jusqu'à la peine de mort. Alors ce sont différentes conceptions de la société qui s'affrontent où l'incompréhension française des attentats fait face à l'incompréhension religieuse de l'islam, le sujet est si sensible que certains pays arabes boycottent tous les produits français. Mais quand les attaques se font sur une autre religion, c'est le concept même de croyance en Dieu qui est remis en cause, alors que la France prône la tolérance de la laïcité le Moyen-Orient s'élève contre toute critique de leur culte, c'est leur loi liée à leur dévotion de ne pas critiquer Mahomet qui les rend si intraitables. Alors l'évolution des idées doit se faire comme le Siècle des Lumières pour les fidèles d'Allah, les catholiques et les protestants se sont livrés des guerres civiles et ont fait preuve d'archaïsme avant de trouver la paix alors pourquoi pas la confession musulmane ? Il faut que les imams lancent un message d'ouverture face à l'autre, ils se moquent de l'humain quand ils tuent alors on peut se moquer du fanatisme islamiste, les caricatures sont là pour faire sourire sur tous les sujets et c'est un plaisir fondamental identitaire alors aucun de ceux-ci ne devrait s'autocensurer comme le voudraient ces terroristes qui engendrent la peur pour accéder à leur fin.

CONGRATULATIONS PRÉSIDENT BIDEN

Après un suspens infernal dont vous êtes sorti vainqueur, cette attente insupportable qui a fait dire aux journalistes que c'était serré, qu'on a attendu jusqu'au dernier bulletin, que rien n'était fait, que tout pouvait arriver, vous avez triomphé pour vous faire élire président des États-Unis d'Amérique. Dans l'attente, les résultats sont tombés au compte-goutte, d'abord dans l'Est pour les démocrates puis les États du Middle-West pour les républicains, puis New-York et la Californie pour les bleus et le Texas et la Floride pour les rouges. Alors à la fin de la nuit il restait encore les Swing States du Nord et du Sud, une incertitude irréaliste qui a promis une attente plus longue que prévue. Alors vous avez gagné le Michigan et le Wisconsin de haute lutte et les derniers États ont livré leur résultat pour vous propulser gagnant de justesse. Alors désormais vous représentez l'espoir américain du changement, de la santé à la justice sociale en passant par le respect environnemental. Vous devrez rassurer travailleurs comme investisseurs dans un pays divisé, vous devrez rassembler autour de vous les forces vives de la nation sur tous les fronts pour continuer à faire vivre le rêve américain à ceux qui travaillent dur pour subsister ou faire fortune, au fond vous serez un parfait capitaine du navire America, le chef d'orchestre d'une action très vaste pour provoquer l'envie de créer et de prospérer.

BRAVO MONSIEUR TRUMP

Monsieur Trump, vous avez perdu les élections mais avec l'honneur d'avoir bien résisté, en témoigne ce suspens trois jours après ou le ballottage vous a été légèrement défavorable dans les derniers États clés. Vous avez marqué durant votre présidence d'une certaine idéologie, entre populisme pour les détracteurs et visionnaire pour les adhérents. Désormais, on ne peut plus prétendre que vous avez été un arriviste, un acteur, un nul car beaucoup de Républicains ont encore cru en vous. Mais comment pouviez-vous avoir la légitimité gouverner quand vos opposants étaient motivés pour gagner, votre base solide vous a encore fait confiance mais cette fois-ci on ne vous a pas laissé aller jusqu'au bout, ça aurait sans doute été dangereux pour la Démocratie car il vous était devenu impossible de rassembler les gens autour de vous. Je garderai de vous une opinion favorable dans tous les domaines politiques mais cette fois-ci on a besoin de sérénité que vous n'avez pas pour diriger.

MAIS QUE VEUT FAIRE DONALD TRUMP ???

Alors que les démocrates ont gagné les élections présidentielles américaines, que fait Monsieur Trump ??? Il fait de la résistance en refusant d'admettre sa défaite, en créant des recours judiciaires, en cherchant toutes les preuves de fraude. C'est un jeu de mauvais ton Monsieur Trump, parfois il faut savoir perdre avec l'honneur et vous devez vous plier aux dates butoir de la fin des poursuites, de l'investiture officielle, de l'entrée du nouveau candidat à la maison blanche. En attendant, votre comportement de déni est une hérésie pour une démocratie, c'est comme si vous prépariez un coup d'état pour garder le pouvoir malgré la volonté du peuple. Même si vous avez au dernier moment nommé un chef des armées de la garde rapprochée, j'espère que si vous vous accrochez les militaires vont vous déloger pour faire éclater la vérité que vous devez céder la place à votre successeur selon le protocole précis de la constitution. Vous ne pouvez pas vous moquer ainsi des règles, Monsieur Trump et votre argent ne suffira pas à garder la main, vous êtes un mauvais perdant qui a été écarté du mandat légal par ceux qui ne voulaient plus de sa candidature. Je suis sidéré par votre attitude de mauvaise fois ce qui prouve bien que vous n'en faites qu'à votre tête et que vous êtes devenu dangereux pour votre pays et pour le monde. Il va vous falloir accepter que vous ne contrôlerez plus les rennes des USA, si vous restez c'est que vous êtes un dictateur qui a ignoré l'avis des urnes.

BIGPHARMA

Bigpharma était ce laboratoire pharmaceutique à l'influence tentaculaire dont le monopole résidait dans ses milliers de brevets. Oubliant la déontologie médicale sur la vie, ses laborantins développaient des sérums, des vaccins, des médicaments en les testant sauvagement sur des animaux et des êtres humains, si bien qu'ils provoquaient des irritations, des démangeaisons, du mal-être et parfois des morts. Mais dans sa communications parfaitement huilée la société vantait au grand public à grands renforts de publicités, aux médecins à travers des magazines spécialisés, au autorités par lobbyisme le progrès de la science et les bienfaits contre toutes sortes de pathologies. Mais un jour un laboratoire indépendant prouva qu'il y avait des molécules néfastes au développement naturel du corps des patients, si bien qu'elles engendraient de nouvelles maladies à guérir. Alors s'engagea une gigantesque épreuve judiciaire mais la justice réussit à condamner Bigpharma à donner son savoir à l'humanité en argumentant que le corps humain appartenait à tout le monde et que cela était assez d'en faire commerce. Du coup, la compagnie fut divisée puis vendues en plusieurs entités dont la seule plus-value était la fabrication des comprimés et des liquides. Les chercheurs du monde entier profitèrent de la base de donnée mise à leur disposition pour développer le médicament universel qui guérissait de toutes les maladies. Alors tous les gens retrouvèrent la santé et toutes les pandémies allaient être évitées, un succès majeur pour les pharmaciens. Dès qu'une épidémie semblait faire surface, on vérifiait qu'on disposait de l'arsenal médical pour y faire face et des millions de gens furent sauvés par le miracle de la médecine.

LE COMMERCE

Les géants du commerce en ligne sont accusés de tuer le petit commerce, de ne pas payer leurs impôts, de se moquer des lois et de l'environnement. Même s'ils accueillent sur les plates-formes des marchands, les prix cassés et les promotions encouragent au consumérisme et aux achats intuiles. Alors est-ce une nouvelle façon d'acheter dans la continuité du progrès ? Après les petits marchands, les grands magasins, les supermarchés et les centres commerciaux, les drives et l'achat par internet sont l'évolution naturelle de l'innovation marketing avec la taylorisation et l'automatisation de la vente. Les caisses enregistreuses, le code-barre, les cartes de crédit, les caisses informatisées puis le sans contact et le paiement à distance ont révolutionné la manière de régler ses achats. De gigantesques gains de productivité sont apparus rendant compétitives toutes les formes de vente et on devrait pouvoir concilier tous les acteurs sur leur niche de marché. Les gens aiment encore déambuler dans les rayons pour toucher, voir et comparer la matière alors cette forme de sociabilisation doit perdurer pour ne pas voir mourir les quartiers.

UN PAYS QUI VEUT CHANGER

C'était un pays où la liberté d'expression n'était pas franchement tolérée. Alors quand un journal fit un scandale en accusant un colonel de collusion avec l'ennemi, l'ensemble de la junte au pouvoir mit en examen le journaliste car l'armée n'aimait le tapage. Alors l'homme qui avait dévoilé l'affaire fut mis en infamie et l'ensemble de la classe internationale s'offusqua de cet enferment. Le pouvoir considérait que l'honneur de l'armée avait été remis en cause et qu'il y avait des secrets militaires qu'il fallait préserver, mais sous ce carcan la rue s'éleva et des manifestations monstres prirent comme un symbole cette infamie et ainsi elle faisait de cet événement la réclamation de la Démocratie. Devant cette indignation qui poussait les gens à faire la révolution, pour éviter la guerre civile, des soldats refusèrent la répression par la désobéissance. Le principal média du pays dévoila alors une affaire de mœurs sur le général chef du gouvernement, celui-ci ne pouvait plus bâillonner la presse car il était décrédibilisé, il fut à l'étranger sous prétexte de se faire soigner d'une maladie, c'est alors qu'une figure de l'opposition apparut comme le sauveur de la République et des élections organisées dans la précipitation le donnèrent vainqueur. Il entreprit tous les travaux politiques, économiques, sociaux et militaires à engager mais fut victime d'un attentat. Il finit son mandat en fauteuil roulant avant de transmettre le flambeau à son bras droit, un avocat qui allait rester dans l'Histoire pour avoir vaincu la pauvreté. Il avait restauré l'emploi et fait venir des investisseurs étrangers, alors ce pays en voie de développement allait innover dans les nouvelles technologies grâce à l'argent du pétrole et des minerais.

LES DROITS DE LA FEMME

La femme est propriétaire de son âme et de son corps. Elle se met en couple avec qui elle veut, elle a le droit de choisir d'avoir un enfant, elle choisit le métier qu'elle veut. C'est le manifeste éclatant de leurs demandes qui n'est malheureusement pas reconnu par la société. La liberté, l'égalité et la fraternité se conjuguent aussi au féminin et c'est une réalité qui n'est toujours acceptée. En effet, elles sont victimes face à des pervers qui les traitent d'allumeuses, de manipulatrices, de femmes faciles. Mais être une femme n'est pas se prostituer et le chantage à l'avancement par la promotion canapé devrait être dénoncée, cette injustice écarte celles qui tiennent à leur intégrité en n'étant pas nommées au poste rêvé. Alors si elles se font coquettes c'est dans leurs gènes d'utiliser leur pouvoir de séduction, elles veulent toujours trouver le prince charmant et de l'autre côté les hommes entretiennent leur physique. Alors on peut dire qu'il y a de grands progrès à effectuer dans l'égalitarisme des sexes et même si les hommes et les femmes ne sont pas faits pareil ce n'est pas une raison pour faire du sexisme, au fond c'est de la violence gratuite de profiter de leur faiblesse. Même si les histoires d'amour sont tumultueuses, les crimes de sang et de viol sont passibles d'une peine conséquente pour faire réfléchir avant de passer à l'acte. Si chacun a sa place au foyer, au travail, à l'école, l'éducation devraient voir les gens respecter les bonnes mœurs et il faut savoir que la souffrance marque les femmes qui sont les proies de toutes sortes d'abus, il ne suffit pas de dire qu'elles sont fragiles pour en profiter mais il s'agit de les voir comme cibles de tous les écarts de l'humanité.

LA COMMUNICATION

Ce qui se conçoit facilement s'exprime aisément. Prendre la parole lors d'un examen, d'une réunion, d'un rassemblement fait appelle à une facilité de communiquer ses intentions, ses conceptions, ses agissements. Il y a la forme apparente et le contenu démontré, la séduction envahissante et le savoir transmis, la crédibilité assurée et la légitimité reconnue qui sont les armes de tous ceux qui doivent convaincre, plaire, survivre. Les hommes politiques et les patrons mais aussi les gens du quotidien ont toujours à démontrer de leur bonne foi et de leur véracité car la voix et les gestes sont les principaux moyens de convaincre, c'est un don qu'on travaille toute sa vie et c'est une qualité recherchée de bien se présenter. Mais avant de communiquer il faut avoir quelque chose à dire sinon c'est du sophisme superficiel. Oui, il n'y a que les personnes intéressantes qui soulèvent l'enthousiasme et celles qui barbent par leur monotonie mais il n'y a pas de raison que communiquer devienne un métier, c'est simplement un outil qu'on devrait mettre à disposition de tout le monde d'utiliser sa personnalité et les moyens techniques pour se mettre en valeur, argumenter ses bonnes intentions et anticiper de se faire avoir par les beaux-parleurs.

L'apprentissage de l'élocution et des mouvements corporels se fait jeune et il y a un certain handicap social qui limite ceux qui ne savent pas discourir voir même tout simplement se faire comprendre, alors la forme est aussi importante que le message quand on veut être en position dominante. La force de persuasion fait le bonheur de ceux qui obtiennent ce qu'ils veulent mais au fond n'est-ce-pas être un enfant gâté que de jouer sur cette facilité de convaincre l'autre ? Il y a une certaine bassesse à profiter de la situation mais comme les gens sont crédibles ils sont prêts à donner leur accord à tous ceux dont les promesses leurs semblent pouvoir être suivies de résultats

LA COVID 19

La Covid 19 est un petit virus tout beau tout neuf qui est devenu le casse-tête des biologistes et des médecins. Comment endiguer la pandémie, telle est la question que se posent les autorités quand elles voient la circulation du virus se propager comme sur une autoroute par monts et vallées. Entre ceux qui se protègent cérémonieusement parce qu'ils ont peur de ce danger et ceux qui dénieient outrageusement les risques de l'attraper, ce dictateur a mis fin aux plus élémentaires des libertés en obligeant le confinement de ces gens qui n'ont qu'une envie, c'est de consommer. L'Art est en train d'être tué sous prétexte que ce n'est pas un produit de première nécessité, mais au nom de quel Saint peut-on interdire les livres, les films, la musique d'être diffusés alors on raconte qu'on va sur internet se fournir en culture. Ainsi les libraires, les cinémas, les salles de spectacle se sentent trahis par ce couvre-feu qui tel un nuage noir fait la pluie et le beau temps sur la santé des hommes. Alors les restaurateurs et les cafés sont outrés de ne pas pouvoir rouvrir, quand la bonne bouffe est ainsi mise au panier et que les gens ne peuvent plus s'amuser, c'est la convivialité de se retrouver et de rire de la situation qui est menacée. Alors on veut des masques, on veut des médicaments, on promet qu'on tiendra la distanciation sociale mais le coronavirus s'en fiche, il continue sa progression en se moquant des frontières et en franchissant murs et barrières pour atteindre les plus faibles, l'homme pleure ses morts mais fait-il vraiment les efforts que demande le gouvernement ? La donne économique et sociale est sensible alors les beaux-parleurs parlent d'une menace à la liberté de créer, de commercer et d'échanger, comme le tunnel paraît sans fin les gens s'inquiètent de savoir si un vaccin sera disponible pour rendre l'éradication du méchant virus possible et pour retrouver l'air paisible des anciens temps.

LA SOCIETE INNOTIV'

La société Innotiv' était spécialisée dans la fabrication de chaussures pour grandes marques telles que Nike, Reebok, Caterpillar, etc. Elle misait sur la technologie de la confection de ces produits pour relocaliser le façonnage dans les pays développés. Elle avait créé une usine flambant neuf et l'avait équipée de machines dernier cri pilotées par un progiciel de gestion de production très performant pour palier le coût de la main d'œuvre et être très réactive à la demande. Alors toutes ces presses, toutes ces machines à coudre, toutes ces découpeuses marchaient dans une organisation millimétrée où les ingénieurs anticipaient toutes les difficultés et où les tâches des ouvriers étaient simplifiées. Il fallait tenir les prix, concevoir des produits à la mode et répondre rapidement à la demande, un avantage significatif de proximité du marché quand la concurrence des pays en voie de développement se faisait sur le coût de revient bas de gamme et était handicapée par le temps de transport. La marque reprenait le contrôle sur ses ventes et le pari avait été remporté car les consommateurs cherchaient du 'Made in France', un label de qualité qu'ils ne payaient finalement pas beaucoup plus cher que les produits importés et qui encourageait les implantations créatives d'emploi local. Mais surtout la tendance des délocalisations avait été inversée et les pouvoirs publics étaient séduits par cette démarche des entrepreneurs qu'ils encourageaient financièrement, le pari sur l'avenir que le commerce mondial attendait avec cette pulsion nouvelle pour rapatrier le savoir-faire et les équipements industriels.

L'ESSOR DES MÉDIAS DE MASSE

Depuis la nuit des temps, l'homme communique avec des moyens techniques et avec son voisin. Ces innovations dans les messages et les transports avec l'Art et le journalisme dont les évolutions chaotiques ont accompagné les guerres de tous temps. Alors quand les excès de ceux qui dévient le médium mettent en danger l'autorité et l'information même. Est-ce du satyrisme ou au contraire un crime ? Il faut assagir à chaque fois les nouveaux médias pour faire le ménage car ces déviances peuvent avoir des conséquences très graves sur l'opinion. Les nouvelles idées naissent des gens sérieux et il vaut mieux être accrédité pour renseigner, les « fake news » sont un détournement de l'écrit, de l'image et du son qui surfent sur les nouvelles technologies pour répandre la haine. Mais leurs auteurs invoquent la liberté de la constitution, ces parodies sont interdites comme tout produit litigieux mais elles se répandent car les gens croient à cette imagination crédible et ne se posent pas de questions sur l'origine du fait et sa véracité. Au fond, les histoires imaginaires font partie du paysage et les journaux, les télévisions, les radios, internet doivent toujours vérifier leurs sources, la Démocratie ne tolère pas la désinformation, c'est le frein à raconter ce qu'on veut quand on veut nuire à autrui.

LE JOURNALISME

Le journalisme est à une phase clé de son histoire. Alors que les journaux passent au mode numérique, le papier fait de moins en moins recette et ceux qui n'ont pas anticipé l'évolution risquent de voir baisser leur audience. Mais surtout, l'heure est aux résumés sommaires, le journalisme d'information a succédé au journalisme d'investigation quand seuls les faits et non les enquêtes sont détaillés. Mais les gens en ont marre des nouvelles sombres, des scandales, des crimes de sang ou de mœurs alors ils plébiscitent ces reportages légers qui leur donnent le moral. Le temps n'est plus à l'incrimination ni à la dénonciation, les gens veulent croire que les autres sont responsables mais au fond la société pourrie ne fait-elle pas exprès de diluer les responsabilités pour que les vraies questions ne soient pas posées ? Ceux qui ont des choses à cacher diffuseront difficilement les dossiers mais les médias sociaux s'emparent de cette actualité qu'ils contribuent à réveiller. Alors il faut être sérieux et parfois courageux pour s'emparer de preuves, la vraie différence entre la rumeur et le documentaire.

DES FUTURS RADIEUX

Ma nièce est une graine de star. Elle joue de la guitare, invente et écrit des histoires et s'initie au dessin et à la photo d'Art. Pourtant, que d'embûches une personne si jeune devra surmonter dans ce milieu culturel, alors moi qui compte dans ce microcosme j'espère l'aider à aller le plus loin possible dans ses études et l'encourager à exercer son don. Si elle a les diplômes appropriés et si elle change de voie elle aura le bagage nécessaire pour ne pas vivre dans la galère et faire autre chose. Au fond, il faut qu'elle soit motivée et heureuse sur son chemin et qu'elle ne succombe pas aux excès courant sur lesquels tant d'artistes ont mal tourné. J'ai donc peur de la voir fréquenter la perversion du monde mais il faut bien que les jeunes apprennent la vie en flirtant avec le danger pour constituer leur personnalité. Quand elle aura déployé ses ailes, elle sera heureuse et je l'aiderai du mieux que je le peux pour la protéger, pour la former et pour la lancer.

LE RINCE-BOUEILLES

Le rince-bouteille serre à laver les bouteilles comme son nom l'indique et il se rince le gosier avant de voir le vin arriver. Oui, il permet d'être propre, comme la brosse à chiottes et de ses petits poils en plastique de synthèse gratte la saleté là où elle est ancrée. C'est une lourde responsabilité que ces ustensiles doivent assumer, comme ceux qui se rincent l'œil de toute cette crasse qu'ils répandent sur la société, alors il faut nettoyer sans cesse les culs de bouteilles comme pour ces huiles qui ne font que profiter de ces travailleurs éboueurs qui enlèvent leurs ordures mais pas leurs casseroles. Car le vin est divin, il est précieux, il est noble et la propreté permet de l'affiner et de le faire vieillir sans salir ceux qui vont le boire, quand il est temps le vigneron le sort de ces fûts où il a pris de l'âge et où il a laissé sa souillure pour grandir et il rejoindra ainsi les amateurs de bonne bouffe, une tartiflette avec un bon rouge n'a jamais fait autant plaisir que ce pur jus de raisin avec une bonne goulée d'alcool il faut dire.

LA VIE DE BANLIEUE

A tous ceux qui disent
Que l'école ne sert à rien,
Qu'elle forme des chômeurs,
Je voudrais dire que la banlieue
Ne forme que des dealers,
Des zonards sans avenir
Qui ne savent ni lire ni écrire.
Alors dans les milieux underground,
On se sent bien seul,
On se dit qu'on est trop nombreux sur terre,
Et qu'on ne peut pas respirer l'atmosphère
Alors qui viendra nous aider
Quand on sera dans la nécessité.
Dans les quartiers branchés,
On refuse l'homosexualité
Sous prétexte que ça ne se fait pas
Un amour avec le même genre que soi.
Alors où sont parties
La tolérance et la liberté
Quand les gens meurent de leurs choix,
La jeunesse n'écoute plus les sages
Qui appartiennent à un autre âge
Car elle veut vivre à cent à l'heure
Ces échantillons de bonheur
Et pourtant avec l'âge,
Ils se rendront compte qu'ils se sont trompés
En n'en faisant qu'à leur tête, qu'à leur volonté
Et qu'ils regrettent d'avoir dévié
Du chemin tout tracé.
Alors que la génération sacrifiée
Peine à trouver de l'emploi,
Les diplômes ne servent plus à rien
Et la solidarité des anciens
Leur paraît bien loin
Dans une société égoïste,
On se sent tout seul sur la piste
En chantant le spleen de l'artiste
Mais la lueur d'espoir
Vient des voyages qui forment la jeunesse,
Quand les jeunes adultes
Apprennent l'existence à l'étranger,
C'est la sélection de ceux qui savent se débrouiller
Qui voit les plus faibles sacrifiés.
Mais nous ne sommes pas des animaux
Nous aspirons à de la tranquillité
Et si on est différent
C'est pour exprimer notre singularité.
Alors sur la terre
Qui a été bien sinistrée,
L'espoir vient de la prise de conscience
Qu'il est temps de faire quelque chose

Pour la planète et la pauvreté,
On n'a plus le droit de se taire
Quand les puissants bafouent
Les lois les plus élémentaires,
On ne veut plus de règles contraignantes
Mais on pousse notre hurlante
Quand les autres ne nous respectent pas,
L'horloge avance sans crier garde
Et bientôt on sera vieux
Sans s'en être rendu compte,
Alors il ne faudra pas regretter
Le chemin qu'on a pris,
Ce soir à minuit
Se terminera sous les étoiles,
En entendant les hurlements
Des animaux sauvages,
Souffleront les vents
En tournant les pages du livre,
C'est une longue épopée
Qui se termine dans la forêt,
Loin du béton armé,
Les gens sentiront la flore
Et trouveront ça si agréable
Qu'ils ne voudront plus de cette violence
Qu'ils trouvent dans les villes surpeuplées.
Alors chantons la chanson du révolté
Contre l'ordre organisé et institutionnalisé
Il y a le droit de manifester
Contre les décisions arbitraires,
La police montée surveille les boulevards
Alors les gens montent dans les cars
Qui les emmène à leur travail
Car il faut bien gagner sa vie
Oui nous vivons un véritable sursis
Pour satisfaire nos envies,
L'existence douce et agréable
A ceci de formidable
Qu'on accueillera les nécessiteux
Dans l'étable ils seront heureux
Et nous discuterons au coin du feu
De leur vie de bohème, de leurs sabots boueux.

LA NOURRITURE SPIRITUELLE

Ce soir il est bien tard
alors pour éviter un cauchemar,
je mets de la musique à tue-tête,
elle me sort du brouillard
et met une ambiance de fête.
c'est quand la folie guette
qu'on écoute les artistes engagés
ces témoins du monde contemporaine,
ces soldats dans les volutes de fumée
qui naviguent selon la marée
pour nous épargner des assassins.
Oui, ils nous aident bien
à braver le dangers
en nous indiquant comment écarter
les dégâts des mondes souterrains
qui en mordant avec leur venin
voudraient nous entraîner vers les fonds
d'une société qui ne tourne pas rond.
La jeunesse en rébellion
cherche ses marques pas à pas,
les étoiles du ciel comme plafond
sont les guides que les sherpas
suivent pour grimper l'Himalaya.
Au bivouac on chante des chansons
pour se donner du courage dans l'escalade
de ces parois abruptes qui ne trichent pas,
interdit de faire des mascarades,
l'homme se retrouve face à lui-même
et s'il le peut il sème
les graines de la réconciliation.
Car la concorde fait la cohésion
de tous ceux qui dans la population
veulent bannir les inquiétudes
pour un monde en pleine dépression.
c'est en suivant des études
qu'étudiants et musiciens apprennent
comment percevoir ces émotions,
cette façon de dire non
à la pire des conditions.
Face à ce refus d'être mineur de fond,
on préfère être au diapason
en favorisant l'esprit de création,
celui qui donne à chacun la raison,
en construisant une œuvre dont la compassion
garantie à chacun la progression
vers le nirvana qui fait de notre maison
un nid douillet comme un cocon.
Ce sont les livres qui ouvrent les brèches
pour briser ces murs qui assèchent
la liberté d'expression.
Il n'est pas vital de voir les artistes

faire leur numéro sur la piste
mais la nourriture de l'âme
permet de réaliser les gammes
que boire, manger et dormir
ne peuvent pas assouvir.
c'est quand on se met à vieillir
qu'on guette tous les sourires
que nous tendent les gens,
la guerre avec des gaz hilarants
rend ceux-ci indifférents
aux misères de la terre,
mais jamais Dieu le Père
n'aurait voulu qu'on s'affronte
dans cette violence qui monte.
Alors ceux qui constatent la fonte
des glaciers qui menacent l'humanité
veulent voir la paix arriver
et s'occuper de l'urgence
de guider ceux qui avancent
en suivant le mauvais sens.
Alors on profite de cette danse
du ballet des oiseaux,
on ne veut plus que les corbeaux
mangent ce qui est beau,
ne nous laissant que les maux
en nous privant des mots
que le clown déclame sous son chapiteau
pour déclencher sur notre visage un sourire.
Alors pour les jeunes quel souvenir
les vieux vont préparer comme avenir,
il est temps de songer au pire
pour que les enfants voient la mire
sur leur poste de télévision
qui leur donnera l'émotion
de voir la lumière à l'horizon.
La dictature des idées
n'est pas une fatalité à accepter,
ceux qui ont un idéal
porteront sur un piédestal
tous ceux qui ont abattu
les difficultés de la rue,
tous ceux qui ont combattu
quand la violence est en crue,
ce torrent qui déverse sa haine
alors les journaux du soir
son la vigie du mât de misaine.
La misère remplit les placards
et on veut en sortir la nourriture spirituelle,
alors on manifestera en ribambelle
pour rendre la vie plus belle.

DES MEDICAMENTS EN VENTE LIBRE ?

Les lois sur le commerce appliquent le libéralisme à la lettre : on doit trouver en concurrence tous les produits qu'on veut où on veut. Ainsi, les marchés s'ajustent selon l'offre et la demande et le juste prix s'applique par là même. Alors pourquoi ne pas vendre des médicaments dans les supermarchés ? il y a plusieurs raisons : d'abord, la santé et la vie ne se négocient pas au plus offrant. Ensuite, les données commerciales collectées sur les dossiers médicaux pourraient être utilisées à mauvais escient. Enfin, les médicaments ne sont pas des marchandises comme les autres car ils relèvent d'une législation particulière nécessitant un savoir particulier. Il existe en France beaucoup de réglementations et les grandes surfaces n'auraient pas les qualités déontologiques pour préserver l'anonymat de leurs clients. Mais justement, faut-il redouter le fichage généralisé selon les maladies et les handicaps ? faut-il redouter les prix bas dans un domaine où la vie n'a pas de prix ? Au fond les pharmacies ont un privilège qui date et qui rend insupportable le coût des médicaments pour la sécurité sociale. C'est donc une vaste réforme du système de santé qu'il faut engager car la modernité a envahi ce secteur avec des gains de productivité considérables sans pour autant en répercuter le bénéfice pour la société. Alors quand l'informatique et les génériques envahissent tous ces domaines, les prix planifiés doivent être revus car le consommateur qui n'est souvent pas le payeur n'a pas de moyen de comparaison dans ce qui paraît être un monopole des pharmaciens.

DIEU NE DEMANDE PAS...

Dieu ne demande pas de tuer en son nom, Dieu ne demande pas de faire la guerre en son nom, Dieu ne demande pas de haïr en son nom. Quelque soit votre religion, vous avez droit de croire au Père mais au nom de la laïcité vous devez respecter les autres, la vengeance et la violence n'étant pas des considérations religieuses. Durant des siècles les croyances ont abouti à l'assassinat des dissidents alors il faut apporter la lumière à ces obscurs comportements dont le péché est d'exploiter l'autre, de l'obliger à sa conception de la vie, d'occire ceux qui ne partagent pas les mêmes rites. Les hommes religieux ont une influence certaines sur le comportements de leur communauté et ils devraient appeler à la paix, à la solidarité, à la tolérance. Car au fond c'est l'humanisme et non les guerriers qui caractérisent la religion et faire le bien contre le mal est la question essentielle qui doit régler tous les conflits. Comme les hommes ne sont pas d'accord et qu'ils luttent pour délimiter leur territoire, ils combattent les autres de façon impie et adoptent des comportement et des opinions que la modernité n'accepte pas. Car les convictions archaïques poussent à rejeter l'autre différent et comme chacun a son idée de la religion, les ayatollahs et les réactionnaires ont des considérations contradictoires avec l'esprit divin et surtout avec l'évolution de la société. La modernité exige que les dirigeants religieux changent de tonalité pour adopter le civisme et ainsi les grands sujets contemporains doivent trouver une continuation dans la théologie. En effet, on ne peut pas mettre tout le monde d'accord sur certains sujets dont chacun en fera l'interprétation mais aujourd'hui la politique a remplacé les religieux dans la conduite des États, ce qui a donné des décisions courageuses prises de façon laïques qui sèment le trouble chez les conservateurs. Alors il faut bien distinguer la Res Publica de la chose religieuse et c'est la majorité des citoyens par leur représentation nationale qui décidera des réformes, au fond il faut distinguer la vie des hommes de la vie de Dieu tout en ayant dans l'âme l'humanisme qui est dicté par sa propre croyance en le divin. Oui, chacun a sa place dans son lieu de culte, il ne faut pas le provoquer à devenir méchant alors c'est la diffusion de la culture et de la contradiction qui permettra d'emmener les gens vers le respect mutuel car on ne peut pas vivre sa religion comme un conflit avec les autres. Les dévots auraient tendance à vouloir faire respecter ce qu'ils considèrent comme juste mais la justice est humaine et non divine, personne ne peut se considérer comme le dépositaire de la parole de Dieu et agir en son nom alors chacun doit suivre ce qu'il croit comme vrai et possible dans ce monde d'où l'obscurantisme doit être évacué par l'éducation et d'où toute forme rétrograde de la condition humaine amène à mettre en danger l'esprit même de Dieu de vivre en concorde avec les autres, la forme religieuse ne doit pas s'opposer au fond croyant qui est la perception que chacun a du Créateur. La lutte de puissance des différentes tendances est synonyme de stérilité des échanges, on devrait accueillir tous les autres sans contraintes et sans menaces pour l'un comme pour l'autre. Mais pourquoi s'en prendre aux faibles, pourquoi imposer sa force, pourquoi massacrer ces innocents, les martyrs sont les victimes de ces fanatiques et on devrait s'inspirer de la vie de ceux qui se sont comporté de façon honnête au prix de leur vie. L'exemple à suivre est celui de ceux qui relativisent les tensions, un accord équitable devrait motiver les hommes et les femmes à épouser les nouvelles tendances qui secouent la société, les nouvelles technologies et les nouvelles acceptations sociales devraient entrer comme normes dans les religions, la bible, la thora ou encore le coran sont des textes anciens qui ne permettent plus de comprendre la modernité et même si leurs principes sont intemporels et sont des allégories qui s'interprètent partout, la littérature laïque s'est emparée du savoir pour compléter les limites de la religion. Alors il faut dans les mosquées, les synagogues et dans les églises parler avec les mots d'aujourd'hui pour attirer les jeunes à s'exprimer dignement dans leur religion, l'écart de conduite ne doit plus être puni mais doit être compris au nom de la Démocratie. Car c'est bien celle-ci qui rassemble les hommes dans la gestion du pays et elle combat toutes ces prétentions ou toutes ces revendications à faire dominer sa parole par la haine verbale ou physique, au fond chacun doit distinguer son comportement social de son comportement religieux ou encore philosophique, chacun doit être mature pour distinguer ce qui est personnel et ce qui est commun. La force de la croyance religieuse est d'être éduquée à la convenance partagée par tous et non pas d'imposer un dogme qui persécute les autres. Être sectaire est peut-être la pire façon de croire en Dieu et toute doctrine est à refuser quand on veut l'imposer

par son autorité. La rigidité des religions empêche les hommes de s'aimer et pourtant cette notion est partagée par tous, il s'agit d'être sévère avec les contrevenants quand ils dépassent la ligne rouge et qu'ils sont cruels, alors ils doivent comprendre que la justice des hommes est différente de la justice de Dieu et que ces extrémistes doivent être punis pour leur démarche dangereuse. La loi divine n'existe que lorsqu'elle est celle du code civil ou pénal et tous les citoyens sont censés connaître leurs droits. L'homme doit tomber d'accord sur ce qu'il partage de commun et non se diviser selon la religion, il est permis de croire, c'est une raison pour aider l'autre et non pour l'exécuter. Car au fond l'être humain, quelque soit son sexe, sa religion ou sa couleur de peau partage la même constitution physique, c'est la différence de civilisations qui doit s'accorder sur des points communs pour arrêter tous ces errements qui aboutissent à l'exclusion ou encore à la mort. Croire est une façon d'interpréter la manière de se comporter mais cela ne doit pas être un affrontement envers des symboles qui pousse à combattre ceux désignés comme les ennemis. L'incompréhension mutuelle est la pire des catastrophes quand la religion ne sait pas communiquer ses décisions mais surtout laisser chacun s'enfermer dans le fondamentalisme et l'intégrisme est dangereux pour la société car ceux qui dévient du respect mutuel de la vie sont des dangers quand ils passent à l'acte armé contre leurs ennemis. Quand la grâce frappe, les réfractaires n'auront aucune victoire sur la société des hommes car les légendes entretiennent la mémoire de ceux qui ont bien agi.

LE PRÉSIDENT A LE CORONAVIRUS

Est-ce que le président Macron qui a attrapé le coronavirus est un malade comme un autre. Non si on considère que l'Élysée est un lieu de pouvoir et que le palais doit être surveillé d'autant plus qu'il est le centre névralgique de l'exécutif du pays. Non si on considère l'importance de l'autorité qui prévaut d'autant plus qu'une crise politique majeure serait néfaste à l'État. Non si on considère qu'il peut contaminer d'autres personnalités dans ou hors des frontières qui sont vitales dans le fonctionnement des institutions. Mais le président Macron est un homme comme un autre et l'égalité de traitement devant la santé ne le rend pas plus prévalent aux meilleurs traitements. Une attention particulière est toutefois apportée à son soin au vu de l'exemplarité devant la maladie que voient les citoyens du pays. Car les autorités sanitaires sont commandées par le chef de l'État et son absence serait synonyme de vide à sa tête, les chefs quelque qu'ils soient sont représentatifs de leur communauté et doivent être considérés comme prioritaires. Alors qu'il faut surveiller les cas contact, il s'agit de ne pas créer une psychose car chacun à son niveau peut être contaminé. On souhaite à Monsieur le Président un plus prompt rétablissement car la situation extraordinaire de pandémie exige son retour le plus rapidement possible à ses fonctions, il y a des êtres irremplaçables pour lesquels on doit être vigilants mais on ne peut pas faire de comparaison entre tous les gens, estimer la priorité du Président, c'est estimer que tous doivent avoir le même traitement de façon urgente quelque soit leur condition apparente. Il est normal de favoriser les plus exposés et les plus faibles et le Président par sa fonction qui l'oblige à rencontrer du monde fait partie de ces priorités à prendre en compte son exposition à la Covid-19 et comme tout citoyen il doit respecter le protocole sanitaire même s'il a des dossiers à traiter, son médecin particulier est là pour nous rappeler qu'il est bien entouré médicalement, peut-être plus qu'un citoyen ordinaire mais celui-ci en France a accès aux soins quelque soit l'endroit, le moment, la gravité du cas. Une incapacité à gouverner aurait de terribles conséquences pour le pays alors souhaitons que le gouvernement prenne le relais pour que le Président se repose pleinement et retrouve ses forces prestement. La transparence dans ce cas est primordiale car il y a des secrets d'État mais il n'y a pas de secret quand on peut douter de la capacité d'analyse et d'action des plus hautes autorités, le chef des armées et Président de la République ne doit pas faillir sinon le malaise d'un vide politique serait encore plus grand, personne n'est irremplaçable et pourtant le manque de visibilité sur les affaires courantes par les personnes compétentes serait le cri d'alarme qui ébranlerait la République et qui paralyserait toute décision majeure pour les réformes et la direction des affaires, au fond on redoute la disparition de l'autorité et le Chef de l'État doit montrer l'exemple à la population en se présentant dans sa vie personnelle comme simple malade de la pandémie à qui on applique la même règle que tout un chacun, c'est la crédibilité de l'exécutif que de se plier aux ordonnances sanitaires et médicales, la médiatisation de ces personnages en fait des patients particuliers et la difficulté est de considérer cette exposition avec la plus grande simplicité possible.

UN NOËL INCERTAIN

Il était une fois une clarinettiste de l'harmonie de Liverpool qui sortait avec un informaticien administrateur de réseau. Elle vivait en collocation avec une vendeuse dans une boutique de chocolats. Cette dernière vit arriver un jour dans sa boutique un homme d'affaires qui venait avec son ami organisateur d'événements. Ils cherchaient pour le soir du réveillon de Noël un fournisseur de ballotins de chocolats pour égayer leur soirée. La femme leur proposa de les livrer. Comme ils étaient de passage dans la ville, ils laissèrent leur carte de visite avec leur numéro de téléphone. Comme ils voulaient une grande fête, ils lui demandèrent si elle ne connaissait pas un traiteur, une salle de spectacle et un orchestre pour accompagner leur soirée. Pour le traiteur elle répondit par la négative mais pour la musique elle leur donna l'adresse de la clarinettiste et l'adresse d'une petite salle de concert. Ils la contactèrent et proposèrent de se retrouver près des cabanes de Noël. La jeune femme fut très vite attirée par l'homme d'affaire et lui proposa de venir à la répétition pour voir sur place. L'homme fut enchanté, il voulait l'harmonie pour son réveillon. Le chef donna alors son accord contre un bon chèque. Alors l'homme et la femme se fréquentèrent sur les bords du canal et firent plus ample connaissance. Son ami lui dragua immédiatement la vendeuse de chocolat. Mais le jour de Noël, la clarinettiste apprit que l'homme d'affaires n'était que de passage et qu'il retournerait à New York pour gérer son entreprise. Elle estima la situation désespérée, elle avait le sentiment d'être la dinde de la farce si bien qu'elle laissa commencer pour les festivités l'orchestre tout seul. C'est alors que son amie et l'organisateur de soirée vinrent la voir et lui supplièrent de monter sur scène. Quant à l'homme d'affaire, il était au téléphone pour gérer un cas urgent. C'est alors qu'il vit entrer en scène sa déesse, il fut subjugué autant par la beauté que par le son et s'arrangea pour la retrouver dans les loges. C'est alors qu'il lui proposa le collier qu'il destinait à la femme de sa vie. Leurs amis eux allaient rester à Liverpool en achetant un restaurant d'affaires. Le chef de l'harmonie entra alors dans la loge et annonça à la femme que le directeur de la philharmonique de New York était à l'audition et qu'il la recrutait dans son orchestre pour sa compétence. La femme soupçonna son amant d'être à l'origine de cette ascension et ils s'embrassèrent sous les applaudissements de leurs amis. Elle allait dire adieu à ses compères musiciens lors du défilé du nouvel an et y vit son petit ami informaticien. Il ne voulait pas la lâcher, se présentant comme l'opportunité d'avoir une vie stable. C'est alors qu'elle lui dit la vérité et qu'elle le plaqua en entrant dans la limousine de l'homme d'affaire. Ils prirent l'avion le soir même et eurent une vie heureuse avec les deux filles de l'homme d'affaire ravies de voir une femme stable dans le foyer après la mort de leur mère.

UN NOËL PLEIN DE VIE

Un homme noir d'une soixantaine d'années se fit faucher par une voiture conduite par un homme blanc ivre lors de la journée de Thanksgiving. Il devint paraplégique mais comme il était pauvre il ne pouvait pas se payer un fauteuil roulant. Le mari d'une de ses filles, avocat, lança une action au tribunal pour faire justice. Mais surtout, la fille de son fils parla de son désespoir à sa maîtresse alors celle-ci fut touchée par le désespoir de cette famille. Elle décida d'organiser le concert des enfants de l'école en faveur de l'handicapé quinze jours avant Noël pour financer le fauteuil. L'accidenté n'était pas au courant. Mais surtout, sa fille aînée psychologue, avec laquelle il était brouillé depuis une année parce qu'elle avait épousé un prisonnier, fut contactée pour chanter le Négro Spiritual. Alors le soir du spectacle le vieil homme vit dans sa chambre d'hôpital la scène sur sa tablette numérique. Il était ému jusqu'aux larmes de cette surprise quand il vit tout le monde réconcilié sur la scène. Les chants, les danses, l'humour était au rendez-vous de ce qui était devenu une comédie musicale. Alors que le juge en charge de la plainte de la famille avait été invité pour constater la solidarité de la famille, le grand-père fut filmé dans sa chambre. Pour conclure la soirée, comme on savait qu'il aimait raconter des histoires quand il était valide, il commença le récit des bijoux de Noël des enfants pauvres de la communauté de Saint-Jean par visioconférence avec la salle. Une prière conclut la cérémonie puis toute la famille se retrouva dans la chambre du vieil homme. Il apprit que le prisonnier était sorti de prison pour conduite exemplaire et que sa fille en attendant un enfant. Il prit cinq minutes pour parler avec elle. Il retrouva tous ses petits-enfants qui lui avaient peint un joli tableau comme cadeau. Mais surtout, la maîtresse qui avait organisé la soirée leur annonça que les gens avaient été généreux et qu'ils avaient récolté assez d'argent pour financer le fauteuil roulant. Quelques jours plus tard, ils se retrouvèrent donc au réveillon tous ensemble. Dès le toast, l'avocat annonça la bonne nouvelle qu'ils avaient gagné en justice contre le chauffard et que les assurances allaient jouer pour aider l'homme à vivre chez lui. Le vieil homme maîtrisait assez mal son nouveau fauteuil électrique et faillit emporter la table du réveillon, tout le monde en rit et tous trinquèrent à la famille réunie.

MERRY CHRISTMAS

Merry Christmas
To all the children
and all the people
of the earth.
Don't hate the others,
don't go to war
it is not necessary
to spread the misery,
this is hope for everybody
we wish to each one.
Father Christmas
will satisfy your wishes
because at time of snow,
a gift is everything
that you should receive.
The festivities start
and we will eat with greed
to mark the occasion
that we are comfortably
installed in our home
but we will have a think
for all people in need,
because they are not lucky
to stay cold in the street.
We must be solidary
because the earth is suffering
and we must have the resolution
to take care of Mother Nature
because we are all in the same boat
which derivate slowly,
this is the time of happiness
and we are here to celebrate
the birthday of Jesus,
the party is particular today
when great dangers threaten us,
but don't panic for now,
we have all the next year
to act in the way of goodness,
and don't forget
that at the foot of the Christmas tree,
you will have the gift
that you merit by your work,
this is coming at the end
that your heart is opened
to welcome all the goodness,
you put tinsels and Christmas balls
to decorate your home,
you are waiting for hapiness
and you won't be deceived
because this is a special day,
the song of Christmas.

LES PÊCHEURS

Le métier de pêcheur est un métier dur à la tâche car on ne plaisante pas avec les éléments. Alors dès qu'ils sont mécontents et qu'ils s'estiment oubliés, mal compris et malmenés par Bruxelles, ces gueules renfrognés, forçats de l'océan, râlent contre la politique globale de la pêche et des quotas. Mais surtout, poissons et crustacés se font rares et les gigantesques bateaux usines étrangers qui saccagent les fonds marins en se moquant des ressources futures font monter au créneau ces marins discrets qui quelque soit la mer bravent les embruns. Alors il faut une pêche équitable et responsable pour que chacun gagne sa vie et alors que les administrations négocient les droits de pêche comme dans une salle des ventes les marins-pêcheurs qui ont une famille à nourrir que ce soit la pêche côtière ou hauturière voient leurs ventes diminuer alors que leurs charges de mazout, de remboursement des bateaux et salariales elles ne baissent pas. Le constat est alarmant pour ce secteur stratégique d'indépendance alimentaire mais les patrons ne tolèrent plus la raréfaction des ressources et les contraintes administratives, protéger les approvisionnements permettra aux pêcheurs de continuer à nourrir la population car ils aiment leur métier et le font avec passion.

UN VIEUX CONFLIT

Et si c'était un vieux conflit est-ouest qui soufflait sur le monde moderne, sa politique, ses conflits, ses luttes d'influence ? Pour le prouver, lors de cette pandémie, les États satellites de la Russie ont choisi le vaccin Spoutnik V et les alliées des américains ont choisi le vaccin de Pfizer BioNtech. Ainsi, chacun a pu prouver avec le coronavirus sa puissance et au fond il s'agit toujours de marquer les consciences avec des avancées spectaculaires pour se faire des amis. Mais est-ce une guerre froide ? Les ennemis sont aujourd'hui les djihadistes mais au fond l'état du monde est un héritage de toutes ces guerres périphériques quand les deux superpuissances se haïssaient. Alors la collaboration autour de la santé est-elle un utopisme ou une source de différent voir de discord tel que l'a été l'industrie militaire, spatiale, énergétique ? Aujourd'hui les américains trouvent face à eux une opposition ferme à leurs intérêts malgré leur avance dans tous les domaines et la géopolitique mondiale voit une division de la sphère d'influence entre les États dits socialistes et ceux capitalistes. Des rivalités naissent quand l'Europe se construit sur les cendres du nazisme puis du communisme et quand la Chine rentre en force sur le marché mondial, au fond seuls les rêves des étoiles, de la santé et des technologies font choisir un camp qui croit dur qu'il représente le modèle à choisir pour son économie. Alors l'Histoire retiendra que cette compétition mondiale apporte la prospérité mais aussi les disparités entre riches et pauvres et surtout les oubliés sont tous ces États dont on pille les ressources et qui ne redistribuent pas aux nécessiteux l'argent de leur labeur, en fait le différent est d'ordre philosophique, sociologique, les hommes ayant perdu depuis longtemps l'idéal d'un monde sans affrontements. Et pourtant l'espoir renaît de ces collaborations mondiales qu'on a vu autour de l'Espace et de la Covid-19, les dissensions naturelles disparaissent quand on veut montrer en vitrine qu'on est le plus beau, une façon d'attirer les badauds et les financements sur des projets nationaux qui renforcent certes les rivalités et les monopoles mais qui donnent une espérance nouvelle à tous ceux qui voient le résultat qui s'ensuit dans le progrès de l'Humanité.

POUR UN AVENIR PLUS SEREIN

Les enjeux sociaux et environnementaux du XXIème siècle sont un défi à relever énorme. Il s'agit de balancer l'économie de marché vers une économie de la proximité, du respect du travail et de la sauvegarde de la nature. Mais les retardataires freinent les avancées à effectuer sous prétexte que les autres ne font pas l'effort, ce sont les effets néfastes du libéralisme du moins-disant. Mais l'obscurantisme face à ces avancées à effectuer, s'il oblige l'homme à exploiter les ressources sans se soucier des futurs fait face à présent à une prise de conscience collective qui va sauver la planète et l'humanité. Cela commence par demander des comptes aux financiers sur leurs investissements, à consommer équitable et à faire savoir qu'on est sensible à l'argument commercial responsable. Il ne s'agit pas d'un geste solitaire mais d'un geste solidaire où l'État doit légiférer pour s'engager à promouvoir l'industrie verte. Le problème c'est que les plus gros pollueurs et les plus gros exploiters n'entendent que la voie de l'argent et qu'ils ne voient pas les dégâts monstrueux de leur ignorance. Si le pari à faire demande une contribution il serait normal que tous y participent, il sera trop tard quand les ravages seront irréversibles. Sans crier à l'Apocalypse, il y a de quoi tuer l'existence humaine sur cette terre et l'opacité des entreprises à parler de leurs produits et services n'engage pas à la confiance. Car il s'agit de rassurer la population quand on veut préserver la vie alors le consumérisme doit changer pour relocaliser les activités stratégiques et mieux les contrôler pour peser sur la responsabilités vis-à-vis des gens et de la terre, il s'agit de maîtriser la production pour ne pas dériver vers une misère et une pollution insoutenables, la prospérité peut s'arrêter quand la débâcle commence et personne ne sait jusqu'à quand la résilience de la planète et la patience des pauvres ne va pas sauter comme un baril d'explosifs.

Menu du réveillon du nouvel an

Toasts de foie gras



Crevettes et bulots



Magret de canard fumé



Noix de Saint-Jacques



Plateau de fromages

Tarte aux poires



DEUX GARÇONS POUR UNE FILLE

C'est l'histoire d'une bande de copains d'université entrés dans la vie active il y a quelques années. Pour la trentaine, ils ont décidé de louer un chalet en montagne en hiver pour faire du ski de fond. Deux sont en couple, accompagnés de deux garçons et d'une fille. Les deux hommes sont amoureux de la fille, l'un est ingénieur aéronautique dans une PME et l'autre est commercial dans un grand groupe agroalimentaire. Dès le premier jour, ils se perdent et c'est le commercial qui retrouve le gîte. Le deuxième jour, la fille a mal au pieds et c'est l'ingénieur qui la raccompagne au gîte. En attendant les autres, ils décident de faire un bonhomme de neige qui finit en bataille de boules de neige où ils s'amuse comme des enfants dans une complicité retrouvée. Mais le soir, lors d'une raclette arrosée la fille danse avec le commercial un rock endiablé et après un jeu de Trivial Pursuit, ils se donnent la main et finissent au lit ensemble. l'ingénieur est désespéré et par seul dans la nuit et dans la neige. Il se retrouve à proximité dans une ferme. Les autres s'inquiètent mais il les prévient par sms qu'il est en sécurité et il revient au petit matin avec de bons produits du terroir. Il ignore la fille mais il apprend par un couple qu'elle a avoué son erreur de la nuit parce qu'elle aime l'ingénieur et qu'elle voulait le rendre jaloux sous l'emprise de l'alcool. Pour ce jour de repos il décide de l'emmener en raquette pour lui faire visiter la ferme. C'est lorsqu'il lui met un agneau entre les bras qu'ils se mettent à discuter, trouvant des points commun en histoire, en littérature, en nature. Alors elle lui vole un petit bisou sur la bouche et lui donne son numéro de téléphone. Les vacances touchent à leur fin, la complicité entre l'ingénieur et la fille devient réelle, le commercial devant ce râteau devient exécration et finalement par le retour en train à Paris les deux amoureux se mettent l'un à côté de l'autre et n'arrêtent pas de discuter. Leur bonheur s'arrête en gare de Lyon à Paris. Mais l'ingénieur et la fille se recontactent, ils se marieront à l'été et feront deux beaux enfants. Quant au commercial, il est tellement imbu qu'il se fait virer et tombe dans la drogue. Il ne refera plus partie du groupe. La fille avec son ingénieur de mari finit par créer son site internet de vente de produits locaux de la montagne, ils s'installent à Grenoble et loin de l'effervescence de Paris elle devient une pro du ski. Finalement la start-up grossit rapidement et le couple parcourt le territoire pour détecter de nouvelles façons de consommer tradition et étendre sa gamme de produits.

BLOQUES SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT

C'était une commerciale qui voyageait beaucoup pour vendre des centrales électriques à travers le monde. Elle était divorcée et avait deux enfants à charge qu'elle devait nourrir et élever. Ses deux filles lui reprochaient souvent ses absences. Alors qu'elle était à Montréal pour un voyage d'affaire, elle devait rentrer pour le week-end après d'après négociations avec un client. Alors qu'elle était fatiguée par sa semaine, elle apprit que son avion était cloué sur le tarmac de l'aéroport à cause d'une tempête de neige. Elle était avec un collègue ingénieur qui avait fait ses propositions techniques. Alors qu'ils devaient rester à l'hôtel en attendant le prochain vol, elle téléphona à son aînée de s'occuper de sa petite sœur. Ces deux collègues ne se connaissaient pas et le début du dîner à l'hôtel se passa dans une ambiance glaciale. Mais l'alcool aidant, ils commencèrent à parler de leur vie privée. Lui sortait d'une situation compliquée et lui avoua qu'il ne cherchait que des relations sans lendemain. La femme était tentée par ce coup d'un soir et lui lança des perches. Il profita de l'occasion pour l'inviter au bar et ils se mirent à danser un slow. Alors qu'ils allaient s'embrasser, la fille appela sa mère pour un problème de cuisine. Après l'appel, ils décidèrent d'aller se coucher chacun séparément. Le lendemain, toujours bloqués, ils allèrent visiter le centre ville. Une complicité de fortune se lia entre eux et ils se mirent à plaisanter jusqu'à jouer dans la neige. Elle découvrait cet homme cultivé et agréable et ils se mirent à se raconter des souvenirs d'enfance et leurs premiers amours. Il l'invita le soir dans un restaurant français sélect, au dessert ils se regardèrent dans les yeux et il lui prit la main. C'est ainsi qu'il rentrèrent à l'hôtel lovés l'un contre l'autre en se racontant des douceurs. Ils passèrent une nuit d'amour ensemble inoubliable. Le lendemain, ils purent regagner New-York. Elle décida de l'inviter chez elle, il fit connaissance avec les filles en parfaite harmonie. Quelques mois plus tard, ils se marièrent et la femme demanda un travail sédentaire pour s'occuper de sa famille. Elle entra donc au ressources humaines et tomba enceinte d'un troisième enfant. Quand elle donna naissance à un petit garçon, ils furent si heureux qu'ils organisèrent une grande fête avec leurs amis. Pour éviter une mutation, le mari décida de fonder son bureau d'étude en électrotechnique avec un associé. Ils déménagèrent alors vers une grande maison dans la banlieue et vécurent le bonheur sincère qu'ils attendaient enfin.

UN ENFANT MIRACULÉ

C'était une femme célibataire, héritière d'une riche famille d'industriels et mère d'un petit garçon qui avait le cancer. Pour son anniversaire début janvier, elle voulait s'évader et lui offrit un voyage au Canada. L'enfant quitta donc son hôpital parisien et ils rejoignirent le Grand Nord où la femme avait loué un gîte. Le but était de dépayser l'enfant pour qu'il sente moins la fatigue de sa chimiothérapie. Sur place, elle avait engagé les services d'un jeune docteur pour s'occuper de lui. Très vite, l'enfant se sentit à l'aise dans la neige au point de déclencher une bataille de boules de neige. Il profitait de la présence d'autres enfants pour se faire des amis et jouer le soir à des jeux de société. Le clou du voyage était une balade de deux jours en chiens de traîneau conduits par des mushers avec nuit dans un refuge pour encourager l'enfant à se dépasser. Cette nuit-là, alors que le gamin dormait et rêvait agréablement, le médecin et la mère parlèrent longuement du petit. Celle-ci apprit qu'il existait un traitement génétique révolutionnaire qui obtenait de très bons résultats dans un protocole médical très stricte dans un hôpital de San Francisco. L'argent n'était pas un problème, il fallait juste que l'enfant soit d'accord. Ils décidèrent d'attendre la fin du voyage pour lui en parler pour qu'il profite de cette aventure. Le médecin était simple et très compétent, la femme lui proposa de l'engager dans sa famille à plein temps avec un bon salaire. Celui-ci accepta car il avait des emprunts à rembourser de ses études universitaires. Quand ils parlèrent à l'enfant de la nouvelle thérapie, il ne croyait pas qu'on pouvait le guérir mais il avait une foi absolue dans le personnel médical et il accepta. Ils déménagèrent donc à San Francisco dans une grande maison et la femme put mieux se consacrer à ses affaires avec le médecin personnel pour son petit. Elle devait faire une contre-OPA hostile face à un concurrent et s'absenta quelques jours à New-York. Pendant ce temps-là, l'enfant fut accueilli à l'hôpital, le médecin lui servait aussi d'ami et de professeur. Quand la femme gagna en bourse, elle se confia aussi au médecin sur la difficulté de sa tâche. Ils devinrent de très bons amis et dans cette ambiance l'enfant fit d'immenses progrès. Quelques mois plus tard, il apprit qu'il était guéri et qu'il pouvait retourner à l'école comme tous les enfants de son âge. Son bonheur était immense alors en symbole il demanda à sa mère d'adopter un husky. Le médecin leur annonça que sa tâche s'arrêtait ici et qu'il n'était plus utile, la mère lui offrit une voiture et un local pour l'aider à s'installer à San Francisco. Spécialisé en pédiatrie, celui-ci fit une grande carrière tandis que la famille regagna Paris. Pour plaire à son père, la femme se maria avec un homme de bonne famille qui allait gérer la société familiale. La femme gardait une correspondance avec le médecin et annonça des résultats scolaires incroyables pour le gamin. Il avait rattrapé tout son retard à l'école et il voulait devenir médecin à son tour.

LE CHANTEUR

C'est l'histoire d'un jeune cuisinier au bord de la crise de nerfs tant son travail est stressant. Un jour, il organise dans son restaurant un cabaret et invite une guitariste de renom à se produire car il aime la musique et chanter. À la fin du concert, elle l'invite à produire un morceau sur scène et son talent est applaudi par le public. Ébahie, la musicienne lui indique un casting pour une radio crochet. Il passe la sélection avec succès et intègre l'émission de télé-réalité « tous en piste » dans laquelle son talent de cuisinier est apprécié. Il est sympathique et plaît au public si bien qu'il va jusqu'en finale. Là, la chanteuse lui réserve une surprise puisqu'elle doit interpréter avec lui l'une de ses compositions. C'est un formidable succès et le cuisinier gagne à l'émission. Désormais, ils tracent sur les routes du pays les concerts et enregistrent leur premier album ensemble. Lors des émissions de promotion à la télé, cela lui arrive de faire des démonstrations culinaires et il avoue que sans la musique il aurait fait un burn-out. La première tournée des festivals l'été comble le public. La chanteuse est amoureuse de cet homme et le garde secret car celui-ci se met en couple avec une fan des premières heures. Alors un jour jalouse la guitariste quitte le groupe. Aussitôt, c'est une crise pour les musiciens qui se désolidarisent du chanteur. Celui-ci se tourne alors vers son producteur qui lui propose un compositeur pour imaginer ses chansons. L'ancien cuisinier se marie avec sa groupie qui l'aide à mettre au jour un nouvel album de chansons populaires. C'est un succès total et on lui propose un rôle dans une comédie au cinéma où il joue un cuisinier totalitaire. Le box-office démarre lentement mais la promotion marche bien et son talent d'acteur est reconnu. Son second film fera un carton et depuis le succès ne dément pas. Malheureusement, sa femme meurt dans un accident de voiture et il ne s'en remet pas. Il met entre parenthèses sa carrière pour se consacrer à son fils. Ce n'est que plus tard qu'il remonte sur scène et devient l'artiste reconnu, salué par tout le monde et les journaux à scandale. Quant à la chanteuse, après une overdose, elle fait une cure de désintoxication et se range de la vie publique. Leurs mentors ont pour idée un peu plus tard de les faire rejouer ensemble, un duo formidable que la critique encense. Désormais, ils sont complices et enchaînent tubes et rôles de cinéma.

PEOPLE, PROFIT, PLANET

L'humanité doit aujourd'hui choisir son modèle de consommation. Doit-on privilégier le modèle social, le modèle économique ou la santé de l'environnement ? Il est certain que l'ensemble des hommes est arrivé à un défi majeur où il faut remplacer le profit par la gestion de la nature, gérer des inégalités qui provoquent la pollution, assurer la juste répartition des ressources de la Terre qui appartiennent à tous mais que des privilégiés saccagent. Alors c'est une prise de conscience collective qui doit mener le commerce à se soucier des hommes et de leur environnement, c'est une question de confort de vie voir plus : une question de survie. L'aveuglement a produit déjà ses effets pervers et le prix du dérèglement de la planète est déjà lourd : désordres climatiques, montée des océans, sécheresse, disparition du biotope animal et végétal, pollution des terrains et des eaux. Alors que les gouvernements veulent inscrire comme priorité absolue l'écologie, n'y a-t-il pas qu'un raz-de-marée capitaliste en faveur de la Terre qui ne puisse faire balancer l'humanité vers la préservation de l'écosystème, au fond on serait obligés de rendre le milieu moins hostile pour gagner des parts de marché. Il y a aujourd'hui une vraie sensibilisation, une mobilisation accrue des consommateurs à acheter bio et local, c'est une petite victoire quand on voit les défis à relever mais c'est l'amorce d'un véritable mouvement de fond où il ne faut plus mentir aux consommateurs sur ce qu'ils acquièrent. Car la communication des marques qui font des efforts doit se concrétiser par des labels sérieux et si la machine économique nécessite toute cette activité, en revanche le progrès technique doit permettre d'atténuer le bilan carbone, déforestation, déchets qui sont une vraie plaie de plus en plus insistante sur le confort des hommes. Ainsi, on ne construit pas une société et un programme de vie uniquement sur l'écologie mais l'enjeu est tel que la politique doit faire entrer cette matière au cœur des préoccupations des citoyens, les freins doivent être levés pour que chacun puisse vivre avec ses convictions. Car les préoccupations aujourd'hui sont le chômage, les inégalités, l'ordre mais aussi la qualité de vie et la chose publique. Alors quand tous se mêlent de nettoyer la planète des zébrures qui la lacèrent, encourageons toutes les initiatives locales et nationales quand l'urgence climat est aussi une urgence sanitaire car l'air sera bientôt irrespirables sur une Terre détruite par ses habitants. Oui, il est temps d'agir, de prévoir et de modéliser toutes ces errances, ces déviations et ces tendances pour redresser la courbe négative de la santé de notre monde.

L'INQUIÉTANTE PROGRESSION DES ROBOTS

Faut-il s'inquiéter que les robots prennent progressivement une part considérable dans l'activité des hommes ? On connaît les robots mécaniques, mais désormais des algorithmes sont capables de participer au processus de décision des juges, des chefs d'entreprise, des administrations. Les partisans diront que ce n'est qu'un outil d'aide à la résolution de problèmes et que les robots permettront de focaliser les humains sur les tâches à haute valeur ajoutée, permettant de concentrer l'expertise de l'autorité sur ce que ne sait pas faire la machine. Au fond, ce serait un gigantesque superviseur où les décideurs seraient devant leurs écrans avec toutes les informations nécessaires pour amener à la conclusion la plus évidente. Les détracteurs diront que la science-fiction se réalise et fait perdre à l'homme ses derniers espaces de libertés sur les domaines où l'homme avait le pouvoir de préserver ses droits élémentaires. Au fond, le vrai problème est d'assurer aux citoyens une égalité de traitement et quand les démarches administratives se font déjà sur internet, on ne sait pas toujours si les secrets seront préservés par une sécurité cybernétique éprouvée. Il faut vivre avec son temps mais au fond la réponse des hommes épaulés par des procédures informatiques ne sera-t-elle pas soporifique, dénuée d'imagination, standard ? Il faut avouer que le monde va vite et que d'autres s'engagent sur cette automatisation des procédés, gagnant en influence sur ceux qui n'ont pas pris ce virage. Mais est-t-on obligés de suivre cette tendance dangereuse pour l'esprit humain qui ne veut pas être l'esclave de méthodes de calculs qui mathématisent la vie, l'Intelligence Artificielle a beau être puissante, les hommes en associations doivent toujours comprendre comment les procédés qui concluent à des solutions ont abouti à une disposition sage. L'influence de l'informatique est telle aujourd'hui que le contenu des bases de données doit être contrôlé efficacement pour éviter les abus de position dominante des géants du web et de la robotique, le danger étant la déshumanisation des actes de l'animal social qu'est l'homme. Bien sûr, les progrès peuvent être gigantesques et dépasser le génie de l'homme sur l'économie, l'industrie, l'écologie, la politique, la justice, la police mais on redoute que personne ne comprenne plus rien au monde que des informaticiens ont inventé. Alors l'ultime recours à une injustice reste l'exception d'un responsable humain et dès à présent les lois doivent promettre qu'on ne trouvera pas des avatars, des Androids, des Robocop qui pourraient assassiner l'homme dans une République de la soumissions à la force technologique.

LES LAISSES-POUR-COMPTE DE LA COVID-19

Les laissés-pour-compte de cette Covid-19 sont les étudiants. Contrairement aux lycéens et collégiens, ils n'ont pas accès en présentiel aux universités. Alors qu'ils ont souvent perdu leurs petits boulots qui leurs permettaient de financer leurs études, alors que les TP et TD qui sont essentiels dans la phase d'apprentissage d'un métier sont annulés, alors qu'ils sont livrés à eux-mêmes avec risque de décrochage dans leur petit studio, alors qu'ils ne peuvent pas sortir à l'âge où on veut s'amuser et on a besoin de se socialiser, ils perdent leurs repères, ils sont en danger financier, psychologique et professionnel. En effet, comment vont-ils acquérir les compétences pour être diplômés et travailler ? Comment vont-ils se faire un réseau d'amis ? Comment vont-ils se motiver pour étudier des cours théoriques assommants et ennuyeux ? La pratique a été annulée pour cause de contagion du virus mais au fond n'est-on pas en train de sacrifier l'avenir des jeunes et de la société en leur refusant le droit élémentaire à l'éducation ? Cela creuse les inégalités entre les chanceux aisés et soutenus et ceux qui n'ont pas d'aide. C'est donc un facteur déclenchant des disparités de traitement là où chacun devrait pouvoir disposer du matériel et des conseils de professeurs avisés avec équité et si chacun a la liberté de se former à son ambition professionnelle la réalité de la pandémie rattrape tous ceux qui n'ont plus les moyens de profiter de la méritocratie, cet ascendant vers les couches sociales aisées. Leur désillusion est grande et seule la solidarité nationale devrait aider cette jeunesse qui a de grands défis à relever : l'écologie, la dette, le chômage, les nouvelles technologies. Alors la priorité devrait être le retour des étudiants dans les amphis et les salles de cours car ces jeunes sont moins touchés que leurs aînés par le coronavirus mais il payent plein pot de précarité les décisions du gouvernement de confiner et de décider du couvre-feu. Ne tuez pas la jeunesse, elle souffre et elle s'inquiète de son futur, comment est-il possible à l'âge de l'insouciance de faire peser autant de gravité sur cette génération qui veut simplement se former dans les plus grandes écoles et universités ? Il serait raisonnable de dé-serrer l'étau qui bride les ambitions des meilleurs car la fragilité de cette tranche d'âge n'est pas le coronavirus, c'est l'isolement, le décrochage scolaire et la dégradation de leurs conditions de vie.

LE PASSEPORT VACCINAL

Faut-il instaurer un passeport vaccinal qui donnerait la possibilité de faire des activités interdites sans telles que les voyages, les loisirs, le commerce en évitant la quarantaine ? A priori, quand on a reçu la piqûre, on n'est plus contagieux et l'objectif de cette vaccination de masse est de retrouver une vie normale. Alors un passeport rassurerait les plus sceptiques et permettrait de ré-engager l'économie par une liberté de mouvements et de consommation accrue. C'est une bonne idée sur le plan des libertés qui permettrait des occupations sûres de toute contamination. Mais déontologiquement et éthiquement, on n'a pas le droit de distinguer les individus par leur refus ou l'impossibilité de recevoir cet acte médical et les administrations médicales qui délivreraient ce passeport sont tenues à la confidentialité de la santé. Il y a pourtant les carnets de santé, les cartes d'invalidité, les cartes de réduction qui déjà favorisent des métiers ou des tranches d'âge alors pourquoi ne pas faire un laissez-passer digne de ce nom aux vaccinés ? On devrait récompenser le courage et la volonté de ceux qui veulent retrouver une vie normale et non simplement garder la vie car l'absence de risques au coronavirus pour eux leur permettrait de retrouver leurs repères et de combattre d'autres maux venus avec la Covid-19 : l'isolement, l'absence d'exercice physique, le manque de loisirs culturels ou encore de communication. Globalement, toute l'activité repartirait graduellement et il ne faut pas attendre que tout le monde soit hors de danger, les finances ne tolèrent pas de telles pertes dans les entreprises sans qu'on n'y fasse quelque chose. Les policiers consultent bien la carte d'identité alors on pourrait bien comprendre qu'un autre papier administratif soit un permis de circuler. Serait-ce un facteur de discrimination à l'égalité pour tous où la marque d'un effort individuel qu'on doit récompenser au nom de la différence des individus dans une société ? En tout cas, comme conduire, exercer son métier, élever ses enfants, étudier, chacun devrait avoir cet outil pour aller et venir dans de bonnes conditions.

LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

La chirurgie esthétique est un acte médical. Comme la beauté est subjective et qu'il est secondaire d'atténuer les affres du temps ou des déformations natales, on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'opérations vitales. Alors la médecine d'aujourd'hui s'occupe de plus en plus du bien-être qu'il soit physique ou mental et se confronte à l'envie d'être parfait qui est une utopie bien loin de sa déontologie. Alors que certains handicaps ne peuvent être guéris, faut-il promettre de donner le bonheur en passant à l'hôpital ? Toute personne a des traumatismes et des complexes différents qui font partie de sa personnalité et comme on ne veut pas un moule commun, il serait déontologique de réserver les tables d'opération non à ceux qui ont l'argent mais à ceux qui en ont vraiment besoin. Dans la société moderne où on offre en canons de beauté des stéréotypes particuliers, toutes les petites filles ressentent des complexes qui affectent leur moral. Mais on ne doit pas leur promettre de ressembler à une poupée Barbie pour plaire, il faut les épargner de cette envie de ressembler à des stars car celles-ci n'ont pas forcément une existence exemplaire. Chacun est différent avec sa personnalité, seules les maladies gênantes devraient être soignées sinon comme le Pape le dirait c'est altérer ce que Dieu, ou au moins la Nature, nous a donné. Ceux qui souffrent de cette apparence désavantageuse peuvent trouver d'autres valeurs à mettre en avant pour séduire avec leur personnalité, l'uniformisation de la société de consommation ne doit pas influencer les êtres à s'identifier à un idéal mais au contraire ils doivent renoncer à la loi unique pour accomplir leur propre destinée. Ne pas faire appel à un médecin pour corriger un défaut est donc l'acte militant qui affirme sa responsabilité à ne pas succomber aux sirènes du temps, il est nécessaire de relativiser un sentiment d'infériorité moqué par ses camarades comme une force de résister à l'envie d'être impeccable, irréprochable et respectable, l'inconscient collectif doit accepter que la vie merveilleuse des princesses n'existe pas et que chacun a des valeurs personnelles qui permettent de vivre en harmonie avec son corps et son âme, les grands malades ne sont pas ceux qui ont un complexe mais ceux qui font n'importe quoi. La séduction est artificielle et n'est pas exemplaire quand elle a été modifiée par un bistouri, il faut habituer les adolescents à surmonter leur déception de ne pas être comme leurs héros en leur expliquant que la vie n'est pas un film de cinéma et que l'image qu'on donne est subjective à l'interlocuteur.

LE PINGOUIN

C'est l'histoire d'un jeune pingouin du Pôle-Nord qui vit en captivité dans un zoo. Le soir, le gardien ferme à clé et ses parents lui racontent des contes du passé. Sa préférée est « L'antre du loup » où le héros Bonfils entre dans une base secrète pour faire disparaître l'élixir de jouissance que le professeur Abominas prépare comme un gaz hilarant pour le président pendant qu'un monstre s'empare de son code atomique pour faire chanter l'humanité et obtenir plein d'argent. Mais le lendemain, au zoo, il voit le compère malfaisant d'Abominas, l'horrible dragon de Komodo Piedsdefer qui doit prélever du sang de panthère pour préparer l'élixir. Il le suit jusqu'à sa base secrète au Pôle Nord et comme il est à l'aise dans le froid il siffle ses compères qui arrivent avec Bonfils en motoneige. Alors Bonfils prête son pistolet au jeune pingouin qui tire sur la fiole de sang de Panthère. Celle-ci explose et le professeur Abominas entre dans une colère noire. Il lance la protection automatique de la base qui l'enferme à travers des grilles. Puis il va prélever du sang d'un ours blanc prisonnier pour remplacer celui de panthère. Alors que l'élixir est prêt, Bonfils appelle le président de se méfier des colis qu'il reçoit mais celui d'Abominas franchit la barrière de contrôle et le président l'ouvre. Quand il voit que c'est son hamburger préféré, il mord à pleine dent dedans car il est gourmand. Mais comme la recette de l'élixir du professeur a été modifiée, il devient une super-antenne qui détecte les monstres. Ainsi, celui qui devait venir subtiliser la bombe atomique se fait trucher par un président super-héros en pleine forme qui décide de prendre son avion de chasse pour aller bombarder la base secrète. Mais les pingouins y sont encore et par chance l'élixir arrête son effet boostant pendant le trajet, si bien que l'avion de chasse atterrit sur la piste de la base en automatique. Alors le professeur Abominas prend en otage un petit pingouin pour s'échapper mais Bonfils utilise son laser pour l'emprisonner d'une épaisse couche de glace. Le président appelle alors l'armée et celle-ci arrive au bon moment en hélicoptère alors qu'Abominas a déclenché l'ouverture de la cage de l'ours blanc qui rugit sur le président avant de vouloir le tuer. L'animal est endormi, le petit pingouin otage échappe aux griffes d'Abominas au cri d'appel de sa mère, et tandis que cette dernière met une branlée mémorable à Abominas, le laboratoire du savant fou explose et les émanations qui s'en dégagent font perdre aux pingouins leur faculté d'agir comme des humains. Le lendemain, on apprendra dans les journaux que les soldats ont neutralisé un agent russe qui menaçait l'occident de déclencher le feu nucléaire si une rançon n'était pas versée. Les archives noteront une histoire de super-héros et de pingouins à laquelle personne ne croit sinon tous les petits qui écoutent les histoires des grands.

L'HOMME IMPARFAIT

Nietzsche affirme que l'homme n'est pas fini. Il doit poursuivre son accomplissement par la pensée et la médiation mais son corps ne sera jamais parfait dans le critère de survie au milieu de la Nature. Alors c'est la société qui lui donne cette force commune qui lui permet de dépasser ses limites sur cette Terre, la répartition des tâches ayant l'avantage de gagner en efficacité et de gommer les faiblesses de l'individu seul. Mais surtout, même s'il a enfanté d'une technologie monstrueuse qui lui échappera peut-être un jour, l'association des hommes lui permet de contrôler sa destinée commune. Pourtant, on pourrait penser que cette union divise les individus qui n'ont pas les mêmes convictions alors la Démocratie frustrer une partie de ceux qui n'ont pas voté pour la tendance générale. Alors l'homme court à la catastrophe sociale, identitaire, écologique quand ses inventions en font un être fragile et traçable, le plus grand danger étant de lui subtiliser son âme, ce qui le rendrait mauvais. Cette créature imparfaite passe son temps à s'aimer ou à se détester, à être d'accord ou à se disputer, à faire le bien ou à fomenter des actions néfastes. Alors la faiblesse de l'humain est l'humain lui-même, son prochain qui risque de l'emmener dans des directions dangereuses, même si l'homme a inventé tous les outils (écriture, droit, machines, etc...) pour pérenniser sa condition, chaque individu peut être trahi par d'autres, d'où la guerre, la misère, mais aussi la précarité et l'exclusion. Il n'y a pas de super-héros chez l'homme mais des gens qui ont parfait leurs connaissances pour être aptes à guider les autres, ce n'est pas la chance mais le travail qui permet d'arriver à la plénitude de la connaissance suffisante dans un univers artificiel que l'homme a construit pour parfaire son confort moderne, pour échapper aux prédateurs, pour choisir un chef, finalement il est tribal comme une meute qui se rassemble pour chasser et il a dépassé la condition animale pour se hisser au rang d'espèce supérieure et même s'il y a plus rapide, plus fort, plus débrouillard dans l'environnement, c'est l'homme qui a pris les commandes car il a atteint depuis Cro-Magnon les facultés qui lui permettaient de considérer qu'il est parfaitement adapté à l'environnement qu'il s'est construit.

LA RÉUSSITE ET LE BONHEUR

L'homme ne trouve pas la plénitude à cause des autres qui peuvent le gêner. Mais seul il peut arriver à ses vérités qui lui procurent le bonheur et si le monde ne peut pas être parfait dans ses luttes d'influences et ses conflits d'intérêt, le confort minimal est suffisant pour méditer et être contents de notre vie. Pas la peine de paraître, les valeurs à la mode ne sont pas forcément la richesse, la réussite professionnelle, le couple sans histoires, etc. mais la connaissance, la maturité, le recul sur cette effervescence de ceux qui vivent à cent à l'heure. Ce qui compte c'est l'amour de ses proches lion de la Terre à feu et à sang. Alors que ce qui motive ces déracinés à migrer sont la sécurité, l'argent, la jalousie, l'absence d'autorité, ces défauts ne sont pas toujours résolus en changeant d'endroit car on est marqués par le sceaux de ses origines et les voisins sont méfiants des étrangers. Alors tous ces privilèges des pays développés sont-ils dus à un manque d'ouverture, de compassion, de capacité d'accueil qui caractérisent la grandeur de l'homme ? Qui sont les vrais truands, ceux qui rejettent l'autre ou ceux qui veulent s'installer ailleurs ? La peur de l'autre est le moteur de la haine à tous les niveaux et on a beau se dire que chacun à la place qu'il mérite, on devrait ouvrir sa fenêtre à l'étranger car la méchanceté ne vient pas de sa naissance mais de la rancoeur d'être incompris et rejetés. Tous ces vastes réseaux mafieux qui profitent de la misère du monde sont une honte qui ne font pas l'honneur de l'homme, tous ces trajets différents rêvent d'un avenir meilleur et le mensonge des hommes politiques est de faire croire que la République est active dans sa capacité d'intégration quand l'administration est tatillonne avec les étrangers. Pourtant, quand la suffisance matérielle est trouvée, il n'y a plus besoin de se comporter comme des animaux, on doit s'adapter à la société qui nous fournit tous ces services qu'on croirait superficiels aux besoins élémentaires des gens mais qui sont essentiels à leur volonté d'accomplissement, une identité culturelle et environnementale qui nous maintient dans une jouissance nécessaire pour supporter une vie rendue difficile par les obstacles contemporains. À l'heure de l'excellence, du zéro défaut, de la productivité, du désaccord sur la marche à suivre, l'évasion vient de ces loisirs récents qui ressemblent à une transhumance mais qui ne représentent que l'envie de se reposer, de se ressourcer, de découvrir qui promettent et permettent de surmonter les désagréments modernes. On a besoin de se retrouver au calme sur une planète surpeuplée, un petit abri est le minimum vital pour affronter ensuite la foule au dehors. On se dit alors que l'homme a inventé une communauté bizarre qui concentre la population dans les quartiers chics ou les ghettos selon des critères de revenus, c'est le marqueur social de réussite qui permet de vivre loin d'une cohue dangereuse menaçant les fondamentaux de la République qu'on voit aux informations et qui fait dire que le monde est devenu dangereux quand des minorités ont pour seule volonté le désordre révolutionnaire de changer de système politique. Alors aujourd'hui la formation est devenue le seul moyen de s'évader de ses conditions difficiles mais l'école est à l'image de la société : élitiste, uniforme, injuste et discriminatoire. Des générations sont oubliées, celles-là mêmes qui trouvent dans la délinquance le moyen d'affirmer leur présence. Les valeurs d'ordre, de tolérance, de respect de la République sont-elles vaines quand des minorités massacrent cette idée du vivre ensemble ? L'école ne forme pas seulement à un métier, elle apprend les fondamentaux (écriture, lecture, compter) et elle donne la base culturelle de l'honnête citoyen. L'héritage du passé est un don à capitaliser et si il faut parler le langage gestuel, technologique et verbal des jeunes, on le fera pour les préparer à l'âge adulte qui est sans concessions d'amateurisme. Car le rap, le football et la drogue ne sont pas le seul moyen de s'évader de sa banlieue, l'envie d'exercer un métier honorable devrait être suivie d'actions concrètes là où les délaissés tournent mal. On connaît bien le problème, alors qu'attendent les hommes politiques pour suivre les élus locaux courageux qui se battent avec le droit et les budgets pour montrer qu'on peut arrêter de discuter et innover sur le terrain pour trouver des solutions saluées par les habitants lassés de ne pas être écoutés ? Oui, à un moment, il faut se retrousser les manches et se mettre à travailler en visionnaire dans le projet noble de réparer les injustices et de donner accès à tous au savoir, à la sécurité, aux loisirs. La naissance peut franchir tous ces murs en se débarrassant de ces lourds boulets de ses origines, penser global et agir local est la décentralisation tant attendue que les penseurs théorisent pour un cadre de vie idyllique, il ne faut pas oublier que chaque citoyen a le droit d'être considéré comme important et on ne doit plus être

choqués par ces magazines d'informations qui répètent en boucle les mêmes images de honte de la violence urbaine. C'est alors qu'on se dit que tout se perd et que c'est mieux ailleurs, pourtant c'est ici qu'on construit notre avenir et c'est ici que les efforts doivent être accomplis pour arriver à un sens retrouvé des valeurs nobles de l'humanité. Le courage politique n'est pas de parler, c'est d'agir dans le bénéfice de la Res Publica, là où les citoyens piochent ce dont ils ont envie pour leur bien-être. L'inaction et la corruption sont des maux qui ont ignoré tous ces problèmes pendant des années, alors des collectivités bien gérées représentent l'exemple à suivre, si on n'a pas choisi le lieu de sa naissance on est dotés d'une force de caractère qui peuvent franchir tous ces murs qui nous séparent de nos envies, l'égalitarisme est le meilleur moyen de donner à chacun ce dont il a besoin afin d'atteindre la liberté de réussir et de créer pour se distinguer et obtenir un emploi, un logement, des capacités à affronter l'existence impitoyable d'où les faibles sont rejetés. Il y aura toujours le facteur chance et les injustices, mais la grande fierté de la Démocratie est de donner à chacun la parole par son vote et par le débat structuré. Que valent ces orateurs dans les médias quand ils sont déconnectés de la réalité ? Ils représentent la menace de se tromper de solutions quand le travail est la seule valeur qui enrichit les hommes et leur permet collectivement de trouver les financements pour construire les infrastructures qui accueillent les gens dans ce sentiment qu'ils sont heureux d'habiter dans un petit coin de paradis. Au fond trouver la tranquillité se mérite et l'investissement des habitants à préserver leur cocon repose sur les structures publiques, associatives et privées qui aident à conserver la qualité de vie et l'emploi dans un libéralisme débridé qui récompense les plus batailleurs à lutter pour leur territoire.

DES MULTINATIONALES PAS SI EXEMPLAIRES

Les multinationales n'ont aucune déontologie à faire des affaires dans le libéralisme débridé ambiant et à demander de l'aide à l'État quand ça va moins bien. Ces mauvais élèves profitent de leur puissance économique pour faire plier à leur aise les fournisseurs, pour pratiquer l'évasion fiscale et pour imposer l'optimisation sociale, des pratiques qui ne les rendent pas très patriotes quand elles revendiquent l'exemplarité de leur comportement à travers leurs publicités. Elles n'ont plus rien de françaises que le nom puisqu'elles pratiquent des fusions-acquisitions, des licenciements capitalistes pour plaire aux actionnaires, l'écrasement de leurs partenaires locaux, expatriant le savoir-faire national par du dumping social vers les pays à faible coût de main-d'œuvre. Rien de nouveau, direz-vous, sauf que cette fois-ci le gigantisme des sociétés a perdu tout humanisme et la communication sur le bien-être des salariés est entaché d'une demande de performance accrue, engendrant un malaise social dans les équipes qui peuvent être licenciées à tout moment. Elles ont donc perdu leurs attaches à leurs racines en s'internationalisant, elles se défendent qu'il faut lutter avec des concurrents étrangers mais les bénéfices astronomiques sont indécentes quand on demande des efforts à tous les citoyens. Le revers de la médaille pourrait être le désarroi des consommateurs qui en se renseignant sur l'exemplarité du comportement d'une compagnie ou en suivant l'avis d'associations compétentes renieraient les multinationales infectes avec leurs fournisseurs, insensibles à l'environnement, arrogantes sur l'emploi. Car aujourd'hui on ne tolère plus de financer avec l'argent public des entreprises qui fuient leurs responsabilités locales et on attend d'elles de dynamiser le tissu industriel environnant, au fond il y a le droit de faire du business à condition de respecter les règles, ce que ces géants semblent ignorer. Le patriotisme économique est pratiqué par tous les pays où les administrations sont priées d'acheter sur place mais au fond que reste-t-il de régional quand les pièces ou les produits sont importés de l'étranger ? Le capitalisme triomphant repose sur une assurance de l'État en cas de crise récurrente qui nous fait annoncer que ce modèle économique n'est pas viable sans une dose de souverainisme. Alors ces patrons sans connaissance du terrain devraient d'abord montrer patte blanche en écoutant producteurs et consommateurs réclamer plus de transparence, le journalisme d'investigation gênant quant aux secrets commerciaux devrait avoir les mains libres pour vérifier que le marketing des marques ne soit pas une poudre aux yeux sur des pratiques anticoncurrentielles, compromettantes de corruption ou de lobbying intense. La transparence des pratiques industrielles et de services doit se manifester par l'adoption de chartes de bonne conduite, de respect de labels ou de normes, d'accord commerciaux avec des petites et moyennes entreprises qui respectent l'humain que ces multinationales anonymes ont tendance à oublier. Durant la course au gigantisme, il est anormal de faire peser les efforts sur les fournisseurs en leur demandant d'abaisser les prix, sur le personnel en lui demandant plus de flexibilité, sur le consommateur qui voit ces monopoles augmenter leurs prix, oui il y a une limite au-delà de laquelle ces pachydermes incontrôlables deviennent des dangers pour le bien national. Entre les paradis fiscaux, les sièges sociaux qui déménagent à l'étranger, les usines qui sont fermées sur le territoire, on se dit que des entreprises à taille humaine sont bien plus plaisantes pour les gens que ces multinationales dont la personnalité de champion national n'a plus aucun sens. Le gouvernement doit donc veiller au grain pour empêcher ces rapprochements entre compagnies étrangères qui sont de stupides stratégies d'optimisation des ressources visant à noyer tout le monde dans le bain de la mondialisation sans âme qui secoue tous les pays. Il faut faire comprendre que ce n'est pas parce qu'ils sont puissants et gros qu'ils peuvent se croire tout permis, y compris bernier les citoyens sur la qualité de leurs marques dont on ignore la déontologie et l'impact réels sur l'essentiel : l'emploi, l'environnement, la sécurité. Seuls les scandales peuvent les faire plier en abîmant leurs images de marque mais au fond ne fait-on pas taire ceux qui sont aux manettes pour ne pas faire paniquer l'opinion sur des pratiques dangereuses ou inacceptables de ces compagnies ? Il est temps d'utiliser les moyens modernes de réseaux sociaux sans verser dans le complotisme pour responsabiliser les cadres dirigeants de ces grands groupes dont l'indécence est de profiter des faibles pour faire des profits, de saccager l'environnement pour vendre, de se moquer de l'autorité tutélaire pour imposer leurs visions. L'Europe légifère, aux États de faire respecter la loi pour une pratique concurrentielle et économique équitable.

LE BLEU ET LE ROSE

La légende raconte que les garçons naissent dans les choux et les filles naissent dans les roses. Les garçons jouent aux petites voitures à la carrosserie bleue et les filles jouent à la poupée aux habits roses. Mais finalement on s'en fiche pas mal de la couleur des draps et des tapisseries, quand bien même cela aurait une signification pour l'inconscient collectif la loi du genre n'est pas une raison pour se moquer des tapettes et des garçons manqués. La société a assez évolué pour être tolérante avec les LGBT, il y a bien des milieux intolérants qui rejettent l'homosexualité mais c'est être radical que ne pas supporter la liberté d'union et de goûts. L'orientation sexuelle est un choix de vie et depuis le mariage pour tous on voit des couples gay et lesbiens épanouis se former, après tout le prochain enjeu est pour eux d'élever des gamins, les intolérants se mêlent de ce qui ne les regardent pas quand ils manifestent contre ces lois. Car au fond, la liberté est de faire ce que l'on veut dans une Démocratie et il n'y a pas de raisons que les enfants élevés par deux hommes ou deux femmes soient plus malheureux que les autres, il n'y a pas de question d'éthique qui tienne quand les opposants affirment qu'il faut un père et une mère à un enfant, c'est un faux problème pour empêcher les gens différents d'être heureux.

UN NOUVEL AMI

Nous avons un nouvel ami à la Maison Blanche, ça ne pourra pas être pire qu'avec l'ancien. En espérant que Joe Biden sera plus consensuel que Donald Trump, on peut s'attendre à ce que les relations internationales se détendent et que l'Amérique cesse d'être outrageante. Et pourtant, le corps électoral de Trump est déterminé comme si il venait de prendre conscience de sa nouvelle puissance alors cette Amérique divisée est-elle vouée à être irréconciliable ? Il faut passer à l'étape suivante en marquant d'une empreinte vive la tolérance, le respect, la paix là où la discorde a été semée, il y a dans l'action des présidents américains une certaine envie de détruire ce que l'autre a fait avant, un manque de continuité dans l'action qui nuit à la grande Marche de l'Histoire. Alors que les démocrates prennent le pouvoir on pourrait penser que les inégalités, le racisme, le sexisme devraient diminuer mais l'Amérique est-elle prête à changer après ses deux cents ans d'Histoire ? Il est interdit d'insulter qui que ce soit pour son opinion dans ce pays des libertés mais l'usage de la force des émeutes au Capitole est le symbole d'une violente société qui croit encore qu'elle va tout arranger avec des armes à feu. Impossible de revenir sur la constitution des États-Unis mais les sages ont tout intérêt à une transition dans l'ordre pour amener le pays vers l'égalité de traitement quand les citoyens sont égoïstes dans leur droit à créer, à devenir riche et à ne pas partager. C'est le pays de la réussite récompensée et de l'échec malheureux, au fond l'administration restera libérale avec une pointe d'assistanat quand on voit les gigantesques défis du président Biden : le désastre du coronavirus, le taux de chômage, la bulle spéculative de Wall Street. Quand les cours de bourse sont décorrélés de l'économie moderne, des menaces sur la santé financière des entreprises dues à la pandémie pèsent sur le monde et pourraient entraîner les États-Unis dans une crise sans précédent. Les américains ont l'air de se cacher la difficulté des temps présents, un aveuglement qui pourrait leur coûter très cher, mais cette fois-ci on ne veut pas de jeudi noir car il est hors de question que les USA par la bêtise du capitalisme mettent le monde à feu et à sang, il sort déjà meurtri des conflits en cours et la lutte d'influence pour demeurer le premier ne doit pas se faire au détriment des autres, au fond on attend du président Biden un message international fort de maîtrise et d'engagement des institutions.

THE GREAT USA

The USA are this great country which is able to give the best as the worst. In the past, prosperity led to the great depression, peace led to war, wealth led to poverty. But in any case, the USA came back to the first step thanks to the incredible strength of his population, the WWII is the symbol of the power of the USA to bring back the freedom. Today, when you learn from History, you cannot forget that this young nation has never stopped to fight for his values and whatever you think about american people you see the power of the country as a whole. You cannot ignore that the union of simple american people lead the world and for the first time ever, the challenge is multiple : fight a pandemic, bring peace after war, bear the markets and employment. A new president is elected after vagrancy. He has to unify everybody in and out of his country to prevent from the worst deseases and this is when uncertainty is threatening where the USA put all their forces that they multiply the chance of success to get out the danger. But this country of excesses is the land of contrasts where everything is allowed to be rich, powerful, influent and where you can collapse in a few times, the disproportion is outrageous when you compare successful stories and ways of failure. So you cannot rely on the USA to think about temperance but the vitality which stand out of the country is the best garanty for the world that you can live protected, the leadership of the USA is the feeling that the price to pay is to be vassal, sometimes it is irritating to be spectator of their policy where they serve themselves the first. But dreams and accomplishments are allowed when you bet on this nation and never in anytime a leadership has been to powerfull to ensure that the world is not going to his own collapsing. This is the insurance where you can be confident that there will always be heroes to get out of the mood.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

La stratégie dominante des constructeurs automobiles est d'investir dans l'électrique. Mais les gens sont-ils prêts à abandonner leurs bons vieux modèles à énergie fossile pour acheter des e-voitures ? Entre les infrastructures de rechargement des batteries qui ne correspondent pas au mode d'habitation des citoyens dans les villes et l'autonomie qui est limitée, les consommateurs n'adoptent ce nouveau moyen de transport que dans certains cas. L'idée intermédiaire, c'est l'hybride, mais est-ce un mensonge écologique de réduction de la consommation ? L'autre stratégie est le véhicule autonome mais la technologie remplacera-t-elle le conducteur dans tous les parcours sur tous les temps et sur toutes les routes ? La recherche-développement est en pleine effervescence et les innovations ne manquent pas pour aller dans cette direction, au fond aujourd'hui les gens ont du mal à abandonner leur essence ou leur diesel car les perspectives de circulation pratique et sûre ne sont pas au rendez-vous. Mais détrompez-vous, il va bien falloir pour la planète et la sécurité de circulation changer de mode de conduite, simplement la démocratisation de ces modes de circulation n'est pas encore entamée car les technologies ne sont pas abouties. Alors les constructeurs mentiraient-ils en proposant ces véhicules électriques quand l'essentiel de leurs ventes se fait sur les modes de propulsion traditionnels, la vraie solution sera les transports alternatifs comme les drones ou l'hydrogène. Alors que l'électricité sera nucléaire ou fossile, n'est-ce pas déplacer le débat pour les hommes politiques écologiques qui doivent avouer leur désarroi actuel de sensibilisation et de capacité, il n'est pas raisonnable de promettre des perspectives vertes quand elles sont irréalistes et les patrons des plus grandes compagnies automobiles sont des menteurs qui s'achètent une bonne conduite grâce à la recherche-développement sur l'électrique quand la majorité de la population n'a aucune raison d'acheter leurs véhicules révolutionnaires, cette mode du véhicule électrique autonome plaît aux administrations qui ont le sentiment qu'elles font quelque chose pour la planète, les infrastructures à mettre en place freinent les avancées technologiques mais pour se rassurer les débuts de l'automobile ont été aussi tatillons que maintenant sauf que cette fois-ci ce sont des multinationales qui trompent les consommateurs en leur promettant un comportement vertueux quand le monde n'est pas encore prêt à ce progrès numérique et énergétique dans le secteur de l'automobile.

L'INFLUENCE CHINOISE

La Chine, cette plus grande dictature du monde contemporain qui s'assied sur les droits de l'homme et persécute des minorités, a été désignée par l'Amérique comme un nouveau péril. Elle n'est pas exemplaire et pourtant en trente ans elle est devenue le partenaire incontournable de toutes les économies du monde. Devenue l'usine globale, son régime communiste est devenu l'eldorado des capitalistes qui font des affaires malgré l'absence de libertés. La Chine a avalé les marchés et les chinois se sont enrichis, le parti ayant trouvé le moyen de brider la population et de faire des affaires. Alors l'occident doit s'unir pour ne pas perdre sa stratégie de maintien du savoir-faire, quand la promesse de cet immense marché à la main-d'œuvre bon marché a fait fantasmé les multinationales, celles-ci constatent aujourd'hui de façon amère que le dragon chinois s'est affranchi de leur tutelle et qu'il développe à son tour de nouvelles technologies conquérantes pour inonder le monde. Alors les pays de l'Ouest doivent retrouver leur souveraineté pour ne pas dépendre exclusivement de ce despotisme envahissant. C'est un despotisme politique, économique, militaire et spatial qui agrandit l'influence de ce pays là où les démocraties ont du mal à suivre alors le risque est une déstabilisation d'un monde multipolaire où s'affronteraient les différentes idéologies. Alors que parler au premier secrétaire du parti de liberté de s'exprimer, de contrôle des mouvements et de l'entrave à la création est un courage politique, nombre de présidents n'osent plus s'opposer à ce puissant pays sans penser aux conséquences économiques désastreuses. Or si les chinois n'ont pas la possibilité de changer de régime, il serait normal de sanctionner les échanges avec ce pays, un courage que n'ont pas les présidents américains et européens qui devraient pourtant revoir leurs accords commerciaux avec la Chine.

LES AGITES DU BOCAL

L'écologie peut-elle vivre sans être militante, comme les violentes luttes syndicales ont fait avancer la société par le passé ? Les actions coup de poing, les sittings, les grèves contre la faim, la provocation des forces de l'ordre sont aujourd'hui des violences qui sont la seule façon de se faire entendre. Malgré la prise de conscience politique, les associations se sentent légitimes à réclamer l'engagement de l'État par la force, mais peut-on obliger tous les citoyens à accepter un rythme de vie auquel ils sont opposés ? Dans une Démocratie, la majorité doit inscrire dans son programme ses orientations stratégiques, alors les militants sont des agitateurs qui ne cherchent qu'à prendre en otage les citoyens. Mais avec leurs réclamations les protestataires affirment qu'ils se préoccupent du bien commun, alors c'est le ministère de la transition écologique qui doit faire cesser cette agitation en satisfaisant les préoccupations quotidiennes qui ne sont pas qu'écologiques mais aussi économiques. Car s'il y a des comportements inacceptables des industriels, le naturicide doit être reconnu comme un crime puni, ce que demandent les associations d'écologistes c'est d'inscrire dans le projet de vie d'une société le courage écologique d'inverser la tendance polluante, l'inconséquence insouciant des gens à considérer qu'ils ont le droit de consommer sans se préoccuper des déchets (gaz, plastiques, matière industrielles, etc.) fait peur aux jeunes générations qui héritent d'une surexploitation de la Terre. Alors ce déchaînement de passions est un acte partisan où l'essentiel est d'être médiatisé dans une communication bien rodée, les caméras et smartphone relayant dans les médias et surtout sur les réseaux sociaux des images choc qui ne laissent pas indifférents les citoyens. Mais quand l'économie et le chômage mènent la danse du gouvernement, quand chacun consomme et donc pollue avec le sentiment qu'il en a le droit, quand les industriels comptent les sous des efforts à faire pour être verts, l'immobilisme climatique ne fait que rallumer le foyer insurrectionnel. Mais quelles solutions apporter ? Peu sont capables d'avoir l'influence nécessaire pour faire changer les lois et ne cherchent qu'à alerter l'opinion, les scientifiques attendent les lois et les financements pour une action coordonnée, on ne peut pas vivre comme au Moyen-Age pour diminuer nos émanations, alors la dérive lente de l'état de la Terre photographiée par ces utopistes qui s'alarment de voir l'Apocalypse pointer le bout de son nez est le ciment des activistes qui voient dans ce combat l'occasion d'accuser les gens d'immobilisme. Le mouvement est récent mais sous la pression d'un peuple qui se sent impuissant, le plus difficile est d'amorcer l'infléchissement de la courbe. Les dénonciations d'attentisme sont des claques qui luttent contre l'inertie des sociétés alors il paraît concevable que tant que les choses ne changeront pas des troubles agiteront les rues et s'invitent là où on ne les attend pas, le calme des défilés d'enfants laisse place aux agités organisés, on peut douter de l'efficacité de transformation des faits de telles actions mais c'est au moins le début d'une dénonciation collective qui fait l'unanimité qu'il y a un problème, s'enchaîner, pénétrer dans les bâtiments publics, défier la police ne sont pas des actes bien autorisés mais au fond la bombe humaine n'est-elle pas le pire ennemi de la planète ? Alors cette agitation, si elle n'est pas légale, part d'un sentiment fondé de défendre la maison de l'humanité qui brûle lentement devant nos yeux impuissants.

LE SEXE

Ma chérie, je t'ai acheté fort cher
Cette lingerie fine si attrayante
Pour exciter ma libido
Et me faire bander.
Alors s'il te plaît, gémis un peu
Pour me montrer que tu jouis,
J'ai besoin que tu déduises ma bite
Dans ses vas-et-viens,
Je veux sentir ma puissance
Entre tes cuisses,
Je t'ai langoureusement déshabillée
Pour faire monter le désir
Et si tu restes un corps amorphe,
Je n'ai plus de plaisir
A faire l'amour avec toi.
Mais mon chéri,
Tu ne penses qu'à éjaculer,
Tu as vieilli un peu,
Tu n'es plus le bel et fougueux étalon
Qui m'a séduit au lit,
Regarde un peu comme tu faiblis,
J'ai beau te faire des pipes,
L'âge a sonné sur ton corps,
S'il te plaît viens me caresser
Pour me faire monter au 7^{ème} ciel,
Nous n'avons plus besoin de performer
Comme des acteurs pornos,
Un peu de douceur à me monter
Fera du bien à ton cœur,
Souviens-toi ce qu'a dit le médecin,
En amour c'est la longévité
Qui garde les couples liés,
Loves-toi contre moi
Et racontes-moi une histoire
De princes et princesses charmants
Qui se sont juré fidélité pour l'éternité,
Sinon tu te retrouveras tout seul
A tripoter ton sexe avec ta main droite
Pour te donner ce plaisir
Que tu m'accuses de gâcher.
Nous avons toute la nuit pour discuter
Et je ne suis pas une prostituée
Qui obéit aux désirs inavoués
D'un homme qui veut démonter
Le cul d'une femme libérée.

LE RESPECT ANIMAL

L'homme a formaté l'environnement à ses volontés. Mais si on parle de confort animal, l'homme exploite ces bêtes pour son propre usage. Y-a-t' il une souffrance animale ? Peut-on expérimenter sur les animaux les sciences ? Peut-on disposer de leur corps sous prétexte qu'il n'y a pas de conscience animale ? Personnellement, je pense que les animaux sont doués d'une sensibilité qui a son propre langage et qu'il interagit selon un instinct qui ressemble à celui de tout être vivant. On a beau penser que si l'homme donne la vie aux animaux et donc en dispose, c'est pour mieux les tuer et les manger, s'il élève des poules ou des abeilles, ce qui est gênant c'est qu'il exploite ces populations et les prive d'une vie épanouie. On ne peut plus considérer le monde animal comme une chose à notre service, on doit considérer légalement les sentiments de ces animaux qui ont une certaine forme de communication avec l'homme, au fond ils ont un rapport basique et vrai avec nous et les expériences scientifiques qui sont traumatisantes avec eux ne devraient plus avoir lieu car c'est dire ainsi que la vie a une hiérarchie où l'homme serait en haut. Or rien ne prouve qu'une vie humaine est plus valable que celle d'un bébé phoque ou d'une gazelle qui ressentent des émotions dès qu'on les agresse. Les associations de droits des animaux militent pour le bien-être animal et il paraît de les soutenir quand la société évolue mais pas son rapport avec la nature. La cruauté envers les animaux devrait être considérée comme un crime car elle reflète un comportement inhumain et si l'homme est carnassier, il doit donner la mort comme un prédateur, c'est-à-dire rapidement et sans souffrances. Les animaux ressentent en effet l'affection, le stress, la peur comme nous et comme l'homme ne tue plus lui-même ce qu'il mange, il n'a plus d'émotions de manger une bête quand il a un steak dans son assiette

UN PLAN D'ACTION

Si on veut aller vers la fin de la catastrophe et non vers une catastrophe sans fin concernant la pandémie, il va falloir prévenir, protéger et soigner. Prévenir, c'est anticiper les situations de dangers et vacciner. Protéger c'est appliquer les gestes barrière qui permettent d'éviter de répandre la maladie. Soigner, c'est trouver un traitement adapté pour les gens qui ont contracté le virus. Mais au fond ce n'est que le volet médical d'une profonde transformation de la société. Les gens sont fatigués de ces contraintes sans fin qui les isole et les appauvrit. Alors que les commerçants sont très mal et veulent rattraper du chiffre d'affaire le dimanche, on trouve des syndicats pour tuer ces emplois en s'y opposant. Pourtant, des étudiants, tombent dans la précarité d'avoir perdu le job qui permettait de financer leurs études et seraient bien contents de cet apport d'argent. Alors tout le monde crie au scandale d'Etat sur la gestion des vaccins mais au fond les laboratoires sont incapables de livrer tout le monde en même temps. Cela paraît logique de lisser les campagnes de vaccination mais après le scepticisme vient l'engouement, alors au fond n'est-ce pas la cacophonie de l'opinion qu'il faut maîtriser. La Covid-19 envahie tous les médias et chacun y va de son petit commentaire, une spécialité bien française qui repose sur le pouvoir central tous ses espoirs. Après une période d'échauffement, on espère que tout le monde aura accès aux soins mais voici que les variants viennent perturber les plans. Alors c'est l'occasion de re-confiner tout le monde, est-ce la meilleure méthode quand l'économie va en souffrir pour longtemps ? La dette explose, les faillites aussi et finalement pour les plus fragiles on sanctionnerait tout le monde ? L'heure est grave mais le plus beau c'est que les gens s'adaptent comme ils peuvent de la situation, engendrant une mutation profonde de la société, du télétravail au numérique en passant par l'ingénierie. On regrettera peut-être la vie de consommation trépidante mais tous retournent aux vraies valeurs de l'existence. Alors la vraie question à se poser est de savoir quand la survie sera terminée pour une vie sociale retrouvée.

CHERS LECTEURS,

J'ai l'intention de quitter l'Art pour des occupations beaucoup plus matérielles. En effet, j'ai eu rendez-vous avec l'association du Chemin de Fer de la Vendée pour y être bénévole, une façon de valoriser mon temps libre dans des occupations concrètes sur des machines ferroviaires du siècle passé. Alors je vous dis au-revoir, l'inspiration m'a quitté pour écrire textes, poèmes et reportages et c'est toute une période de ma vie qui s'arrête, elle a été agréable de se sentir valorisé par toute cette édition et en même temps elle m'a mis sous pression de la critique populaire. Je retourne donc à des activités bien plus locales dans lesquelles ma responsabilité globale n'est pas engagée, je ne serai plus visible de l'extérieur et depuis le début où je me sens redevable de fournir le meilleur, je ne serai plus jugé sur ce que je pense et raconte mais sur ce que je fais et que je termine. Après tout est venu le temps d'une implication intensive dans mes passions, les moyens de transport et la programmation, j'ai une grande émotion à vous transmettre ces adieux mais je n'ai plus aucun intérêt à faire paraître le fond de mes idées, mes publications resteront je l'espère un succès, cette collection d'articles qui résume plus de 10 ans d'enthousiasme est ma plus grande fierté, personne n'a réussi à me faire taire moi et mes pensées, ce qui m'a laissé l'entière liberté d'embrasser la société dans ses réussites et ses travers, de mon cerveau et couchées sur le papier sont nées ces idées largement inspirées de tous les médias qui m'ont accompagné. Puissent mes déductions et mes conclusions être partagées, c'est vitalité que j'ai combattu pour mes opinions, je ne veux plus être dans l'espace public mais je veux continuer à servir les hommes, c'est pourquoi participer à l'aventure prestigieuse de la réhabilitation d'un petit train qui tire des wagons-restaurant pour un repas gastronomique inoubliable ou d'une machine à vapeur qui tire ses wagons au milieu du bocage vendéen est la continuation de mon entrain pour les actions nobles. J'ai servi dans ma carrière les seigneurs du rail, je continue mon engagement dans une vie de bohème faite d'accidents de parcours qui m'amènent à jouir de l'existence en trouvant de nouveaux chemins, ma sève est d'être l'explorateur qui reste juvénile dans ses attentes et dont la gloire est le bouillonnement de ses projets, je vous invite à partager mes centres d'intérêt et à répéter ce que j'ai fait..

L'INJUSTICE FACE AU VIRUS

Certains ont le droit d'ouvrir leur commerce et de se faire plein de fric pendant que d'autres sont obligés de fermer et vont faire faillite. Alors la Covid est une grande injustice quand la politique passe par là, il n'est pas permis d'avoir si peu de visibilité face à l'avenir de sa profession quand les médecins décident du diapason. Alors oui, je tolère contre les décisions arbitraires prises par le gouvernement l'incivilité des restaurants, le désespoir financier ne se négocie pas seulement avec des subventions, s'il faut se faire la raison qu'on ne confine qu'à moitié alors il faut tolérer toutes les activités. Car ce diktat sanitaire n'est plus tolérable quand il happe la population dans une déprime collective, au fond la fracture est globale n'est pas justifiée par des études médicales. Oui, je respecte les gestes barrière et je vais là où c'est permis d'être ouvert, mais je comprends la détresse de tous ces citoyens qui au nom de la solidarité avec les aînés n'ont plus rien. Monsieur le Président, les gens payent comptant le malaise social créé par les mesures restrictives décidées par des conseillers qui ne connaissent que leurs basiques sur les pandémies mais on n'en peut plus d'être interdits de plaisirs qu'on aimait tant. Alors que l'imbécilité décide des démarches à effectuer au nom de la santé, je vous demande de dé serrer l'étau qui ruine les petits marchands, ceux qui ont misé leur argent dans l'espoir de vivre dignement de leur métier et que vous ignorez pleinement. Les dindons de la farce sont ceux qui payaient leurs lourds impôts et qui aujourd'hui sont privés d'activité parce que la stupide administration a décidé qu'il y aurait des catégories dans le droit à ouvrir le échoppe, oui, la responsabilité n'est pas assumée par le gouvernement qui dit être au courant des difficultés mais qui ne vit pas au jour le jour l'extrême tension de ceux qui ont été oubliés, il n'y a qu'à allumer la télé pour voir la détresse et il n'y a pas besoin d'avoir fait de grandes études pour constater que cela met en dangers la vie de pans entiers de l'économie de marché.

ÊTRE SOUVERAIN

Être souverain, c'est avoir choisi sa dépendance. Mais être souverain, c'est aussi choisir son libéralisme. Car la concurrence déloyale crée des inégalités entre pays, on ne pourra jamais égaler le faible coût de main-d'œuvre mais on pourra libérer les énergies créatives qui rendront concurrentiels des pans entiers sous-traités à l'étranger. Car au fond, la compétitivité n'est pas qu'une affaire de salaire, c'est une affaire de productivité et de facilités administratives, une France accueillante est celle qui favorise les investissements dans un pays moderne. On ne peut pas être bon partout alors il faut choisir les domaines d'excellences, mais les marchés capitalistes par la main invisible sélectionnent d'eux-mêmes les domaines où investir, reste à la puissance publique d'orienter la stratégie de recherche et de développement qui fait le succès de son industrie et de ses services. Alors que ce pays paraît sclérosé, sa chance est son accueil et sa population bien formée, pour ne pas se laisser distancer il faut verrouiller les capitaux et être business-friendly, il faut savoir faire la guerre commerciale entre grandes puissances, il ne faut plus abandonner les ouvriers qui se sont battus pour ce pays et la moindre des choses à leur promettre, c'est de se battre pour rapatrier des pans entiers de l'économie. Les relocalisations sont un bien grand mot mais quand on sait comment les autres profitent de leur situation abusive pour dominer le jeu commercial, il ne paraît pas anodin de vouloir recréer de l'emploi sur ces secteurs oubliés, c'est une moindre dépendance aux aléas de la conjoncture et surtout la structure du maillage économique national serait renforcée avec une option sur les exportations renforcée. Alors si on est tous interdépendants la globalisation fait convenance de la division du travail qui éparpille les responsabilités, il est grand temps de revenir sur des bases d'intégration verticale et horizontale plus contrôlées, il s'agit d'encadrer et de maîtriser les flux et de ne plus se laisser distancer par l'inconnue dont laquelle les citoyens ne veulent plus. Il ne s'agit pas de s'isoler mais il s'agit de maîtriser la manière dont on veut produire la richesse, le destin d'une nation étant le socle commun qui devrait en être la raison.

LE VENDÉE GLOBE CHALLENGE

Le Vendée Globe Challenge est cette formidable leçon de vie faite de courage et d'abnégation. C'est une course mais plus encore, un parcours initiatique que les marins partagent avec leur public. Les valeurs véhiculées par la lutte contre la Nature ont disparu dans d'autres sports, on ne triche pas avec l'Océan, il rappelle sa dure loi lorsqu'un marin se fait secourir parce que son bateau a sombré. Mais justement, c'est la solidarité qui lie les gens de la mer, ce tour du monde est magnifique quand on partage les moments de vie à bord comme si on y était. Les précurseurs n'avaient pas toute cette technologie, mais au fond un voilier reste un voilier à la merci des vents et c'est tout naturellement que des gens s'intéressent à ces aventuriers des mers du Sud, suivent leurs performances et ils ne sont jamais las de partager avec leurs héros ces moments d'intimité, à l'arrivée ces petits soldats qui se sont battu avec les éléments savourent sans le réaliser l'exploit qu'ils ont effectué. Alors qu'on est ravis, ce sont des hommes comme les autres qui ont accompli cette performance, mais ils ont ce grain de folie qui les a emmené à vivre seuls sans assistance sans escale dans une recherche de leurs limites qui les pousse à repousser le danger, celui-ci est omniprésent sur ces frêles esquisses ballottées par les vagues et les vents violents, mais passer les trois caps est la récompense de leurs efforts car c'est entrer dans le cercle fermé de ceux qui sont capables de mener leur voilier vers les limites qu'ils se sont fixées. Alors quand les enfants dans les écoles ou les salariés dans les entreprises se prennent au jeu d'encourager leur héros, il en ressort une admiration béate qui salut la performance et provoque le rêve de s'évader vers ces lointains horizons, des étoiles plein les yeux ils posent des questions naïves à ces magiciens des coups de tabac, c'est le talent qui écrit la belle histoire, celle de tous ces explorateurs sur tous les coins de la terre qui un jour ont décidé d'aller plus loin que les autres, c'est un peu de gloire qu'ils rapportent mais surtout un fabuleux savoir qu'ils colportent.

INNOVER LE RECRUTEMENT

Lors d'un recrutement d'un talent, la question est souvent « où vous voyez-vous dans dix ans ? » ou « quelles sont vos qualités et vos défauts ». Mais il s'agit d'abord de mesurer la compétence du futur collaborateur, après vient la possibilité de se projeter dans le poste et d'évoluer. Car personne ne sait quelle carrière elle va effectuer, la projection se fait sur l'ambition mais aussi sur l'envie de travailler pour apporter de la valeur ajoutée. Les valeurs de la personne se font sur la personnalité qu'il veut bien montrer, souvent les gens n'ont pas assez de recul pour s'auto-évaluer. Alors si l'embauche est un domaine sensible pour ne pas embaucher des personnes inaptes au poste, il faut savoir que les gens sont sensibles à l'ambiance et au salaire, sur les domaines sensibles il faut leur promettre une carrière mais au fond ne faut-il pas faire ses preuves sur le concret, alors les connaissances, la formation, l'expérience et les loisirs sur le CV sont les seules preuves d'une certaine disponibilité à prendre des initiatives, à être autonome et à être adaptable, selon qu'on recherche l'expertise ou la malléabilité les seniors et les jeunes ont leur carte à jouer, ce qu'il faut éviter ce sont les loups qui veulent brûler les étapes quand il s'agit de faire ses preuves sur des postes selon ses responsabilités. Alors que les tests psychotechniques et les mises en situation permettent d'en savoir un peu plus sur le candidat, il faut savoir détecter les non-dits et les incompatibilités pour juger la correspondance entre la personne et le poste, en ces temps difficiles la quantité de candidats permet de faire le choix, alors point de sexisme ou de communautarisme car les minorités ont des talents à affirmer, le recrutement est un pari sur l'adéquation entre les postulants et leur capacités à s'adapter à l'entreprise, c'est sur le terrain qu'on juge les recrues et leur prédisposition à faire le job, la motivation se mesure à l'envie de s'investir, c'est peut-être la seule façon d'évaluer la compétence et la RH a pour responsabilité d'éviter l'échec professionnel mais aussi de percevoir les attentes des candidats, chercher la perle rare implique à la compagnie qu'elle est accueillante et que son cadre de vie et de management laisse de l'indépendance et laisse les gens se former sans cesse, au fond chaque cadre saisit sa chance d'augmenter sa valeur sur le marché du travail quand on lui donne la possibilité d'apprendre de nouveaux savoir-faire, travailler doit être vu comme la continuité de sa personnalité, mais l'amour du métier est la seule manière pour les gens de montrer qu'ils sont en adéquation avec le job, ils doivent être remerciés pour leur investissement soit par le salaire attrayant soit par les perspectives de se voir confier des portefeuilles sensibles, il ne suffit pas de réseauter pour se faire embaucher mais il faut montrer patte blanche sur son humilité et sur les aptitudes demandées, la confiance se détecte lors de l'entretien d'embauche quand on demande de développer ses sensibilités écrites sur le CV.

FAUT-IL SE MOQUER...

Faut-il se moquer d'un ministre de l'éducation nationale qui fait des exercices physiques avec des élèves ? Faut-il critiquer un ministre de la santé qui se fait vacciner contre la Covid-19 avant les autres alors que le nombre de doses est insuffisant ? Je pense que leurs détracteurs devraient cesser de les railler car c'est donner l'exemple dans une nouvelle manière d'exercer le mandat de ces représentants du pouvoir. On peut montrer son hostilité à leurs décisions politiques, on peut s'opposer aux dérives administratives, mais on n'a pas le droit d'attaquer des dirigeants sur leur convictions personnelles. Il y en a qui veulent ridiculiser la fonction de ces représentants et qui présentent des excuses fausses dans ce but. Mais justement la politique souffre de ne pas se mettre au niveau des citoyens, alors ces prises d'initiatives de sentir le pouls du quotidien des français faire peut-être rire mais c'est une illustration d'hommes et de femmes qui s'engagent personnellement pour leur pays. Le but est de montrer que le vaccin est la bonne solution, que le sport est une libération et le meilleurs moyen de manifester l'implication de ces serviteurs de la République est d'aller sur le terrain quand on leur reproche de rester dans leurs Ministères. Bien sûr, cela est insuffisant pour être compétent, alors si vous voulez rigoler un bon coup, lisez les dossiers et justifiez votre objection sur le fond, vous verrez que ce n'est pas si facile de diriger un cabinet et que le pouvoir use ses représentants quand la futilité des remarques sur la forme cache un vide de compétences à se faire force de proposition des partis de l'opposition, chercher des noises sur une apparition publique apparaît comme un faux procès, quand les gens sont en conflit par habitude ils trouvent tous les moyens pour discréditer le gouvernement, ils tombent de le piège de nier en bloc les propositions de ceux qui agissent tous les jours dans la simple motivation d'exercer correctement leur métier. Si les réseaux sociaux parodient et tournent en dérision ces ministres, cela signifie que le message est passé et que la Démocratie permet la libre expression mais ce n'est pas une raison pour diminuer au rang de comiques la respectabilité de ces ministres engagés.

LA CRISE IDENTITAIRE

La France n'a pas seulement à faire avec le racisme, elle a à faire avec la crise identitaire et de civilisation. Certaines communautés se servent en effet de leur couleur ou de leur religion pour rejeter leur intégration sous prétextes qu'ils sont libres. Mais justement, cette liberté n'est pas le passeport pour haïr, rejeter l'autre comme s'il n'existait pas à leurs yeux, tous les citoyens ont en effet pour devoir de dénoncer les dérives djihadistes car elles ne concernent pas les valeurs de la République. On doit tolérer la différence mais on ne doit pas prôner la violence, or ils s'avère que les minorités veulent imposer leur point de vue à l'ensemble de la société. Quand les quartiers populaires deviennent des no man's lands, la loi doit être claire pour faire respecter l'ordre sur tout le territoire, les enfants d'immigrés n'ont pas à être stigmatisés mais ils n'ont pas à utiliser leurs origines pour crier au scandale oppressif. L'intégration de ces populations dans la culture globale est une priorité de l'éducation nationale car la prison n'est pas la solution puisqu'elle enferme les individus dans leurs convictions les plus obtus. Alors pour ne pas céder au chantage de territoires entiers dévolus aux étrangers, je veux dire à ces jeunes de travailler pour réussir, l'exemplarité de ceux qui sortent de ces ghettos est la fierté d'en être sortis grâce aux institutions et aux associations, la France ne peut pas se diviser en quartiers qui ne parleraient pas les mêmes valeurs, le même langage car l'unité est la meilleure façon de préserver la tranquillité face à la terreur des oubliés, la discrimination n'étant pas l'excuse pour rejeter toute éducation.

LA CHINE BOMBE LE TORSE !!!

La Chine bombe le torse !!! Après les exercices militaires dans le Pacifique pour impressionner ses voisins et la communauté internationale, après l'expansion commerciale pour étendre son influence, voici la proposition d'un vaccin contre la Covid-19 et la conquête spatiale avec un satellite chinois autour de Mars. La Chine augmente sa sphère d'influence notamment en Afrique et crée des tensions avec tous ses voisins, créant un blocage autour de Taïwan et amenant des tensions commerciales avec les USA. Alors faut-il aimer ou détester cette Chine qui cherche sa place ? Sa place apparaît comme une puissance dans un monde multi-polarisé mais ce qui est inquiétant c'est la place centrale de l'État dans les affaires d'espionnage technologique. Car la Chine est devenue un mastodonte d'innovation dans les communications, la robotisation, l'électronique et devient incontournable dans les technologies mondiales. Oui, sa prédominance industrielle gêne les pays occidentaux mais à part le parti communiste qu'est-ce qui empêcherait les chinois d'accéder au pouvoir et à la richesse ? C'est la dictature qui embarrasse la finance mais dès lors qu'on fait du business les patrons n'apparaissent pas indisposés à signer des contrats avec la Chine. C'est tout le paradoxe de la situation que de dénoncer les droits de l'homme inexistantes et l'absence de liberté de s'exprimer par la voix des présidents et de faire des affaires avec ce pays pour des commerciaux qui se moquent des populations opprimées et de l'éclatante réalité de l'absence de droits humains, au fond le caractère mercantile domine dans les relations avec la Chine et personne n'ose s'opposer au premier secrétaire pour lui dire ses vérités.

SAN FRANCISCO LA BELLE

San Francisco la belle,
la ville sur la baie,
fondée par des espagnols
en l'honneur de Saint-François d'Assise,
tu as vu la ruée vers l'or
enrichir les colons
dans un brouhaha infernal
et maintenant c'est la haute technologie
qui enrichit et sourie
à tes habitants à l'horizon.
Ils sont près de 8 millions
à travailler notamment pour le numérique,
Cisco, Apple, Tesla, HP, Google, Facebook, Intel,
autant de champions qui ont choisi
ce coin doux des États-Unis
où le Golden Gate est le symbole
d'un capitalisme triomphant
qui a bâti des ponts dans le vent
entre toutes ses civilisations.
Les maisons victoriennes
et les tramways sur les collines
voient cette ville comme le haut-lieu
d'une culture libertaire et tolérante,
la communauté gay est très active
et montre qu'on peut vivre
en parfaite harmonie avec les minorités.
Alors que les universités
de Stanford et de Berkeley
forment l'élite de la nation,
il ne faut pas oublier que San Francisco
est une ville d'émancipation,
une ville d'ouverture à l'écologie,
au fond c'est un petit paradis
où il fait bon vivre
avec son climat supra-méditerranéen.
Si vous voulez vivre l'aventure
et le calme historique de la cité,
alors oui, venez, venez visiter
comme dans un bouquin de littérature
San Francisco qui est la reliure
entre le passé et la modernité,
entre le présent et le futur.

LA MUSIQUE EST MAGIQUE

Une musicienne a dit qu'elle avait choisi le tuba parce que c'est gros, que ça chauffe et que ça vibre. Moi, c'est mon père mélomane qui m'a incité à jouer de la clarinette, cet instrument long et magique. Cela m'a donné la chance de pouvoir monter sur scène et m'exhiber en public, avec un orchestre ou une harmonie. Mais adolescent, pour le prix de ce sacrifice de passer mes samedis après-midis à reprendre des gammes et à apprendre le solfège, j'aurais préféré jouer de la guitare voir du piano pour accompagner des chanteurs sur des musiques de variétés. Je m'imaginai avec des potes ou en colonie de vacances comme le centre d'une bande de copains qui veulent passer du bon temps et se marrer autour d'un feu de bois à reprendre des tubes et ainsi exister. J'ai souffert de ne pas offrir cette convivialité à des amis pour draguer, au lieu de cela je me donnais en concert pour des initiés. Mais aujourd'hui j'ai fait la paix avec la musique puisque je suis capable d'entonner des airs populaires avec ma clarinette, je m'offre des duos avec des stars dont j'écoute le CD en inventant des variations avec leurs chansons. Je reprends les notes d'un refrain légendaire car la clarinette a ce son clair et dominant qui agréablement donne la mélodie pour toutes les compositions, je n'ai pas eu la carrière de ces stars et c'est ainsi que j'ai évité la descente aux enfers d'un musicien drogué, alcoolique et incompris. La musique me donne ce frisson d'égaliser les plus grands et même si je n'ai plus la dextérité pour exécuter des compositions classiques je peux me faire ce plaisir solitaire de reprendre et d'inventer des variations pour plaire, aujourd'hui je vénère mon père de m'avoir emmené à toutes ces répétitions et toutes ces leçons car je peux marquer sur mon CV que je peux entonner à tue-tête les plus grandes chansons, même une guitare électrique n'a pas la puissance de mon son quand j'invente, dans les graves et les aigus des « bœufs » qui plaisent à mes auditeurs qui en ont des frissons. Les planches sont finies pour moi mais je retiens dans ces refrains entêtants la quête de sens, j'ai enfin retrouvé la fierté d'un artiste engagé qui veut coller sur ses poèmes des accords fragiles, mes doigts ne sont plus agiles pour décliner sur les clés toutes ces vertigineuses variations mais j'ai encore la technique pour créer avec le diapason de nouvelles intonations. Aujourd'hui je suis fier de vous présenter mes reprises enregistrées par mon père comme un héritage à la terre entière en accompagnant à la clarinette les plus grands refrains, des musiques de dessins animés aux groupes de rock légendaires en passant par des airs intemporels, l'ancien et le moderne se côtoient très bien quand je donne le « la » à toutes ces mélodies qui font danser grands et petits, c'est la magie d'amener à l'auditeur une pointe de bonheur après une semaine de dur labeur, quand on ne compte pas ses heures on est récompensés de cette amitié magnifique avec la musique, le message de paix n'en n'est que plus fantastique.

CE QUE LES IMBÉCILES VOUS DISENT

Les français ne sont pas des abrutis alors il faut arrêter de les infantiliser par des décisions venues d'en haut arbitraires. Bien sûr il y a des imbéciles mais est-ce une raison pour ne pas faire confiance à la vigilance des citoyens ? La dérive monarchique du pouvoir se voit à tous les niveaux, au fond l'administration tatillonne veut tout contrôler car elle a peur des délinquances. Alors que vous enfreignez la loi vous pouvez être verbalisés si vous n'avez pas les bons papiers, c'est vexant de voir le gouvernement sans cesse toucher au portefeuille pour se faire obéir, mais faut-il quand les puissants restreignent votre liberté de mouvement accepter ces nouvelles directives sans crier à la privation de libertés ? L'état d'urgence a été décrété pour les attentats puis la pandémie et on doit suivre comme des moutons les recommandations du président mais on doit bien lui signifier la direction qu'on veut prendre, les sondages et les statistiques sont orientés pour faire dire ce qu'on veut, quand les opposants brandissent ces papiers pour appuyer leur thèse et paniquer les gens sur l'état du pays, au fond ceux-ci prennent position sur leurs convictions et gardent un comportement droit, ils suivent majoritairement la réglementation et ce sont toujours les mêmes qui prennent des largesses avec la sécurité ou la santé. La France aurait bien besoin de décentralisation pour faire confiance aux élus sur le terrain car les citoyens sont usés par ces mesures restrictives, le désaccord est grand entre les différents représentants du pouvoir ce qui laisse au président le dernier mot pour fixer la ligne de conduite générale, c'est la politique qui dépasse tous les conseillers économiques, militaires, sanitaires, sociaux et le moindre qu'on puisse dire c'est que personne n'est content de ces orientations, ces sacrifices nuisent à la jeunesse et tuent la vieillesse sans voir cesser le danger, alors les professionnels ne cessent d'innover pour apporter la protection à la population, finalement l'évolution de la société se fait à marche forcée, il y aura des morts et du sang, mais la sueur des français ne sera pas dépensée inutilement car le pays avance vers sa souveraineté, le travail sur une stratégie d'ensemble commence à porter ses fruits et le chiffre du chômage scruté de près voit des gens à nouveau embauchés dans des emplois gagnés, la génération sacrifiée n'a pas connu la guerre mais est sous le feu des balles de tous les dangers, elle commence à craquer psychologiquement de cet isolement et son avenir paraît obscurci par tous les voyants qui passent au rouge, oui, on a besoin de se socialiser quand on a vingt ans et cette situation infernale les prive de se rencontrer et de s'amuser comme tous les gamins de leur âge. La solidarité nationale prend petit à petit les considérations de tous, les différentes spécialités de médecins sont divisées sur le confinement ou le couvre-feu quand les psy alertent à la santé mentale défaillante ou quand les virologues alertent sur la contagion. Ce qu'on peut dire, c'est qu'un système s'est mis en place pour réagir rapidement mais que l'immobilisme des commissions tardent à apporter les financements face à l'urgence des situations des plus fragiles. Alors ces promesses d'être traités au cas par cas comme une assurance-vie est-elle vaine ou au contraire est-elle solide ? L'incivilité commence à monter face à ce ras-le-bol de ne rien voir changer, pourvu que les citoyens ne traduisent pas dans les urnes une sanction des élus qui ne leurs paraissent pas à la hauteur, mais qui a le savoir absolu pour prétendre à la vérité absolue de ses décisions, les commentateurs sont autant de comiques qui critiquent sans cesse la voie prise, le vrai palier et le vrai enjeu sont donc encore ce que les chiffres vont raconter, une manière de numéroter les citoyens qui rappelle les heures sombres de l'Histoire. Mais si un passeport de santé sanitaire ressemble à une étoile jaune pour accéder à l'activité et ne respecte pas l'universalisme d'une éthique de non-discrimination, certains sont tentés de se faire vacciner pour retrouver en privilégiés leurs libertés. Car on ne va pas mettre des masques éternellement sinon c'est l'échec de l'humanité restreinte dans ses mouvements après une politique de santé publique défaillante, finalement c'est l'inconnue qui inquiète les gens face aux variants du virus susceptibles de s'échapper encore plus en avant. Comme on a appris sur cette maladie, on peut penser que les réflexes vont sauver la solution médicale, toute une chaîne sanitaire s'est mise en place pour détecter, protéger, soigner et on espère arriver au bout du chemin pour voir le sourire des gens sur les visages sans les masques, la joie candide a quitté tous les enfants de la terre qui s'inquiètent de voir roder la mort sur les plus faibles et de voir l'ombre gagner vers les privations de mouvements dont ils sont les victimes. L'espoir est l'union des forces vives de l'internationale des travailleurs qui va trouver une issue heureuse pour faire tomber la peur

LA MONSTRUOSITÉ DE L'AMOUR EST-ELLE BLESSURE ?

L'amour est-il monstrueux, fatal, sincère, candide, passionnel ? Il est un peut tout cela à la fois et on peut s'identifier à une bête, à un Dom Juan, à un simplet qui cherchent simplement à vivre pour rencontrer l'âme sœur. Frivoles, libertaires et tyranniques ou au contraire fidèles, attachés et attachants, il n'y a pas de condition minimale, de loi, de facilités pour conquérir un cœur. L'amour peut faire mal quand la souffrance est unidirectionnelle ou quand la séparation devient la seule solution, mais n'est-ce pas réveiller la quête de bonheur qu'on n'a pas trouvé ? Il y a autant d'histoires que de personnes mais on peut retenir que les couples tiennent quand ils savent se renouveler ou instaurer une nouvelle complicité et qu'ils savent vivre dans la simplicité. Car l'amour platonique est délicieux mais prend la tête, mais justement n'est-ce pas vivre une relation par procuration. Au fond, ce qui est impossible ou irréalisable est ce qui attire les gens à surmonter le fossé idéologique, sociologiques, la timidité, la non-réciprocité, oui, les monstres ne sont pas que ceux qui abusent sexuellement de la situation mais aussi ceux qui de façon perverse détruisent le désir en le transformant en obsession. Mais justement, quel est le bien et le mal, qui sont les anges ou les démons quand le moteur de l'humanité est de séduire puis d'aimer. La normalité est d'avoir un époux, des enfants, un travail et c'est un temps complet pour la prise de tête ou la jouissance, au fond le seul regret est de perdre sa qualité d'individu libéré qui choisit son entourage selon ses dispositions, le socle des relations étant la confiance qu'on attribue à quelqu'un, un état d'esprit qui surmonte les déceptions et vit de ces instants magiques pour se focaliser sur l'essence même d'une liaison : comment ne pas devenir un petit diabolin pour autrui à l'horizon. De grandes rencontres, qu'elles soient malsaines ou sereines, peuvent influencer la vie d'une personne et c'est son opinion, sa culture, son éducation qui permettront de sortir sans tomber dans l'abîme d'une situation malheureuse. La personnalité est un tout difficile à cerner mais le hasard d'une liaison peut conduire à la complicité, c'est ensemble que les gens se construisent ou se détruisent, c'est isolés que les célibataires choisissent de ne pas souffrir de l'autre dans son intimité, mais ils manquent de leur moitié pour célébrer la fête de la réussite amoureuse : la Saint-Valentin. Mais est-ce un problème d'éviter les tensions de la vie à deux au risque de rater sa vie amoureuse quand on sait qu'elle peut conduire à l'incompréhension, la destruction, la ruine ? La séduction du début se transforme souvent en routine que certains cassent par l'infidélité, c'est trahir la confiance qu'on a donné mais c'est le lot de nombreuses personnes qui sont abusées. Les gens ont tendance à se focaliser sur le niveau d'éducation, sur l'aisance matérielle, la bonté mais au contraire ne cherchent-ils pas l'aventure, l'inconnue, les situations singulières qui sont la marque d'esprits particuliers ? Il faut pour cela apprendre à comprendre les signes envoyés par l'autre, l'attraction physique et l'argent étant souvent cités comme conditions fondamentales et indispensables. Mais dans toutes les couches sociales on trouvera des personnes pour faire mentir et retourner une situation en conflit. Les perles sont rares mais justement l'amour est une chasse au trésor qu'on suit comme si le but était de trouver un homme ou une femme en or.

LES ÉLITES NE PLAISENT PLUS

Cela fait longtemps que le peuple a perdu confiance en ses élites, il aime l'anti-conformisme et ceux qui sortent de l'intelligentsia, de la pensée unique et des sentiers battus et qui assomment de leur vérités leur opposition au système. Il a l'impression que ses dirigeants sortent tous du même moule des grandes écoles de la République, ce qui l'amène à repousser au nom de l'égalitarisme les personnes sur-diplômées qui n'y connaissent rien aux revendications basiques d'un peuple d'ouvriers et de salariés. Pourtant, en même temps, les parents poussent leurs enfants à faire des études pour s'en sortir dans le chômage ambiant pour avoir les compétences requises pour le marché du travail, au fond c'est la culture qui parle un langage précieux qui est repoussée. Cela est inquiétant de voir la piètre qualité des médias qui nivellent leur journalisme vers le bas pour se faire comprendre par tout le monde, cherchant à parler un message audible par les plus démunis. L'espoir vient pourtant de l'Art et des sports, des livres au cinéma en passant par la musique, des footballeurs aux pilotes de formule 1 en passant par les clubs amateurs, tous ont à rappeler de respecter la bonne conduite de la citoyenneté. Il faut dire que la population en a marre d'être ballottée au gré de décisions arbitraires prises par les déconnectés de la réalité du quotidien difficile des français. Alors il faut leur dire qu'ils seront moins malléable après une hausse du niveau d'éducation adaptée mais justement il se creuse un fossé grandissant entre les communautés. La respectabilité semble venir de ses origines mais c'est une perte nette de l'idéal de l'honnête citoyen quand on limite la curiosité de sa personnalité en étant le mauvais élève qui refuse l'autorité des privilégiés, qui doute de ceux qui ont le savoir. Ils pensent qu'il ne suffit pas de connaître ses classiques pour être un bon dirigeant, ils admirent donc les arrivistes, les autodidactes, les anti-systèmes car ils parlent le langage de la France profonde oubliée. Le succès du langage populiste fait peur mais c'est celui qui correspond à la réalité que rencontrent les habitants. La politique est pourtant un métier difficile car il n'y a pas de solution toute tracée vers la vérité, c'est l'écoute et l'application des décisions dans le quotidien des français qui rattrapera cette perception que la culture est mauvaise conseillère, les idées reçues toutes faites et les théories complotistes émergent dans le nouveau monde digital et véhiculent à ceux qui ne font pas preuve de discernement une information sans recul. Pourtant, les belles idées de la Démocratie ne produisent pas forcément des décisions politiques partagées par les citoyens, le bon sens populaire est souvent tenace chez les gens pour voter pour des hommes et des femmes qui se détachent de la connaissance pour diriger selon leurs convictions et non selon les grands principes, le vrai danger étant l'obscurantisme et l'extrémisme. Alors oui, il faut des personnages d'esprit et de jugement qui entendent la souffrance du peuple, mais l'avis des spécialistes doit se nourrir de l'observation du quotidien des citoyens les moins bien lotis qui est fait de pauvreté, de chômage, d'insécurité, de doute dans l'idéal de la Patrie, si la pédagogie permet de faire passer les réformes, il y a une différence d'opinions quand la parole des élus sonne creux et à côté de la raison des oubliés. L'école de Jules Ferry ne doit pas faillir dans l'élévation du niveau général mais les insoumis semblent ne plus obéir aux grands principes républicains de tolérance et de solidarité car les égoïstes pensent que l'État les a oubliés, il y a une vraie rupture dans la société qui s'étiolle selon des couches et des communautés. Alors oui, il faut déclarer son amour pour toutes les formes d'intelligence et de compétences, la diversité apporte la richesse et le raisonnement concret est aussi une forme de connaissance par l'observation, il ne faut pas pleurer quand on n'est pas un érudit car l'homme apprend toute sa vie par la méditation, lire, écrire, compter permet, avec l'éducation du comportement, d'acquérir un savoir suffisant pour apprendre toute sa vie, si on n'est pas passionnés par la littérature, la philosophie et les sciences, ce n'est pas une raison pour être déconsidérés car le bon sens permet de prendre les bonnes décisions personnelles.

LA COURSE A L'INNOVATION

la course à l'innovation est devenue ce mouvement vertigineux d'ingénieurs à l'affût de nouvelles technologies, l'informatique et la robotique se démocratisant dans les entreprises puis dans les foyers. Les logiciels des start-up sont de plus en plus performants pour optimiser les flux et adapter l'offre à la demande, au fond l'éternel dilemme est de répondre à la consommation de masse par une prise en charge personnalisée du client. Car toute cette débauche d'énergie a pour but de faire gagner de l'argent et des parts de marchés aux capitalistes, au fond cette nouvelle tendance est taylorisée pour mieux accroître la productivité des ouvriers, des usines aux entrepôts. l'argument est de simplifier la tâche de ceux-ci pour la rendre moins pénible, mais la simplification de leur travail les rend interchangeables et corvéables, les ordinateurs prennent en charge toute la complexité du savoir-faire avec leur intelligence artificielle et finalement l'homme n'est plus que l'ultime décideur de sa destinée, puisqu'il n'a que des écrans de logiciels qui lui indiquent la marche à suivre, l'informatique est devenue un métier de spécialistes et de grandes sociétés d'ingénierie, alors c'est l'afflux de capitaux qui permet aux nouveaux entrants d'investir sur de nouveaux marchés, mais il ne faut pas se tromper sur les besoins des consommateurs, les projets porteurs sont ceux qui apportent une vraie rupture technique et les fausses bonnes idées cachent les pépites qui satisfont un besoin précis d'amélioration de la rentabilité, de confort du client puis de prise en charge de l'environnement. La digitalisation de l'économie s'appuie sur cette lame de fond qui suit les précurseurs sans pouvoir les égaler, au fond aujourd'hui il faut être très fort pour exister en temps qu'entrepreneur, d'où l'idée des incubateurs qui accompagnent les petits chefs d'entreprise qui veulent vivre simplement de leur idée. Créer a toujours porté les projets, reste à gérer l'argent car le métier de chef d'entreprise ne sert à rien si le produit n'est pas adapté mais il ne sert à rien non plus si la stratégie financière n'est pas pérennisée.

MA CARRIÈRE D'ÉCRIVAIN

Je m'efface derrière mes textes et mon nom n'est pas reconnu comme écrivain médiatisé alors je profite de ma liberté pour devenir populaire derrière le vitrage qui me sépare de mon public. Oui, j'aurais aimé être célèbre pour profiter de mes royalties et pour que ma célébrité m'apporte l'amour des autres, alors que ma couverture médiatique me renvoie une image de star, je suis de ceux que l'indépendance d'esprit qui s'exprime librement car elle a peu de limites donne une œuvre différente, mon scepticisme est pourtant positif puisque après la critique j'apporte mes vérités comme solution, au fond ma principale préoccupation est la considération d'artiste majeur qui a une influence directe sur la jeunesse, je joue avec l'inspiration qui appelle la méditation écrite pour donner mon avis sur un tas de sujets, au fond mon anonymat m'apporte le champs des possibilités infinies que n'ont pas les vedettes, alors si je suis utile à formaliser la pensée des gens c'est déjà une grande victoire que de participer à l'éducation vers la Démocratie, en artiste accompli j'estime avoir perdu mon temps à décliner dans le vide tous ces poèmes, tous ces textes, tous ces reportages et c'est pour cela que tous les jours je veux faire mon adieu à la littérature et pourtant j'ai toujours des choses à dire. L'Art ne m'apporte pas la plénitude dans ma vie d'ingénieur, la raison pour laquelle je veux changer d'activité et devenir moins fragile face au regard des autres. Je vis ma vie comme un acteur devant une caméra imaginaire mais au fond est-ce que je ne parle pas à la terre entière ? Cette difficulté à vivre ma vie publique morfond ma vie privée, c'est comme si j'avais fait le don de mon âme aux lecteurs et pourtant mon équilibre fragile me demande d'arrêter car je ne suis pas là pour encaisser les coups. Alors préservez mon intimité si vous ne voulez pas me remercier de tout ce bonheur car j'ai l'impression d'avoir les désavantages de la célébrité sans l'intérêt d'être tranquille dans ma maisonnée. Être connu est jouissif, c'est l'impression qu'on a une belle personnalité, moi je suis resté un révolté sans vendre mon esprit à un succès qui m'aurait abîmé, en restant simple j'ai pu faire une fresque étendu de la société et cette indépendance a été saluée je le pense par les plus grands qui ont vu dans ma plume libérée la ligne rouge à suivre, je ne sais plus qui je suis quand j'aborde tous les sujets, c'est la raison pour laquelle l'Art me détruit lentement et que l'absence de retour me fait supposer que l'avis des gens me blesse quand ils portent un jugement sur ce que j'écris, le but n'est pas d'être malheureux alors je demande un peu de condescendance et de recul car je fais ce que je peux pour ne pas agresser les autres. C'est pour cela que j'entoure et que j'enrobe ma production d'une pensée populaire qui s'associe avec l'érudition de la contemplation, je médite tout haut et les gens m'entendent, puissent-ils me pardonner d'une parole crue qui ne veut pas se taire même si mon intérêt est d'arrêter de disserter et de poétiser, finalement je ne veux pas entendre le retour de l'avis des gens car je considère que leur interprétation leur appartient et qu'ils doivent garder leurs impressions pour leur vie personnelle, finalement ce travail qui n'est que de la réflexion, je n'en suis pas si fier car il y a des gens plus calés que moi pour la beauté des mots, je me considère simplement comme l'auteur de bonnes idées et ce n'est que quand je me relis que j'ai l'impression d'avoir révélé une nouvelle opinion, j'ai une personnalité décalée qui arrive à des conclusions différentes de la pensée commune et je m'interroge toujours sur la motivation des gens dans leur action, être bon ou méchant n'est pas une finalité pour moi alors je cherche pourquoi le monde est toujours mauvais quand je fonde tout mon espoir dans l'humanité. Oui, je n'ai pas l'occasion de commenter ma production et je ne peux pas défendre ma position, alors soyez indulgents pour ne pas me charger en cochant pour moi la case d'artiste inclassable et inconnu, je me suis révélé par cette pensée qui a construit ma personnalité déjà fortement ancrée que j'ai simplement fournie à la société, mon refuge est ma maison et je vous demande de ne pas y faire intrusion.

LA CONQUÊTE DE MARS

La conquête de Mars est une opération interstellaire qui coûte fort cher et qui demande une débauche d'énergie, d'efforts et de découvertes techniques. Contrairement à la colonisation de l'Amérique, l'environnement est hostile à la vie humaine et il faut explorer toutes les facettes pour y vivre de façon pérenne. Le manque d'eau et d'oxygène rend difficile son occupation par des hommes mais l'esprit pionnier des américains est encore à saluer pour innover vers de nouveaux rovers, de nouvelles capsules, de nouvelles fusées. Dans le domaine stratégique de l'Espace, la NASA a rattrapé son retard sur les vols habités grâce aux fusées SpaceX très modernes, ces milliardaires sont-ils les nouveaux explorateurs comme Christophe Colomb et la reine Isabelle d'Espagne ? rien à voir avec le Moyen-Age, cette fois-ci la civilisation démocratique doit dépasser les difficultés immenses d'adaptation à une planète sans vie végétale, animale, humaine, alors le nouveau défi est de comprendre l'histoire de la planète rouge par des robots et des satellites d'observation qui parcourent ou vont parcourir Mars. Au fond, comme l'homme n'est pas prêt à s'y exiler encore, les candidats qui rêvent d'être les pionniers d'une gloire à défricher les sentiers sont les nouveaux héros qui repoussent les limites. L'homme a cette volonté d'explorer l'infiniment petit et l'infiniment grand, l'infiniment profond et l'infiniment haut car les peuples ont toujours salué le dépassement des frontières comme l'ouverture de nouvelles voies. Au fond, ne doit-on pas s'arrêter de voir toujours plus grand dans la quête aux étoiles ? difficile d'expliquer aux citoyens d'être raisonnables quand les défis du passé ont construit le monde contemporain, la technologie dont l'évolution rapide permettra d'accompagner la facilité à se projeter dans l'espace rend possible l'aventure et ceux qui vivent ce jeu dangereux ont une motivation sans bornes, les conquérants patriotiques sont sûrs d'être les héros d'une couverture médiatique qui rejaillira sur eux et leur pays, ces fous hurlants veulent être les premiers à affronter leurs limites pour être les premiers à arriver sur ces terrains éloignés. Et si on n'était qu'au début d'une exploration de la galaxie ? L'homme a fort à faire pour protéger sa maison Terre alors peut-être l'évasion procurée par ces projets monstrueux vont-ils aider l'homme à survivre à sa propre exploitation de ressources limitées, c'est peut-être la survie de l'Arche de Noé qui est en train de se passer.

LES ANNÉES LES PLUS FESTIVES DE MA VIE

J'ai passé en Angleterre et à Paris les années les plus festives de ma vie. Depuis, j'ai connu des plaisirs à écrire mais ma jeunesse estudiantine à Lancaster a été l'occasion de découvrir la passion pour une femme et pour la culture. Alors que j'étais en Master of Sciences pour valider mon diplôme d'ingénieur, je me suis fait des amis avec qui on a découvert le nord du Royaume-Uni, du Lake District à Liverpool en passant par l'Ecosse et Chester. Pour passer le temps, on jouait aux cartes après avoir dîné ensemble, on s'invitait pour des discussions autour d'un verre pour échanger sur l'existentialisme, on allait au cinéma du campus pour voir des films d'auteurs, on s'échangeait livres et musiques dont on partageait la joie d'aimer les mêmes artistes, on allait en boîte de nuit pour danser jusqu'à ne plus en avoir envie. Mais c'est là que j'ai découvert, dans le froid hivernal d'un campus du nord de l'Europe, que je n'étais pas assez solide pour rencontrer une femme fatale qui me faisait jusqu'à douter du dangers de s'enfermer avec des français et de ne pas assez profiter en anglais du Graduate College international, je sentais venir ma perte du sens de la vie avec des gens superficiels et je me suis détourné de mes études dans la volonté de draguer et de me cultiver pour être intéressant. Ce que je ne sentais pas, c'était que j'avais tout en moi pour m'ouvrir aux autres (musique, histoire, connaissances, etc...) mais qu'une couche épaisse de graisse d'ignorance m'empêchait de valoriser. Alors la littérature m'a abîmé là où on me demandait des compétences techniques, alors aujourd'hui je dis que le programme Erasmus n'est pas là que pour apprendre à travailler mais pour s'ouvrir aux autres. De cette période de ma vie je garde une grande blessure du début de ma maladie psychique mais aussi un grand remerciement des bases de réflexions sur la vie que j'y ai pu poser. Les moments heureux ont alterné avec les moments de doute sur moi-même et mes relations, mais la profondeur avec laquelle je me suis remis en question m'a permis d'adopter une nouvelle philosophie de la pensée. Finalement, l'amitié s'est mal terminée et j'ai décompensé par culpabilisation, j'ai mis du temps à me remettre de ces premiers amours mais au fond il m'est resté une grande fidélité à mes futurs amis sur Paris pour aller au restaurant, au ciné, en soirée. Maintenant, je suis devenu sage mais célibataire, condition qui me va bien puisque je considère que l'amour m'est dévastateur. Sans cette remise en question, je ne sais pas si j'aurais survécu à la vie, alors je lui dis merci pour cette maturité que j'ai construite en artiste depuis. Je n'ai pas la vie de tout le monde mais c'est comme si les réponses que je me donne continuellement se basaient sur les principes simple que j'ai acquis à l'époque, si les penseurs m'ont perturbé par leurs questionnements sans réponse, j'essaie d'apporter aux autres les miennes pour qu'ils évitent de tomber dans le vide existentiel et sentimental, une mission de sentinelle pour la jeunesse qui brave les dangers pour vivre à fond, des risques qu'on considère inutiles quand on a vieilli mais qui ont pourtant émaillé nos jeunes années. Mille fois j'ai vécu l'écriture de nouvelles idées, mille fois je me suis émerveillé du sens des responsabilités des enfants que j'ai éveillé. Aujourd'hui je considère que moi, le vieux, je dois laisser la place à l'initiative de ceux-ci, le monde est dangereux mais je les en ai avertis, c'est un miracle si je suis en vie après ce que j'ai traversé alors suivez mes conseils mais pas l'endroit où mes pas m'ont emmené, la destinée nous emmène à la stabilité quand on a répondu aux questions simples de tous nos pourquoi.

LES SQUATTEURS

Je me révolte contre les squatteurs qui élisent domicile dans des pavillons abandonnés comme si c'était chez eux. Ils sont difficiles à déloger car la procédure judiciaire est longue et coûteuse et ce sont des profiteurs qui connaissent très bien ce droit à l'expulsion qui leur donne la légitimité de rester, jusqu'à se payer un avocat quand ils paraissent si pauvres. Les bonnes âmes disent qu'ils n'ont plus rien, que c'est de la solidarité avant de se retrouver à la rue, mais pensez-vous aux propriétaires qui doivent payer les charges et qui attendent un loyer pour rembourser leurs dettes ? La France est un pays de solidarité mais aussi de responsabilités et ce n'est pas en appuyant sur la corde sensible de la pauvreté qu'on résoudra les problèmes du monde, la racaille mérite la rue quand elle ne veut pas se donner la peine de subvenir à ses besoins, ce n'est pas en abusant de la confiance qu'on lui a apportée qu'elle se fera aimer, au fond il y a un certain cynisme à vouloir l'égalitarisme par l'assistanat quand l'abus est la fainéantise de travailler. Ce genre de population vit de cette compassion qui ne passe pas sur ceux qui assument toutes leurs obligations, au fond la misère est méprisable mais elle est indissociable de la liberté à devenir riche, quand les impôts et les aides publiques sont détournées en plus de l'abus par la force de logements, on ne peut que détester ces gens qui mendient leur vie. Les étrangers sont de plus en plus nombreux à demander l'asile mais rares sont les happy fews qui s'intègrent facilement, les dreamers ont le droit à leur chance peut-être à condition de respecter la loi de la propriété, ne pas abuser de la confiance de l'État, en faisant larmoyer sur sa triste vie, est un comportement loyal qui est plus intéressant que de profiter des faiblesses du système, ce sont les voyous qui agissent de la sorte et je considère qu'il y a assez de foyers logement pour accueillir avec empathie les enfants à la rue, car au fond faire culpabiliser sur le thème de la famille en danger est le ressort principal de ceux dont seuls les naïfs s'apitoient sur le sort, la société est inégale mais en France l'arsenal législatif de protection des plus faibles ne devrait pas inciter ceux-ci à profiter de la situation pour squatter en toute illégitimité, les investisseurs sont peut-être riches et n'ont pas besoin de loyers mais ils ne sont pas l'armée du salut et n'ont aucune obligation à subir l'injustice de se voir abusés. L'injustice est peut-être aussi le lot des sans-abris mais chacun a son histoire et les bénévoles de la Croix-Rouge les guideront vers un peu d'humanité et de respect qui je le reconnais disparaît quand ces gens perdent leurs repères. Les propriétaires veulent simplement vivre de leur bien et veulent des preuves que les locataires vont assumer leurs engagements, si tout le monde commence à contourner la loi la France deviendra un paradis pour les ripoux, il n'est jamais heureux ni facile d'appeler un huissier, il y en a qui voudraient que tous aient de quoi vivre mais n'est-ce pas une question de valeurs que de payer ce qu'on consomme ? Les temps sont difficiles mais à chacun son merdier, la fraternité ne passe pas toujours quand les faibles sont égoïstes, s'ils veulent qu'on s'occupe d'eux ils peuvent manifester leur colère mais il n'ont pas le droit d'abuser de la situation en se conseillant parfaitement les conseils dans le trou législatif républicain qui s'appuie sur la dignité humaine, ces personnes ne sont pas des enfants de choeur, ce sont des profiteurs qui mendient leur vie, peut-être ne sont-ils pas des pourris mais en tout cas ils savent utiliser l'armement législatif pour survivre sur le dos des autres. La gauche pourra toujours justifier que c'est la loi, nous sommes tous égaux devant elle et rien que l'état dans lequel ces décalés laissent le logement qu'ils ont occupé montre l'irrespect que ces gens ont de l'honnêteté.

LA PRIVATION DE LIBERTÉS

Pourquoi autoriser des émissions télé avec du public et interdire des rassemblements (concerts, musées, cinéma) ? Les artistes ont besoin du regard de leur public, les lives sont un échange permanent entre les spectateurs et les chanteurs. L'inégalité de traitement de voir des sorties autorisées quand toutes les autres sont interdites provoque une incompréhension pour ceux qui sont privés de leur occupation, comme s'il fallait continuer les émissions télé lénifiantes au mépris de l'évasion vers les activités concrètes telles que les restos, l'Art, le sport. Cette discrimination voulue par les politiques d'encadrer la liberté des citoyens est un véritable tollé où ils y a des chanceux et des perdants, bien sûr la pandémie est un risque mais faut-il tout abandonner comme si on avait capitulé face au virus ? C'est une question de santé publique, disent les autorités, mais des dégâts irréversibles sont en train de se produire dans la société où les gens perdent leurs repères, on a sacrifié des étudiants et des professions sans grand résultat sur l'expansion de la Covid-19, alors que les autorités doutent de la bonne volonté des français à se prendre en charge, c'est à une infantilisation de la population à laquelle on assiste par ces décrets brutaux de privation de libertés. Les gens comprennent la situation mais ils ne font plus confiance au gouvernement car la police est intransigeante avec les fautifs, mais est-ce être délinquant que de dépasser quelques limites quand on veut exister ? La promesse de subventions et d'aides ne cache pas l'amertume d'être ainsi limités, l'injustice voit se creuser un écart entre les privilégiés et les autres, au fond que veut dire être indispensable quand on apporte aussi un service valable ? Tout le monde veut fêter la sortie prochaine de la pandémie grâce aux vaccins mais on peut douter d'une issue rapide et aisée de la crise, il faut absolument garder le contact avec la population pour le gouvernement, les conséquences sur le mental des plus fragiles sont avérées, si la solidarité est de respecter la vie, elle est aussi de ne pas menacer les choix privés pour jouir de loisirs futiles comme des besoins fondamentaux. Le contact social est primordial et les autorités sanitaires semblent oublier qu'il n'y a pas que les chiffres de la pandémie qui dirigent le pays mais aussi la sensation de bonheur qui semble avoir été occultée.

VERS QUELLE SORTIE DE CRISE ?

Dans la période actuelle, la confiance des consommateurs et des entrepreneurs a diminué. La crainte de la crise économique est réelle mais la bourse semble se moquer de la réalité en s'envolant dans une bulle spéculative grâce au surplus de capitaux issus de l'épargne de méfiance en l'avenir des petits porteurs. Plus numérique, plus innovante, plus écologique, l'économie se transforme en opportunité de transformer le modèle consumériste en modèle responsable. Les références de croissance peuvent se baser sur les modèles de Keynes de relance sociale et solidaire par les pouvoirs publics comme de Schumpeter d'adaptation à la création destructrice, au fond les innovations technologiques ne connaissent pas la crise et ce sont ces valeurs qui tirent les marchés financiers vers le haut. Mais l'ensemble de l'économie vit une sélection darwinienne et les chèques de l'État ne sont-ils pas une perfusion inutile d'entreprises qui ne vont pas survivre ? L'absence de possibilité de consommer comme la crainte du futur ont encouragé les français à épargner et cette masse d'argent doit servir à la relance, pour être compétitives les entreprises ont besoin de clients, c'est une généralité basique, mais on a l'impression que c'est le digital qui remporte tous les suffrages. Faut-il s'inquiéter de cette tendance à acheter en ligne ou est-ce la continuité logique du temps ? Il semble que la demande et l'offre se rencontrent de plus en plus sur l'informatique, commander par internet ne remplace pourtant pas la convivialité et le toucher d'articles et de services qu'on aime soupeser, les gens râlent contre une dématérialisation comme une perte d'identité face à une administration qui a démissionné. Car la personnalisation est peut-être ce que cherchent les gens, il faut l'associer aux besoins de grandes séries des producteurs, les logiciels permettant d'optimiser la production pour satisfaire chacune des volontés.

LES RÉVOLUTIONNAIRES

Faut-il vénérer les révolutionnaires tels que le Che, Lénine, Danton, Mao et les autres dans des célébrations ou des chansons ? Malgré leurs préoccupations de liberté et d'émancipation, ceux-ci ont apporté la violence et sous prétexte de combattre la dictature, ils en amènent une autre qui est encore plus dure. Ceux qui ont pris le pouvoir ont installé la République ou le communisme, mais au fond la révolution est une prise de parti politique qui impose à la population son point de vue par la force ou par les armes. En suit une période de haine mais au fond l'idéalisme du Che a été porté dans une admiration car il n'a jamais vendu son âme, l'expérience du communisme étant l'erreur de l'Histoire. Quand l'aspiration générationnelle est de vivre dans la tranquillité et dans le patriotisme, il existera toujours des opposants insoumis qui voudront tout renverser mais on ne refait pas à chaque fois le passé sous prétexte que la Démocratie est menacée. La résistance est une valeur qui peut se transformer en insurrection quand ceux qui prônent l'ordre montrent du doigt ces agitateurs, mais le monde a besoin de héros politiques et aujourd'hui il n'y en a plus, alors on creuse dans la mémoire pour vénérer ces gens qui ont su transformer leur pays, entre la révolution et le putsch il existe un milieu censé, le monde n'est pas parfait et pourtant il bouillonne et se déchaîne en inquiétant les privilégiés, l'instabilité politique est dangereuse et s'inscrit dans une géopolitique fragile, ce n'est qu'un jeu parmi les grandes puissances qui s'opposent sur leur zone d'influence, mais la naissance de la France moderne s'est basée sur la révolte du peuple, espérons qu'aucune turbulence ne viendra couper des têtes, le capitalisme a imposé sa forme de libéralisme d'expression et de commerce, si les gens ne sont jamais heureux de l'imperfection de la société, ceux-ci ont embrassé la légende de ceux qui ont dit non à la corruption, aux privilèges, au pouvoir et les valeurs de liberté et d'égalité peuvent encore trouver un terrain d'entente si les gouvernement obéissent à la déontologie de la constitution qui pose l'individu comme être inviolable, la littérature depuis le siècle des lumières apporte cette réflexion qui est une critique de l'inconsistance et de l'insuffisance de l'homme. Prendre les armes est une aventure tolérée pour se libérer d'une idéologie obscurantiste mais pas pour renverser une Démocratie. Les manifestations, qui ne doivent pas se transformer en rébellion armée, sont un aspect fondamental de la protestation face à l'inacceptable, cela devrait suffire dans un pays à faire entendre sa voix, alors les tourments sont indissociables de la prise de parole par les meneurs, l'art oratoire n'appartient pas qu'aux politiques mais aussi à l'émotion d'une revendication, d'un enjeu qui paraît incontournable.

LA FORCE BARKHANE

Certains voudraient réduire la part de la présence armée française au Sahel, qui dure depuis 2014. Depuis, nos soldats ont neutralisé de nombreux jihadistes mais les impatients commencent à douter de la pertinence de continuer cette mission. Hors sans la France, le Nord de l'Afrique serait aux mains des islamistes radicaux et s'enfoncerait dans une crise majeure. Le président Macron à la fois rejette la notion de France-Afrique et à la fois veut en terminer avec les rebelles d'Al-Qaïda. Après la mort d'une cinquantaine de nos soldats, victimes principalement de bombes artisanales et d'un accident d'hélicoptères, certains doutent de la réussite finale de la mission et demandent un retrait des troupes. Alors la question se pose immédiatement : quel est l'intérêt de la France dans cette présence militaire, est-ce une façon d'accroître son influence dans le monde ou une opération à but « humanitaire » qui vise à détruire des terroristes ? Le président a décidé de confirmer cette présence qui paraît indispensable aux yeux de l'occident pour la sécurité mondiale et de continuer cette chasse sans fin, alors est-il possible de sortir vainqueur d'une guerre qui n'est pas vraiment un front mais plutôt une guérilla de positions. Il faut se rappeler des échecs de la décolonisation pour comprendre que l'ordre n'est pas facile à ramener dans ces pays du Sahel, alors que le succès de la neutralisations de nombreux chefs ennemis est à saluer, il y aura toujours des dissidents à s'opposer à l'Occident par idéologie, leur cruauté à enlever, à esclavagiser, à déraciner les habitants n'en fait pas des résistants et il paraît impensable d'abandonner la partie quand le but est de rétablir les États dans une légitimité renforcée par l'armée. Ce n'est pas de l'impuissance à se faire respecter mais c'est une difficulté de combattre sur un si vaste espace des rebelles qui connaissent très bien le terrain et dont la mobilité les rend si difficiles à neutraliser. C'est l'opposition du monde civilisé contre le monde des ignorants, une guerre d'influence qui ne doit pas voir le chaos survenir, alors malgré les sacrifices la France n'a pas d'autre choix que de renforcer sa présence dans ces pays, il faudrait que la communauté internationale l'aide efficacement dans ce devoir pesant.

LA FIN DE MA MISSION

J'ai terminé ma mission avec l'armée, là où j'étais chargé de la communication j'ai excellé dans mon Arts et aujourd'hui mes soldats ont toutes les données pour mener la France vers la victoire. Alors j'écris ce dernier essai pour affirmer de ne pas capituler face à l'adversité, la vérité du bon camp s'affine dans le temps et les forces engagées pour la liberté finissent toujours par triompher. Simplement, je me suis senti tout seul devant les boulets de canon mais je sentais mon peuple me soutenir comme le dernier rempart vers la défaite, la ruine et le pillage. Mais la vérité, c'est que je n'ai que fait mon métier, je m'imagine officier de la marine dont le but était de rassembler les français autour de leur projet commun, toutes les difficultés sont arrivées en même temps et comme je ne voulais pas que les jeunes soient une génération sacrifiée, j'ai tout donné pour éviter de leur donner un monde en danger. Ce n'est qu'une esquisse de tendances à confirmer, mais au moins le travail est entamé et on ne pourra pas dire qu'on n'a rien fait, quand la marche à suivre s'inspire de mes textes je suis fort honoré d'avoir été l'éclaireur de la société, mais c'est un échange permanent avec la culture et les médias qui m'ont permis de tenir et de ne pas capituler pour offrir les grandes tendances dominantes de la globalisation. À la fois civile et militaire, mon œuvre est le pot-pourri de toutes les réflexions que les gens pourront avoir en suivant mes conclusions, celles-ci n'arrêtent pas le débat mais en sont justement la base pour mieux échanger, l'assemblée nationale et le pouvoir m'avaient à disposition pour commenter leurs décisions, j'ai mis toute ma plume pour rendre des articles les plus complets possibles, il fallait plaire à tout le monde d'où les divers sujets d'inspiration. Alors maintenant je démissionne de cette responsabilité lourde à porter, si j'ai formé l'élite à mieux penser, j'en suis fort satisfait, et si j'ai été élu spontanément penseur du gouvernement, c'est qu'il avait besoin de mon expertise et de ma médiatisation pour relancer les décisions en expliquant la situation. J'ai été fort critique mais c'est pour être le plus fidèlement possible le rassembleur de toutes les opinions, il n'y a pas qu'une vue de l'esprit qui prime mais le rassemblement populaire autour des valeurs de la terre entière.

DES FORTS ET DES FAIBLES

Être fort avec les faibles et faible avec les forts est la marque de fabrique de la politique. Quand on demande aux petits toujours plus d'efforts à se serrer la ceinture et que en même temps le fisc laisse s'échapper les capitaux à l'étranger, on peut douter du courage des dirigeants à la justice sociale. Ils argumentent qu'il faut laisser les riches créer des entreprises pour embaucher et qu'il y a assez de solidarité en France, mais quand même la politique fiscale n'a pas de déontologie car l'État a besoin de cet argent pour encourager justement les entrepreneurs à s'installer. Alors le patriotisme des nantis paraît bien frêle, au fond c'est l'expression du malaise du capitalisme qui laisse sur le côté les pauvres et qui avantage les bourgeois. Et pourtant, tous sont égaux devant la santé, l'éducation ou encore les allocations familiales, pourquoi tolérer la fuite des cerveaux vers ceux qui leurs offrent un pont d'or quand ils ont été formés par l'éducation nationale, mais au fond c'est la liberté qui prime dans la société et chacun va et met ses sous où il veut. Cependant, quand on est profiteur du service public et qu'on est responsable, on devrait avoir cette lueur d'espoir de patriotisme pour payer ses impôts là où l'on vit, les transports, les installations ou encore la protection ne sont pas gratuites et ce n'est pas que à la classe moyenne qui n'a pas opportunité de s'échapper de financer ces dépenses extravagantes de l'État, on peut ne pas être d'accord avec l'utilisation de l'argent et les taxes mais comme tous les citoyens on doit payer son obole collective pour restreindre les inégalités entre les bien lotis et les défavorisés.

LA JEUNESSE EST FORMIDABLE

La jeunesse est formidable et si elle subit de plein fouet toutes les crises économiques, sanitaires et sécuritaires elle a cette impertinence de vouloir inventer, sur les cendres d'un monde malsain que nous ont laissé les baby-boomers, un monde plus vertueux pour l'écologie et la solidarité. Elle prend confiance en ces valeurs qui vont la sauver, mais à l'âge où ces jeunes adultes doivent prendre leur envol, leurs ailes sont brisées par les restrictions de mouvements voulues par le gouvernement pour amoindrir la Covid-19. Avoir vingt ans signifie qu'on va fonder un foyer, finir ses études, chercher un travail, les bases d'une intégration réussie dans la société. Mais justement les étudiants souffrent dans leur minuscule logement, ils se rencontrent peu pour construire un réseau de copains, même leur vie amoureuse est mise entre parenthèse quand ils ont envie de fonder une famille. Mais ils sont lucides sur les transformations à réaliser dans le monde, ils sont nés avec cette technologie qui transformera la manière de consommer et ils vont inventer un nouveau lien collectif par les réseaux sociaux. Alors vivement qu'ils aient le pouvoir que les vieux leurs ont accaparé, il est urgent de les écouter pour prendre des décisions concertées avec eux, ils sont en train de vivre l'apprentissage des difficultés à s'imposer et il ne s'agit pas qu'ils capitulent devant l'adversité, quand rôde le malheur et la mort, ils deviennent très mûres mais ils veulent une sortie de crise effective car ils ont le sentiment de payer les pots cassés d'une pandémie qui les a frappés de plein fouet, leurs activités sportives et culturelles ont cessé et c'est une atteinte non seulement à leur liberté de mouvements mais aussi à leur droit fondamental à exister et agir pour développer son mental et son physique. Alors c'est l'audace qui doit les guider, pour eux il faut supprimer la bulle sanitaire car ils ont besoin de présentiel quand ils sont isolés, la souffrance des jeunes travailleurs devient une précarité quand ils gagnent à peine de quoi se nourrir, payer leurs factures et leur loyer. Ceux qui sont au chômage, ceux qui n'ont pas de famille se sentent comme une génération sacrifiée qui doit avoir la capacité de se réinventer pour être encore plus fort. Ce n'est pas la guerre avec les armes mais les conséquences sont aussi désastreuses, ils ne voient plus trop l'avenir positivement et quand ils ont du mal à trouver un stage, un emploi la détresse est bien l'absence de perspectives pour le futur. Le mal-être est profond mais les jeunes diplômés ont la capacité parce qu'ils ont été bien éduqués à entamer une vie active, certes différente, mais dont les recruteurs cherchent les qualités d'envie d'y aller pour des postes qui existent dans les métiers sous tension, il faut faire la part avec le poste de sa passion pour un métier alimentaire que le jeune aura su trouver. S'épanouir est difficile quand l'apprentissage doit être concret et non abstrait, la difficulté de « tâter la matière » en Travaux Pratiques paraît rendre difficile la formation et c'est compliqué de trouver les mots justes face à leur demande d'aide, il faut entendre et accompagner sans les abandonner ces adolescents qui perdent du temps au plus bel âge.

IL VA FALLOIR DEGRAISSER LE MAMMOUTH

La part de la fonction publique est à un niveau record en France. Chacun réclame plus de moyens à l'Etat mais il faut bien se dire qu'il n'y a plus de sous dans les caisses, alors que les effectifs du service public ne cessent d'augmenter, le service est devenu de piètre qualité. Après les progrès techniques, pour ne citer que la dématérialisation et l'automatisation des procédures, on devrait avoir moins de dépenses publiques. Au lieu de faire des réformes nécessaires que d'autres pays ont réalisées, le train de vie de la France n'a pas diminué et les impôts sont devenus insupportables pour la classe moyenne. Alors, Monsieur le Président, il va falloir réorienter les priorités et optimiser l'action publique, les collectivités rendent un service honorable mais elles doivent se serrer la ceinture. C'est difficile d'expliquer aux électeurs qu'il y aura moins d'hôpitaux, de trains, d'écoles, mais il faut préserver de l'abus les budgets et la dette, la faillite générale du système engendrerait une paupérisation des français alors avant que cela n'arrive il faut prendre les mesures nécessaires pour continuer la modernisation sans rentrer dans le rouge. Les gens ne sont pas contents du service public alors qu'il a un coût grandissant. Les PME ne supportent pas les aides aux plus gros mais il va bien falloir se poser la question de la valeur ajoutée, il ne s'agit pas de mener des administrations comme des entreprises mais de gérer l'argent public avec un peu plus de responsabilité. Car les résultats sur l'emploi et l'économie patinent de cette lourdeur administrative, pour faire exploser les talents il faut leur promettre une juste récompense, on peut rejeter l'ultra-libéralisme comme l'ouverture à tous les excès de la concurrence mais il faut bien laisser un peu d'argent aux entrepreneurs, ce sont eux qui enrichissent le pays, celui-ci a une belle carte à jouer avec sa géographie et sa population bien formée mais la France est trop chère pour les investisseurs étrangers.

LES START-UP

Les start-up naissent d'une idée qui paraît valable et commercialisable. Le talent des jeunes les met souvent en position de créateurs mais il faut un environnement business-friendly pour les accompagner. Car il faut mesurer le risque financier et choisir les meilleures options, l'idéal étant de les placer dans un incubateur pour avoir l'arsenal de compétences, législatif et financier approprié. Mais dans ce pays et globalement dans l'UE il manque cruellement d'investisseurs puissants qui sentent les tendances du marché et qui vont épauler ces petites entreprises, seuls les américains semblent en mesure de mettre les capitaux substantiels et conséquents qui apportent l'aisance financière pour croître durablement. Les champions technologiques sont américains mais la France a une carte à jouer, c'est une histoire d'échelle qui doit accompagner la démarche de création car l'argent est le nerf de la guerre quand son insuffisance fait partir les talents à l'étranger. Il faut des champions français pour valoriser la stratégie digitale de l'Etat, la puissance publique a mis tout une série de mesures pour faire naître et surtout grossir ceux qui vont recruter des salariés. Mais il n'y a pas que la Tech comme bon placement financier, toutes les chaînes de valeur ajoutée font vivre le tissu économique y compris les industriels devenus compétitifs sur la production haut-de-gamme mécanisée et informatisée pouvant se positionner sur les très rentables niches d'exception à la française. C'est une histoire de bonne gestion de l'innovation qui permettra de recruter des ouvriers non-qualifiés comme de jeunes diplômés de vivre dignement de leur métier, l'accès à l'emploi sur les métiers tendus est souvent accompagné de bons salaires, cette rémunération conséquente devrait inciter les élèves qui touchent la matière à postuler au bon endroit quitte à être formés, les meilleurs étant ceux qui vivent comme une passion ces métiers exigeants et difficiles, l'éducation nationale a pour but de former de bons citoyens mais aussi les bases d'un métier, ceux qui ont choisi le bon filon pourront un jour devenir chefs d'entreprise mais pour cela il faut avoir le goût du commerce et le profil de s'investir personnellement dans une aventure qui peut s'avérer difficile.

LE ROVER PERSEVERANCE

Bravo messieurs les américains pour avoir réussi l'atterrissage du rover Perseverance sur Mars. C'est un projet démentiel qui a abouti, tout était extraordinaire de l'entrée dans l'atmosphère de Mars jusqu'à la pose délicate sur le sol. Mais on peut aussi dire cocorico les français car ils ont activement collaboré au projet avec la Supercam qui va permettre d'étudier la roche. A voir l'engouement des médias, c'est un aboutissement hors norme auquel même le président Macron a prêté attention en se rendant à la cité de l'espace à Toulouse. Je suis ravi de cette bonne tournure des événements, les USA ont retrouvé leur prédominance dans l'espace, une victoire symbolique mais aussi technologique et stratégique. Désormais la NASA maîtrise tous les domaines, des vols habités vers l'ISS aux satellites en passant par les sondes et les rovers. La géopolitique du monde voit donc les Etats-Unis reprendre l'avantage dans cette course vers les étoiles, ce qui en fait une superpuissance incontournable dans tous les domaines. Les USA ont retrouvé leur souveraineté par ces exploits au caractère risqué, c'est avec la compétence et l'excellence qu'ils ont atteint ce palier. Alors je veux associer la France dans cette domination comme partenaire incontournable, quand on fait rêver des générations d'enfants, le but est atteint d'emmener tout le monde derrière soi et seuls les idiots ne voient pas que les expériences et les études scientifiques sont le moule du monde contemporain par des siècles d'Histoire et de découvertes.

LES DROITS DE LA MER ET EN MER

On ne doit pas reproduire sur la mer ce que l'homme a fait à la terre, on irait devant des catastrophes écologiques de grande ampleur. C'est pourtant déjà mal commencé avec une loi maritime mondiale défailante et le sursaut viendra de l'éducation des enfants à qui on apprendra les valeurs des marins de force, de courage, de solidarité. Même si l'exploration des océans a commencé il y a longtemps et que son exploitation est largement entamée, il reste des étendues sauvages de toute beauté, le dernier espace sur cette planète où la liberté est réelle, les vents tournants et les embruns rappellent qu'on s'y retrouve seul face à soi-même. L'héritage est déjà mauvais alors il faut faire apprendre en classe la biologie marine, des végétaux et des animaux en passant par les minéraux, et l'économie maritime qui fait croiser pêcheurs, bateaux marchands, chasseurs de matières premières, touristes et plaisanciers, le tout contrôlé par les marines nationales qui ont pour objectif la souveraineté maritime de leur pays mais aussi le respect des règles mondiales. Mais l'Océan est petit à petit vidé de son sens quand on ne respecte pas les derniers sanctuaires, en mer comme sur terre le combat des scientifiques est de comprendre comment les écosystèmes vivent pour mieux enseigner aux autres comment les préserver. Les artistes et les sportifs tentent de sensibiliser les populations par des images fortes, à l'heure des nouvelles technologies on espère faire le pari d'en profiter pour mieux épargner les fonds sous-marins et la surface des océans, alors face à l'âpreté du gain des « chercheurs d'or » il faut opposer la position intransigeante de respect des éléments, l'homme a abîmé son habitat, ce n'est pas une raison pour prélever abusivement des océans les matières premières et pour polluer les vastes étendues d'eau de rejets désobligeants. Les espèces marines renaissent quand l'homme est décidé à prendre en charge la défense de son patrimoine, il ne doit plus être en panne d'idées pour épargner la vie qui se construit, l'infini des possibilités devrait voir le coucher de soleil à l'horizon comme la lumière naturelle pour l'homme de limiter sa production pour réduire ses émissions. Le système capitaliste est l'ennemi de la nature qu'il voit gratuite, c'est la conscience de la société et sa sensibilisation qui en feront l'ami de circonstance, avant qu'il ne soit trop tard il faut désamorcer le pétard qui menace l'humanité.

PLAISANTERIES DE POTEAUX

Un ami m'a apporté un petit service en réseaux informatiques, les autres ne pouvaient rien pour moi, je leur ai dit sur le ton de l'humour que le premier était plus compétent et que je les remerciais pour l'aide qu'ils ne m'avaient pas apportée, ce à quoi ils ont répondu trop de rien mon pote. Pour plaisanter, le premier a dit que notre forum était devenu un vrai service technique, qu'il pourrait se reconverter à la FNAC et il m'a demandé où envoyer la facture. Je lui ai répondu que je n'avais pas les sous pour payer mais que je le gratifiais de mon amitié et de ma reconnaissance infinie. Il m'a dit qu'il plaisantait, j'ai répondu que j'avais compris la blague mais que j'étais réellement fauché comme les blés. Alors j'ai annoncé à mes potes que l'idéal pour moi était d'épouser une femme riche ou une fille de bonne famille, mais que vu mon âge c'était foutu pour moi. Mais comme on le dit ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur, c'est le bon fond d'une âme, et qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné, mais ce n'est pas de ma faute si j'attire les femmes fatales. Par contre, pour mon hypothétique future femme j'ai une excellente couverture sociale de ma caisse de prévoyance, ce à quoi l'un d'eux a dit que c'était très vendeur et que je trouverai sûrement avec ce genre d'arguments.

UNE RÉACTION ANTICONSTITUTIONNELLE ?

La liberté de circulation est inscrite dans la constitution. Alors le couvre-feu qui rappelle la guerre est-il anticonstitutionnel ? La justification de cas de force majeure, quand doivent se rassembler tous les citoyens, a provoqué la mise en place d'un état d'urgence, mais les cellules de crise qui analysent la situation n'ont rien de démocratiques puisqu'un collège d'expert n'est jamais neutre dans sa constitution. Le président Macron veut donc ramener les décisions à prendre à sa fermeté politique, les experts devant être des conseillers et des décideurs. Face à la pandémie, des décisions musclées ont été prises qui empêchent commerçants, entrepreneurs et citoyens de créer et de circuler librement, alors que les médias ont la liberté journalistique les artistes sont muselés sous prétextes qu'ils ne sont pas essentiels à cette période de survie. Car la vie s'est arrêtée pour de nombreuses personnes, entre les personnes fragiles âgées et les jeunes à qui ont enlevé leur naïveté de s'épanouir, entre la mort physique par le virus et celle symbolique par le confinement, il faut se rendre à l'évidence que la République est attaquée et que la situation fait un pied de nez à la démocratie ; Mais l'expérience de la situation permet encore de garder l'espoir, le seul problème est de justifier les décisions qui entravent les gens, c'est le paradis des écrans et la perte du contact physique qui va rendre les gens dépressifs, sans parler de la situation financière de nombreuses entreprises et personnes qui est délicate. Il ne suffit pas de chèques pour acheter le mutisme des défavorisés, la solidarité est peut-être la dernière valeur qui reste des grands principes car les gens sont inégaux devant les conséquences du couvre-feu, la liberté est cadrée au minimum de la sociabilisation et des mouvements et la fraternité voit tous ces gens isolés perdre leurs repères dans la société. Alors le sursaut n'est pas de s'opposer aux lois mais de négocier au cas par cas des possibilités d'émancipation, oui, le danger est d'habituer les gens à ne plus s'exprimer ouvertement quand la pensée unique leur a fait perdre tout esprit de manifestation de leur désaccord. Le dictateur Covid-19, en donnant tous les pouvoirs à notre président, en a fait un despote éclairé, mais les personnes dans la misère ne veulent pas se laisser faire car elles doivent gagner l'argent pour subsister, la qualification des besoins fondamentaux comme les seuls à satisfaire, sur la pyramide de Maslow, rend la République en temps de crise orpheline du brassage culturel et au fond c'est la marque d'une dictature que de ne penser qu'au problèmes matérialistes, quand les gens n'ont pas faim ils ne protestent pas et quand ils n'ont plus d'esprit de contradictions il ne protestent plus.

QUAND LA POLITIQUE DEVIENT ABSURDE

Le maire d'une grande ville française a décidé d'éradiquer la viande dans les cantines scolaires pour faciliter le travail des cuisiniers. En dehors de la diversité de l'alimentation à proposer aux enfants et de l'apport de calories à des enfants pauvres dont le repas scolaire est le principal apport en protéines, il faut bien voir que le maire écologie impose son idéologie végane à l'ensemble d'enfants qui n'ont même pas voté pour lui et dont une majorité de parents ne sont pas pour. Mais c'est surtout, en imposant des œufs et du poisson, dégoûter les enfants de l'ouverture de la diversité culinaire dans le pays de la gastronomie, alors s'il n'y a pas de danger nutritionnel il y a un vrai danger culturel qui voit l'écologie imposer un programme absurde dont la nourriture est un exemple. Alors si on a une sensibilité pour l'écologie, on ne l'impose pas à ceux qui veulent vivre autrement, cette doctrine ne devrait pas être une dictature contre le bon vivre, chacun est libre de choisir ce qu'il fait, ce qu'il mange, ce qu'il consomme. Cette anecdote sur les menus me fait fuir le parti écologiste car elle montre l'étendue de la sobriété imposée aux citoyens et l'imbécilité de ces symboles qui ne vont rien changer. Car au fond la pollution, la disparition de l'écosystème, le dérèglement climatique, la sécheresse, des causes nobles pour lesquelles je milite, ne devraient pas s'arrêter à ce détail puéril, l'éducation des enfants passe par des cours magistraux sur le respect de l'environnement et non en limitant par un programme stérile leur alimentation. La dérive est sectaire puisqu'elle s'impose à tous, au fond le débat sur l'écologie se trouve réduit autour d'une assiette alors qu'il a des ambitions bien plus vastes.

LA STRATÉGIE DE MARQUES

La stratégie de marque répond à une problématique très claire : que le consommateur identifie celle-ci très rapidement. Le marketing répand un message par son visuel et l'audio, le slogan et le contenu de la publicité devant évoquer les valeurs de la marque que celle-ci veut mettre en avant : unicité, qualité, technologie, tradition, innovation, respect. Mais comment vérifier que ce qu'on consomme est réellement bon et rassure sur son contenu ? La force de persuasion des messages publicitaires rend indispensable l'utilisation d'archétypes pour attirer l'attention des spectateurs ou auditeurs, mais c'est sur le long terme que les entreprises doivent travailler pour convaincre les utilisateurs de revenir acheter. Quand la communication est mal étudiée, le message envoie des signes contradictoires qui déstabilisent le client, alors pourquoi tant de publicité quand la réputation se construit par évocations ? Parce qu'il faut sans cesse provoquer l'envie d'achat, il faut sans cesse se rappeler à la mémoire des gens, il faut sans cesse montrer les nouveautés. De nouvelles compagnies naissent qui doivent se faire connaître, les anciennes n'ont pas envie de devenir sclérosées donc elles adaptent leurs produits au marché en annonçant avec force que leur utilité, leur capacité à remplir un service est la plus aboutie possible pour les besoins des consommateurs. Alors toute l'entreprise a pour projet de correspondre à ces attentes, des ouvriers au salariés en passant par les cadres supérieurs ils doivent être sensibilisés à l'image que cherche à donner la compagnie, au fond ce qui est bien produit se vend aisément. Et pourtant, dans la société de consommation actuelle, l'afflux de produits et services rend la concurrence agressive, alors même si on jouit d'une bonne réputation rien n'est acquis pour rester au diapason, courir à l'innovation ou rassurer sur sa raison est le principal défi dans la lutte sans merci que se livrent les compagnies. La rupture technologique est évidente aujourd'hui et ceux qui ne savent pas s'y adapter ou qui l'ont loupée ont pris un retard évident et doivent évoluer dans les principaux domaines : la production, l'achat/livraison, la communication. Ce n'est pas qu'une question de rhétorique mais la survie par le bon sens pratique de l'idéal qu'on veut véhiculer quand on a persuadé d'acheter.

LA TRANSFORMATION MANAGÉRIALE

La transformation du mode de consommation de masse vers le mode de consommation digitale est en pleine ébullition. Alors les entreprises doivent adapter leur mode de production pour aller vers le numérique, pour cela il faut une révolution dans la gestion managériale. Si les jeunes s'adaptent facilement mais n'ont aucune expérience professionnelle, les seniors ont vu tant de révolutions dans leur milieu professionnel qu'ils ont du mal à suivre. Le monde va très vite, et finalement ces deux catégories sont sacrifiées quand la jeunesse voit les défis colossaux à relever et quand les vieux sont poussés vers la sortie. Les responsables des ressources humaines doivent pourtant constater qu'il faut faire suivre tout le monde pour tirer l'entreprise vers le haut, le bien-être au travail est une notion nouvelle après le taylorisme qui doit permettre à chacun de s'épanouir. Mais comment faire concilier la productivité avec le confort du salarié ? Il n'y a qu'à écouter les doléances des employés, ceux-ci critiquent souvent la hiérarchie ou le manque de stratégie mais aussi l'absence de droits sociaux et d'avantages salariaux, alors il faut rassurer les gens en s'occupant de leurs problèmes (horaires, garde d'enfants, masse de travail, etc.), les RH ne sont pas qu'un service de paye et de conflits entre individus mais aussi ceux qui conseillent lors du recrutement, font vivre le sentiment d'appartenance communautaire à une entreprise et veillent à ce que les salariés s'y sentent bien. Chacun trouvera (ou pas) les privilèges qu'il trouve à son poste, ce qui le fera rester voir cautionner son travail. Car il faut bien dire qu'il faut aimer ce que l'on fait au vu du temps qu'on passe au boulot, la fierté étant l'un des moteurs de l'individu qui veut raconter que ce qu'il fait lui plaît, en dehors du besoin matérialiste de gagner sa vie il y a un aspect immatériel de justice sociale dans laquelle chacun trouve sa place qui donne raison à sa vie.

LA BEAUTÉ UNIVERSELLE

Le beau est ce qui plaît universellement, dit-on. Pourtant, chacun le voit selon ses émotions, alors c'est ce qui communément et unanimement vu comme un chef-d'œuvre qui est beau. Selon les époques, selon les artistes, selon la critique, on aime ou on n'aime pas, alors chacun sent ce qui le bouleverse. Comme il y a toujours plus beau que le beau car la perfection n'existe pas, c'est une quête permanente de l'artiste que de trouver une nouvelle façon de toucher son public, les explorateurs ou les perfectionnistes trouvent de nouvelles voies pour s'exprimer et comme l'artiste n'a pas la notion de ce qui est fini car il n'a pas idée de ce qu'il peut évoquer chez le spectateur quand il n'est pas compris dans ce qu'il veut exprimer, la perception des couleurs, des mots, de la musique n'est pas prévisible même si des messages y sont cachés. Doit-on laisser au hasard le soin de motiver l'interprétation ? Pas si sûr quand on connaît le professionnalisme des chanteurs, acteurs, peintres, sculpteurs, l'accès à l'Art peut aussi être populaire, dans le sens démocratique ou dans le sens non innovant. Car à force de tirer sur la corde de la facilité à s'exprimer, l'artiste peut se heurter à la fatigue du public, à force de tourner en boucle les bests-of, celui-ci cherche les inédits, les nouveautés, la rareté et c'est cette diversité de cultures qui amène beaucoup de gens à plébisciter tous les événements à la découverte de l'actualité. La création cherche un récepteur, c'est ce duo qui permet de faire communiquer et communier des gens ensemble, l'originalité est la particularité qui rend chaque œuvre unique et quand les trouvailles sont magnifiques on ne peut que saluer l'aboutissement de ce qui est proposé. Mais à partir de quand peut-on juger que le concepteur a fait un tableau splendide ? Quand il a trouvé comment condenser dans un espace temps limité ce qu'il avait à exprimer et qu'il utilisé un moyen original et personnel de le transmettre.

LES RIXES DE BANDES

Ce n'est pas la première fois qu'il y a des batailles de rue et des règlements de compte pour de sombres affaires de trafic illégal et de drogues. Mais cette fois-ci, ce sont des rixes de bandes armées de couteaux, de battes de base-ball, de barres de fer et il y a de jeunes adolescents qui en sont morts. Alors que la littérature fait une place importante de ces désaccords profonds entre clans et glorifie le tragique entre l'amour et le devoir, il ne s'agit plus de la naïve guerre des boutons où deux villages s'affrontent pour acquérir un butin qui montre leur supériorité, il ne s'agit plus de West Side Story et un amour impossible entre bandes rivales à New-York, il s'agit d'une violence de banlieue réelle qui n'a rien d'un conte de cinéma. Ce n'est donc pas un exercice lyrique dramatique qui enchante les spectateurs mais la réalité de la conséquence de la déshérence des jeunes qui veulent contrôler un quartier. Ce qui est affolant, c'est que ces jeunes qui n'ont même pas lu Shakespeare reproduisent son schéma tragique, au fond ces luttes permanentes ne sont pas récentes mais prennent une tournure dramatique quand de très jeunes gens prennent le chemin de la délinquance. Alors va-t-on punir ces mineurs comme des adultes quand ils ont tué ? En se rendant par eux-mêmes à la police, ils font preuve de regrets, ce qui est normal à un âge où on aspire à un idéal, la vie du tortionnaire et de la victime sont gâchées par ces actes barbares, alors il ne faut pas présenter les tragédies comme un exemple pour la jeunesse mais analyser en classe les différentes formes d'agressivité urbaine qu'elles peuvent prendre

ENTRE CORNEILLE ET RACINE

Corneille a une formation jésuite, ce qui veut dire qu'il conçoit que l'homme dispose de sa vie pour la construire, il a donc le libre-arbitre. Racine est janséniste ce qui veut dire qu'il croit que la grâce divine n'est accordée qu'à ceux qui la mériteront, il n'a pas le libre-arbitre. Les personnages de Racine obéissent soit à la fatalité, ils sont donc faibles et s'abandonnent à leur passion (surtout les femmes), ce sont des victimes des travers humains. Les personnages de Corneille sont forts, ils maîtrisent toujours leurs passions et s'assujettissent donc à leur devoir. Les héros sont donc forts et nobles chez Corneille, il se permet de s'épancher sur la politique, la vengeance et l'ambition. L'amour y est partagé, rationnel et désintéressé et les personnages s'en sortent par le devoir qui élève les personnages. Chez Racine, les histoires sont vraisemblables, l'amour y est passionnel, irrationnel et égoïste (amour fou), c'est lyrique et non héroïque. Corneille est pour l'invraisemblable, contrairement à Racine la raison l'emporte sur la passion, Corneille fonde l'amour sur l'estime et l'honneur tandis que Racine fonde l'amour sur la jalousie. Chez Corneille, les personnages gardent leur lucidité en toute circonstance, pas chez Racine. Corneille peint donc un monde irréaliste et idéal tandis que Racine se rapproche le plus de la vérité des sentiments humains. Chez Corneille, l'homme est donc ce qu'il devrait être tandis que chez Racine l'homme est décrit comme il est.

LE DIKTAT DE L'ÂGE

Le diktat de l'âge est imprégné dans la société, particulièrement pour les femmes, mais aussi pour les hommes. On dira de belles demoiselles qu'elles sont frivoles et légères tandis qu'on reprochera aux plus anciennes leur manque d'attrance physique. On dira des hommes vieux qu'ils sont mûres tandis que les jeunes paraîtront pour des êtres inintelligents. Les stéréotypes sont tels qu'on est catégorisés dans l'exercice de la séduction, le jeunisme des vingt ans est un mythe pour les plus anciens. Pourquoi confier les responsabilités aux sages quand la fougue a disparu, tous ont le droit de parole dans cette Démocratie et pourtant il dépend de l'âge. Il n'y a guère que les élections qui sont universelles par leur suffrage, au fond on reproduit le schéma des anciens qui décident pour toute la population, alors exprimez-vous dans la rue, dans les journaux, au boulot car chacun a quelque chose à dire qui correspond à ses revendications. L'imbécilité n'a pas de critères temporels et pourtant on accuse les jeunes d'être des têtes brûlées et les plus vieux d'être séniles, la période est courte entre les deux extrêmes pour justifier de sa crédibilité, oui il y a un vrai problème de perception du physique et du mental selon les générations, les clichés et les préjugés ont la vie dure quand la nostalgie intervient ou que l'envie de s'émanciper est tenace. C'est l'innocence qui caractérise les jeunes adultes et c'est l'expérience qui permet aux vieux de donner leur avis, alors qu'il y a aussi une différence selon l'origine, l'éducation et le métier. Les postes à responsabilité en entreprise correspondent à un savoir-être et à un savoir-faire certains, au fond ce sont les personnes cultivées qui ont les meilleurs atouts pour s'exprimer au nom de la communauté par leurs connaissances partagées et par leur aisance à communiquer.

CHOISIR C'EST RENONCER

Choisir, c'est renoncer mais choisir, c'est aussi s'ouvrir à de nouveaux horizons. Alors au fond doit-on abandonner une partie de soi-même sous prétexte que le temps est limité ? La capacité à se démultiplier et la liberté de faire ce que l'on veut permettent de faire plusieurs choses à la fois et même si on n'atteint pas la perfection dans un domaine on a la sensation de se faire plaisir. Il y a les occupations obligées et celles de loisirs, le carcan du travail est le seul à respecter pour justifier sa paye, et même s'il faut être assidu lors d'activités on peut très bien décider de faire ce que l'on veut. S'engager, là, c'est abandonner ce qui est futile pour se consacrer pleinement à une action, mais s'il reste du temps libre ne peut-on pas le mettre à contribution pour s'impliquer de façon amateur et ponctuelle, il ne faut pas sacrifier ses occupations par manque d'organisation mais il faut aussi se laisser du temps libre à ce que l'on peut aimer. Souvent, on sacrifie une partie de sa vie dans des activités professionnelles ou sociales, alors la vraie mission est de se faire plaisir et de le partager avec le plus de monde possible. Il faut bien comprendre qu'on n'est pas des surhommes et qu'il faut trancher entre les possibles, faire tout à la fois peut être une dispersion mais aussi une source de richesse, la vie appartient à chacun de s'orienter vers ses priorités, comme la journée n'est pas extensible mais que l'efficacité permet d'abattre du travail en quelques heures, c'est en évitant de perdre du temps qu'on gagnera sur le front multidisciplinaire qui permet de tout faire. Oui, l'efficacité est le meilleur moyen de ne pas capituler et la société de production et de consommation permet des distractions égayantes, il faut bien mesurer la chance du monde moderne de pouvoir s'adonner à ses passions sans se résigner à laisser de côté toutes les richesses d'une vie matérielle, spirituelle et sociale qui sont les bases même des relations entre les hommes, quand on laisse un domaine c'est qu'on ne pouvait plus le mettre sur le devant de sa scène.

L'EUROPE, BOUC ÉMISSAIRE ?

Il est facile pour les extrémistes de critiquer l'action européenne. Elle paraît aux français comme lointaine, déconnectée des problèmes des citoyens, libérale sans protection sociale. Avec l'euro, on ne peut plus dévaluer la monnaie pour gagner en compétitivité et cette monnaie paraît aux nostalgiques du franc destructrice de valeur. Les opposants stigmatisent la concurrence déloyale des pays étrangers entre États membres, ce qui provoque une délocalisation de l'industrie et une perte de ses emplois induis. L'ultralibéralisme qui a été choisi fait fuir les investissements ailleurs, les multinationales françaises investissent à l'étranger et importent massivement. Mais sans l'Europe, la France, qui n'a pas effectué les réformes nécessaires à sa compétitivité, pourrait-elle commercer aussi facilement ? Il faut voir le continent comme une nouvelle entité économique voir politique, les crises permettent de la renforcer quand les pays sont obligés de collaborer. Est-ce la formation d'un pays comme s'est constituée la France ou l'Allemagne ou une juxtaposition de nationalités qui cherchent à coopérer ? Dans ce cas, la solidarité est celle de région plus ou moins riches mais ce qu'il faut voir c'est que le sentiment identitaire à chaque membre est encore très fort et que les décisions, prises à l'unanimité, sont très lentes à décentraliser. Le commerce a profité de l'espace Schengen et de l'absence de droits de douane et si des rivalités apparaissent la cohésion et la richesse doivent être considérées comme à partager. Difficile d'abandonner son chauvinisme quand les cultures des pays sont aussi fortes, les collaborations entre pays sont encore trop faible pour rendre chaque citoyen de l'Union fier de l'Europe et il manque les infrastructures trans-européennes qui donneraient un sentiment d'appartenance à la supra-nationalité. Alors que l'intégration doit continuer, on voit bien que sortir de l'UE serait suicidaire, l'interdépendance et l'imbrication sont trop avancées pour reculer. Ceux qui veulent se faire élire pour faire exploser l'Europe voient bien que la solidarité est en train de se mettre en place mais quand les nationalismes réclament plus de retombées sur leur pays l'égalitarisme n'est qu'une utopie. On peut se féliciter d'avoir gagné les pays de l'est tout en regrettant leur pauvreté, en fait le continent commence à parler d'une seule voix contre les autres blocs dominants et seuls nous serions moins puissants pour faire parler notre opinion. Le couple franco-allemand est devenu le moteur des grandes tendances, une position avantageuse pour la France de faire parler sa souveraineté au niveau mondial. Alors à marche forcée le bénéfice est de transformer les vieilles administrations pour moderniser l'action, l'objectif étant un accord européen sur les principaux sujets de discordes, personne ne veut d'une Europe fédérale mais tout le monde veut profiter de ses mannes, un intérêt avoué qui ne doit pas se transformer en gaspillage de ses subsides, il faut une certaine responsabilité pour combattre la corruption et un certain courage pour adopter une politique étrangère digne de ce nom. Oui, l'Europe est une chance de continuer la paix et la prospérité, les jalousies sont humaines mais ne doivent pas polluer le débat et les échanges, il ne s'agit pas que de comparer le niveau de vie des pays mais aussi de voir comment s'intégrer dans une action coordonnée. LUE est un vecteur d'extension d'influence quand la France seule n'a pas de caisse de résonance, elle est l'outil de la croissance qui va accroître sa présence à l'étranger, les décisions prises sont révolutionnaires sur un continent, le plus grand marché du monde, qui cherche sa place sur la mappemonde. Alors les priorités de relocalisation et de stratégie économique, qui n'ont pas la puissance financière des États-Unis, doivent voir s'associer le vieux continent comme un bloc uni face aux intempéries. Il s'agit de jouer collectif dans un sport fait d'individualités, comme au football c'est une équipe qui doit gagner.

UNE STRATÉGIE QUI S'ÉPARPILLE

La stratégie vaccinale de la France manque d'ambition, de vision et de démocratisation. Faut-il rendre les brevets publics au risque de tuer l'industrie pharmaceutique attirée par les bénéfices pour faire de nouvelles découvertes ? Faut-il subventionner les champions français des vaccins pour accroître leur compétitivité ? Faut-il imaginer des investisseurs privés capables de financer la mise au point ? Les pays libéraux ont procédé à des financements massifs pour vacciner massivement mais il faut dire que leur politique de confinement avait été désastreuse. Alors que les mesures de couvre-feu local paraissent être des mesurette, le gouvernement n'a pas pris les décisions radicales d'augmentation du nombre de lits, d'engagement dans la vaccination, de soutien aux personnels soignants et aujourd'hui la politique semble dépassée et veut faire confiance à des citoyens qui avaient l'impression d'être infantilisés. La décentralisation des résolutions semble être un bon chemin mais il faut voir que le virus n'a pas de frontières, les yeux rivés sur les chiffres le président reste prudent mais justement cette action timorée déplaît car elle ne fait pas diminuer les infections. Tous réclament le vaccin après l'avoir dénigré car il semble efficace et sans effets néfastes, wait and see a été la politique des sondages mais justement, on ne gouverne pas avec des sondages mais avec des outils appropriés. Le collectif français semble épargné dans une solidarité exemplaire et une responsabilité prise par chacun devant le danger, ce que demande le peuple c'est de voir loin, d'adapter la réponse ponctuellement, il s'agit d'adapter ce qui marche et non de piloter par ordonnance des mesurette qui n'éteindront pas le feu. La gestion de la Covid-19 fait l'actualité mais malgré les déplacements du ministre de la santé on n'est pas rassurés par la situation qui peut s'alourdir dangereusement. On n'avait pas vu le virus naître, on n'avait pas vu le manque de masques, on n'avait pas vu les variants, on n'avait pas vu les diffusions locales exponentielles du coronavirus, une honte pour le ministère de la santé qui doit savoir gérer des pandémies et imaginer la stratégie globale à mettre en place alors la moindre des choses est de ne pas piloter la contre-attaque avec des rustines quand on voit que les citoyens en ont marre de faire des efforts qui semblent vains, tous les pays sont touchés et la France a plutôt bien réagi en restreignant les déplacements, maintenant il faut démocratiser le vaccin à tous les habitants et prévoir plus en avant les prochains événements, c'est-à-dire la vaccination régulière avec des produits qui s'adaptent aux nouveaux variants. Il ne sert à rien de jouer solitaire quand les virus du monde sont menaçants, c'est une question de souveraineté et de géopolitique que de proposer de produire en France des médicaments qui pourront être diffusés à l'étranger, la colère gronde de ce manque de discernement face aux pays en voie de développement.

ON LA PREND POUR UNE FOLLE

Quand une femme porte plainte pour viol, on la prend pour une folle, une personne frivole qui ment et qui l'a cherché avec sa tenue déshabillée à affamer les mâles. Mais justement, comme on ne la croit pas, la femme n'ose pas aller au tribunal, on dirait qu'elle se fait justice alors qu'elle veut simplement faire éclater la vérité, la majorité pense que c'est de sa faute si sa beauté a attiré un homme qui ne cherchait qu'à faire l'amour avec une femme facile, on l'accuse de vouloir émasculer le sexe masculin alors que le combat est long et incertain avec la présomption d'innocence et le pouvoir de ces hommes, la parole s'ouvre sur un procès populaire sans victoire judiciaire qui permettrait d'enfermer le tortionnaire. Celui-ci contre attaque en force avec ses avocats pour diffamation, alors c'est la victime qui se retrouverait accusée d'avoir été simplement violée. Est-ce mentir que d'avoir à décrire dans le menu détail ce qui leur est arrivé avec la souffrance de se rappeler de ces scènes obscènes quand, parole contre parole, il faut fournir les preuves de cette agression mais au fond se taire, c'est voir capituler son intégrité alors rien que pour leur fierté il faudrait aller au bout, le sexe faible porte bien son nom quand on considère que le péché est de son côté, quand on affirme que les femmes fatales manipulent le désir des hommes, oui, il y a un grand chemin avant l'égalité des genres et c'est à la société de donner aux femmes la liberté de leur corps, on affirme qu'elles cherchent la promotion canapé et les passe-droits mais justement, n'est ce pas par leurs compétences qu'elles pourraient avoir le poste rêvé sans avoir à coucher ? Le temps de la justice est si long pour un combat difficile, mais être docile c'est continuer à subir les sévices.

LA FABRIQUE DE BALAIS

Il était une fois une sorcière qui voulait investir dans une fabrique de balais magiques. Pour cela, elle devait posséder la forêt du roi pour s'approvisionner en bois. Alors elle rassembla son armée de diabolins et envahit le territoire. Mais au centre de cette forêt résidaient les ruches d'abeilles du roi, qui fournissaient en miel renforçant la santé des soldats de celui-ci. Alors la fée de la princesse engagea les abeilles à piquer les diabolins, ceux-ci peu courageux reculèrent devant le danger. Alors le chevalier du roi engagea ses soldats à reprendre la forêt, mais ceux-ci furent gênés par l'ombre grandissante des malédictions de la sorcière. Alors que la fée rassemblait ses collègues, la sorcière en faisait de même, si bien qu'une gigantesque bataille d'incantations magiques eut lieu. Alors que les fées allaient perdre la bataille, la princesse invita les nains, insensibles aux exhortations maléfiques, à fabriquer un fortin avec le bois de la forêt. Alors les fées s'y installèrent et organisèrent des expéditions vers le manoir de la sorcière. Mais la fabrique de balais était lancée et fortes de ces montures les sorcières détruisirent le fortin lors d'un raid aérien. Le roi appela alors ses alliés et le prince charmant arriva, lorsqu'il vit la princesse il devint amoureux d'elle ce qui décupla la force des pierres précieuses magiques de son épée. Avec un cri de rassemblement dévastateur il éradiqua avec ses armées le manoir de la sorcière et prit l'usine de bois à balais, alors les sorcières furent privées de leur montures, elles voulurent mettre le feu à la forêt par vengeance mais la fée fit pleurer les nuages en leur racontant une histoire triste, si bien que la paix revint dans la contrée par la disparition des sorcières qui, marchant à pied, n'avaient plus de pouvoirs. Alors le prince et la princesse se marièrent et allèrent le dimanche se balader dans la forêt.